LIVRES

AVOIR PEUR, c'est bon pour la santé! Page C1

Des AFRICAINS D'ICI Page B1

LOTTO 649 17 18 20 29 31 43 2

6 15 21 35 36 42 29 SÉLECT 49

La météo

Aujourd'hui:
Nuageux avec neige legere
Minimum —-12° Maximum —-5°
Demain:
Nuageux et froid avec neige légere

DÉTAILS CAHIER SPORTS

La Presse Dimanche

• MONTRÉAL, DIMANCHE 15 DÉCEMBRE 1991 108e ANNÉE Nº 56 56 PAGES, 4 CAHIERS

Abitibi-Témiscamingue: 55 cents Îles de La Madeleine: 1.00
Extérieur de la ville de Québec (Région est): 65 cents
À domicile par porteurs: 60 cents Routes motorisées: 70 cents
50¢ Taxes en sus

GAREAU mazda
10175, AV. PAPINEAU, MONTRÉAL 381-3987

Bonjour!

La personnalité de la semaine

B 3 SIMON SEBAG

Sports

Sommaire

Annonces classées
immobilier ..... B12 à B14
marchandises..... B14, B15
emplois B15
automobiles ..... B15 et C14
propositions d'affaires..... B8
Livres ..... Cahier C
Arts et spectacles .. C11 à C13
ciné-horaire..... C13
Télé-horaire..... C12
Bridge B15
Décès C15
Économie ..... B8 et B9
Éditorial B2
Êtes-vous observateur? . B12
Feuilleton..... B13
Horoscope..... B14
Le monde B5
Mot mystère B14

Miuf: des tribunaux collégiaux plus efficaces?

MARIE-FRANCE LÉGER

Les affaires judiciaires dont la portée sociale et les montants engagés dépassent, par leur ampleur, les normes habituelles devraient être confiées à un tribunal collégial, estimait le juge Louis G. Robichaud de la Cour du Québec, au lendemain du jugement balayant toute relation de cause à effet entre la mousse d'urée-formaldéhyde (MIUF) et les symptômes des plaignants.

Le juge Robichaud considère que, dans des causes d'une telle importance, un tribunal formé de trois juges aurait plusieurs avantages.

«Il ôterait le fardeau du jugement des épaules d'une seule personne, il diminuerait les chances d'appel qui coûtent cher et qui prennent du temps et il favoriserait une pleine mesure de justice», a affirmé M. Robichaud.

Cet ancien substitut en chef adjoint du procureur de la Couronne à Montréal, juge depuis 12 ans, est d'avis que cette formule pourrait s'appliquer aussi bien dans les très grandes causes civiles que criminelles. «Le tribunal des professions fonctionne de cette façon de même que celui qui se penche sur la loi d'accès à l'information. Pourquoi pas également dans le cas d'un criminel qui risque de passer sa vie en prison», a-t-il souligné.

Dans une grosse affaire politique, dit-il, le conseil des ministres se réunit au grand complet. «Pourquoi, dans une cause qui apporte tellement de frustrations comme celle de la miuf, laisse-t-on toute la responsabilité sur les épaules d'un seul homme?» s'est-il étonné. En fait, M. Robichaud n'en est pas arrivé à cette conclusion hier. Il alimente sa réflexion là-dessus depuis 25 ans. En 1966, il a d'ailleurs signé un article percutant dans la *Revue du Barreau*.

Outre l'idée lancée par le juge Robichaud, les réactions portant plus précisément sur la décision du juge René Hurtubise, de la Cour supérieure du Québec, reflétaient toutes hier la stupéfaction et le découragement.

Le pédiatre Jacques Lacroix, de l'hôpital Sainte-Justine, a eu l'occasion d'examiner, au début des années 80, plus de 70 enfants vivant dans des maisons isolées à la miuf. Les symptômes de nausée, de vomissement et de problèmes respiratoires répertoriés à l'époque étaient, selon lui, bel et bien reliés à la mousse d'urée-formaldéhyde.

«Des enfants premiers de classe qui devenaient incapables d'étu-

VOIR JUGE EN A2

PHOTO CP

Le président du Parti québécois Jacques Parizeau lors du discours qu'il a prononcé hier devant les délégués au Conseil national du parti, à Québec.

Parizeau compte sur l'armée pour la période suivant l'indépendance

GILLES NORMAND
du bureau de La Presse
QUÉBEC

Jacques Parizeau compte sur l'armée canadienne pour assurer la paix sur le territoire québécois, durant la période de transition qui suivra la déclaration d'indépendance du gouvernement du Québec.

C'est en effet ce qui ressort des propos du chef du Parti québécois, qui a sonné hier la «charge vers la victoire»: en avant toutes! pour remporter le référendum sur la souveraineté en octobre 1992, ou pour remporter les élections générales dans quelque deux ans et demi, ce qui mènerait à l'indépendance par voie référendaire huit à 10 mois plus tard, donc dans trois ans au maximum. Tout dépendra du scénario emprunté par Robert Bourassa, a-t-il énoncé.

Le chef du PQ s'appliquait à ridiculiser, devant les 300 délégués de sa formation réunis en conseil national à Québec, la campagne de peur qui s'est intensifiée ces dernières semaines au Canada anglais, pour tenter de contrer la progression de l'idée de l'indépendance du Québec.

M. Parizeau a déridé son auditoire en énumérant quelques-uns des arguments employés, commençant son discours en saluant sa «chère bande de bandits». Il faisait allusion à un article récent de l'éditrice du *Financial Post*, Diane Francis, qui l'envoyait en prison lui et «sa bande de bandits».

«Il vaut mieux que les folies sortent avant», dit-il.

«Il y a déjà pas mal de signes qu'on est sur le point d'en venir à des discussions plus sérieuses.»

À titre d'exemple, il a rappelé les propos tenus le 6 décembre par le chef d'état-major de la Défense, le général John de Chastelain, qui indiquait devant 200 officiers militaires de l'ensemble du Canada que le rôle des Forces canadiennes

VOIR ARMÉE EN A2

Le PQ réclame une enquête sur les warriors

du bureau de La Presse
QUÉBEC

Les quelques 300 délégués et députés du Parti québécois réunis en conseil national dans la capitale, hier, ont réclamé la constitution immédiate d'une commission d'enquête spéciale pour faire la lumière sur «les activités criminelles de la Warrior Society».

Cette résolution, présentée par le président du PQ de Châteauguay, Jocelyn Fontaine, comporte également un blâme sévère à l'endroit du ministre de la Sécurité publique, Claude Ryan, «qui est incapable d'assurer la sécurité de la population de Kahnawake».

Elle a été adoptée à l'unanimité, le député de Duplessis, Denis Perron, ayant insisté fortement en ce sens, après avoir parlé comme le député Guy Chevrette l'avait fait dans la matinée, de la distinction majeure qu'il fallait faire entre autochtones et warriors. On a décrit ces derniers comme «une bande de criminels qui terrorisent les populations autochtones et les tiennent en otage».

«Il faut amener la Warrior Society de Kahnawake devant les tribunaux», a dit le proposeur, qui a identifié «ces activités criminelles» comme consistant à faire «le trafic des armes, des cigarettes, de l'alcool et de la drogue». On reproche aussi aux warriors de terroriser la population de Châteauguay, notamment en bloquant des routes.

Le PQ réclame la collaboration étroite des autorités de la réserve de Kahnawake à cette commission d'enquête.

Le Conseil national du PQ dénonce par ailleurs les augmentations de tarifs du transport en commun dans la région de Montréal, qu'il attribue en grande partie à la réforme Ryan.

Le PQ a également adopté une proposition blâmant la décision d'Hydro-Québec de suspendre pour trois mois sans salaire un employé «dont le seul crime est d'avoir informé le public propriétaire de la société d'État de la décision de cette dernière d'accorder une remise de 300 $ à une seule catégorie de citoyens», et on exige la réintégration immédiate de l'employé suspendu.

L'aile parlementaire a été invitée à poursuivre son opposition la plus vigoureuse «au traitement particulier accordé secrètement par Hydro-Québec à la communauté autochtone d'Akwesasne». □

■ Le PQ se donne des moyens pour son plan d'action. *Page A 10*

Gorbatchev ironise: «Les USA savent où va l'URSS»

d'après AFP
NEW YORK

Le président Mikhail Gorbatchev estime qu'il se sent «assez fort pour continuer» à jouer un rôle majeur dans l'évolution en cours de l'Union soviétique, dans un entretien accordé au magazine américain *Time* à paraître demain.

M. Gorbatchev, qui se déclare en faveur «d'une profonde réforme et d'une redistribution de l'autorité», qualifie d'«énorme erreur» la décision des promoteurs de la Communauté d'États indépendants de se «séparer» de l'URSS. «Je suis toujours fermement convaincu que nous faisons une erreur. Mais je veux rester dans le cours» des événements, affirme-t-il.

Le «processus politique devrait continuer dans le cadre de la constitution», poursuit le président soviétique. «Je veux un processus par étape qui ne favorisera pas la désintégration et le chaos. Pour cela, j'utiliserai mes pouvoirs de président, en premier lieu de commandant en chef des forces armées», précise M. Gorbatchev, ajoutant qu'il «veux contribuer à formuler le cadre de la communauté et à lui donner sa substance».

Il critique vigoureusement la façon dont l'affaire a été menée par le président russe Boris Eltsine. «Il ne m'a même pas appelé. Il avait parlé à George Bush et pas à moi. Ce n'était pas la peine d'impliquer Bush là-dedans», poursuit-il en jugeant ce comportement «inadmissible».

VOIR URSS EN A2

«Le programme du ministère, c'est de la pensée magique»

MICHÈLE OUIMET

2. ■ «L'enseignement du français, parce qu'il vise le développement des habiletés langagières, privilégie un processus d'apprentissage qui repose essentiellement sur la pratique de discours, l'objectivation de cette pratique et l'acquisition de connaissances», écrit le ministère de l'Éducation dans son programme pédagogique.

Le tout, précise-t-il, doit s'inscrire «à travers des activités signifiantes d'écriture» (c'est-à-dire collées sur le vécu des élèves).

«On leur apprend à faire des discours et ils ne savent même pas écrire deux mots, explique la

le français À LA DÉRIVE

directrice de la polyvalente Antoine Brossard, Cécile Bergeron. On enseigne un français de spécialiste et c'est ce cours qui devrait être une option. Nous devons retourner au fondamental: l'analyse logique, la syntaxe et la grammaire.

«Je suis peut-être de la vieille école, poursuit Mme Bergeron, mais je vois ce qui se fait en classe. Mon Dieu, est-ce possible! Les élèves passent 80 p. cent de leur temps à parler de choses que je ne connais même pas! Ils ont des termes sophistiqués qui ne correspondent à rien finalement.»

Mais en quoi consiste ce fameux programme? Pendant 12 ans, de la première année du primaire au secondaire V, l'élève apprendra à lire, à écrire et à communiquer oralement différents types de discours. Des discours informatif, expressif, ludique et incitatif au primaire et des discours informatif, incitatif, expressif, argumentatif, imaginaire, narratif, poétique et dramatique tout au long du secondaire.

Un exemple? «Prenons le discours argumentatif, dans une activité de compréhension de texte, en secondaire IV, explique Yvan Richard, professeur de français à la polyvalente Antoine-Brossard.

«L'élève doit analyser la phrase suivante: *Selon l'adjoint au sénateur, cette loi est inapplicable.*

«Première question: Dans (cette) phrase, identifie le ou les mots qui indiquent:

1) Qui émet l'opinion; 2) Que c'est une opinion; 3) Sur quoi porte l'opinion; 4) Quelle est l'opinion: a- blâme; b- critique; c- jugement; d- louange.

«Et les élèves, poursuit Yvan Richard, me demandent ce que *louange* veut dire. Quand on veut leur faire analyser un texte de plus d'une demi-page, ils paniquent. Nous n'enseignons plus l'idée principale d'un paragraphe. Nous faisons de la dissection.»

En écriture, c'est le même modèle qui se répète. L'élève doit, par exemple, écrire un texte argumentatif, c'est-à-dire avec «l'intention de faire connaître son opinion» sur un sujet, près de son vécu évidemment, comme les familles monoparentales, la drogue, l'euthanasie, l'environnement ou le racisme, etc.

Une fois le texte écrit, on passe à l'objectivation de la pratique ou, plus simplement, à la correc-

VOIR FRANÇAIS EN A12

Informatique Dumoulin
8251 St-Hubert (au nord de Jarry) 385-1777 Montréal
1533 Autoroute 440 ouest (à l'est de l'autoroute des Laurentides) 688-1001 Laval

SEREZ-VOUS L'UN DES 10 FUTÉS QUI SAUTERONT SUR L'OCCASION?

UN ORDINATEUR AUX CARACTÉRISTIQUES EXCEPTIONNELLES!
RAPIDE: 80286 (16 Mhz.)
PUISSANT: 60 Méga-octets
COMPACT: 3 kg/8 "x11"x1,8"
COMPLET: ports parallèle/série écran/clavier
SEULEMENT 10 EN STOCK!
Offre valable jusqu'au 20 décembre ou jusqu'à épuisement des stocks

1899$ ÉTAT: 2095$
Panasonic
• Commandes téléphoniques acceptées

Les Belges existent-ils en dehors de la France?

LOUIS B. ROBITAILLE
collaboration spéciale
BRUXELLES

PARIS FRANCE

Il arrive qu'on ait des doutes concernant la réalité — et la quantité — de sa propre existence. Suis-je autre chose qu'une passagère contrefaçon? Le Québec existe-t-il vraiment s'il demeure à l'intérieur du Canada (question pour l'an 2150)? La femme a-t-elle une âme (concile du VIIIe siècle)? Les Indiens du Nouveau-Monde en ont-ils une? (oui, répond la Bulle de Paul III en 1537).

En m'intéressant la semaine dernière — entre autres! — aux festivités entourant le prix Canada-Communauté française de Belgique accordé au romancier André Major, je me disais que l'accueil fait aux Québécois à Bruxelles est sans commune mesure avec celui qu'ils trouvent à Paris. Pour une affaire qui dure une heure et demie à la sauvette à Paris, André Major a eu droit à un programme de cinq ou six jours. Des rencontres, des débats, des interviews, des cocktails, des rencontres universitaires. Et il ne s'agit que de littérature.

À un autre niveau, on trouve Marie Laberge, véritable vedette du théâtre, et dont une pièce a tenu l'affiche un mois au Théâtre national de Bruxelles. Carole Laure, en reprise d'un spectacle qu'elle avait donné plusieurs soirs à guichets fermés, a donné une représentation exceptionnelle dans une salle qui, m'assure-t-on, fait 5000 places. Quand une vedette — de la danse, des variétés, du théâtre — débarque à Paris, elle a généralement à montrer, dans son dossier de presse, des articles dans les principaux journaux de Bruxelles ou de Liège.

Ce n'est pas une mauvaise opération: pour une production x ou y qui, à Paris, fait deux paragraphes dans les journaux, vous avez des articles substantiels dans des journaux à bon tirage dans ce qui est tout de même une capitale internationale (Bruxelles: un million d'habitants). On pourrait même conseiller le détour à un tas de gens désireux de se lancer à l'assaut de la vieille Europe: arrêtez donc un moment à Bruxelles, vous y trouverez au moins des encouragements! Et un succès dans une capitale «internationale», en tout cas la capitale d'un pays, a davantage de poids que l'équivalent dans une grande ville de province française, Lyon ou Rennes.

Province française?

La réalité ou le deuxième aspect de cette affaire c'est que, finalement, la Belgique (francophone) ressemble en effet davantage sur le plan culturel à une province française qu'à un pays... souverain.

Province française, pas vraiment ou pas tout à fait. Les provinces wallonnes (tout le sud) comptent 3,2 millions de francophones collés sur la frontière française. Bruxelles, avec ses plus de 800 000 francophones, a déjà fait partie de la France. Mais personne — ou à peu près — ne songe à se rattacher à la République française. Les «rattachistes», dont le mouvement ne dépasse pas le millier d'adhérents, sont de vieux profs de français qui fêtent le 14 juillet à Liège. Pas l'ombre d'une organisation politique de Wallonie ne propose de se séparer de la Flandre, malgré les tiraillements parfois musclés et l'antipathie mutuelle.

Alors les Belges (francophones) seraient-ils belges? En tout cas, il est frappant de constater que la «quantité» d'identité belge (ou d'existence) est une toute petite chose en comparaison de ce qui existe depuis vingt ou trente ans au Québec.

Bien sûr, les cultivés belges font volontiers aux débarquants québécois le numéro du vieil-Européen-dans-le-coup face aux braves ploucs de la campagne. Ils sont bien sûr au courant de «ce qui se passe», à Paris comme à Berlin (surtout à Paris d'ailleurs). Mais, vu un dédain certain dans lequel les tiennent les Français (ou plutôt les Parisiens), et n'étant pas eux-mêmes bien sûrs de ce qu'ils sont, on sent qu'ils se trouvent d'une certaine manière intrigués par cette existence (culturelle) québécoise. Eux-mêmes sont peut-être européens, mais sont-ils autre chose que des Français de province?

Créatures culturelles bizarroïdes

Le statut des Québécois prête certainement à discussion: «Français d'outre-mer»? Certainement pas pour 99 p.cent des gens. Nord-Américains parlant le français? On se contentera de cette dénomination qui ne veut pas dire grand-chose.

Ce qui est certain par contre, c'est que, pour le meilleur ou pour le pire, les Québécois ont une télévision «originale». Plus un «petit» cinéma qui compte sur le plan international. Plus des flopées de chanteurs qui, dans l'ensemble, réussissent étonnamment bien dans certains pays étrangers. Ils ont même une édition qui, en littérature générale, fait 30 ou 35 p.cent des ventes en librairie (le reste: la France).

Quand on débarque à Bruxelles dans les milieux culturels, on découvre une réalité qui étonne, d'un point de vue montréalais. Les Belges sont les plus câblés des Européens. Ils ont une vingtaine de chaines disponibles, dont deux chaines belges francophones. Or, ils sont plus nombreux à regarder régulièrement les chaines françaises, à commencer par les plus grosses, TF1 et Antenne 2. Dans les journaux de Bruxelles, les programmes de ces chaines sont les seuls à figurer à côté des programmes «nationaux». Des chaines françaises qui, à aucun moment, ne s'adressent particulièrement au public belge (sinon pour citer une «blague belge»). Et quand elles programment des «vedettes belges», il s'agit de gens faisant carrière à Paris et dont on ignore la nationalité: Annie Cordy, Adamo, Christine Okrent!

De cinéma belge, il ne reste apparemment aucune véritable trace. Où est passé Delvaux? Mystère. Chantal Ackerman fait — modestement — des films français.

Plus confidentiel mais plus spectaculaire également: l'édition et la librairie. Si l'on consulte la liste des best-sellers du *Vif* (en fait l'édition belge de «*l'Express*»), on constate (le 6 décembre) que sur les 20 meilleures ventes en Belgique, il y a 19 auteurs français, édités à Paris, et peut-être un Belge (BD?) publié chez Casterman. Pas un romancier ou essayiste belge, pas l'ombre de la queue d'un éditeur belge. Dans les librairies, il faut chercher dans les coins sombres pour trouver un livre imprimé dans la région. Une absence qui frappe par son ampleur. Surtout de la part de gens qui ne souhaitent pas devenir Français.

Allez savoir après tout ça pourquoi les Wallons aiment autant les Québécois. Et trouvent même du charme à la francophonie, où ils retrouvent d'autres créatures culturelles bizarroïdes du genre à parler français sans être de Paris.

PHOTO AP

Libérée par ses ravisseurs

Roberta Ghidini, 17 ans, est consolée par sa mère à son arrivée au quartier-général de la police de Brescia, dans le nord de l'Italie, après avoir été libérée par ses ravisseurs en Calabre, dans le sud du pays. Fille d'un industriel, Roberta avait été enlevée le 15 novembre près de chez elle. Sa famille a refusé de dire si une rançon avait été payée.

Deux autres cas de méningite?

■ Deux personnes ont été hospitalisées, hier, les autorités médicales ayant conclu qu'il existait une possibilité qu'elles aient contracté la bactérie mortelle qui a provoqué le décès de deux étudiants et l'hospitalisation de deux autres plus tôt, la semaine dernière à Ottawa.

Les personnes en question ont toutes participé à la danse qui s'est déroulée le 6 décembre dans une école secondaire et à partir de laquelle la bactérie s'est propagée, a indiqué Ian Gemmill, représentant des autorités médicales de la région.

Ces personnes «ont été hospitalisées seulement pour observation, a-t-il souligné. Elles n'ont aucun symptôme de la maladie. Nous croyons simplement qu'elles sont à plus haut risque que d'autres et qu'elles doivent être surveillées».

La Quotidienne tirage d'hier
à trois chiffres 968
à quatre chiffres 7837

ABONNEMENT 285-6911
Le service des abonnements est ouvert du lundi au vendredi de 7 h à 17 h 30
RÉDACTION 285-7070
PROMOTION 285-7100
COMPTABILITÉ
Grandes annonces 285-6892
Annonces classées 285-6900

ANNONCES CLASSÉES
Commandes ou corrections lundi au vendredi de 8 h 30 à 17 h 30 285-7111
GRANDES ANNONCES
Détaillants 285-7202
National, Télé+ 285-7306
Vacances, Voyages 285-7265
Carrières et professions, nominations 285-7320

La Presse

LA PRESSE est publiée par LA PRESSE, LTÉE, 7, rue Saint-Jacques, Montréal H2Y 1K9. Seule la Presse Canadienne est autorisée à diffuser les informations de *LA PRESSE* et celles des services de la Presse Associée et de Reuter. Tous droits de reproduction des informations particulières à *LA PRESSE* sont également réservés. «Courrier de la deuxième classe — Enregistrement: numéro 1400 • Port de retour garanti. (USPS003692) Champlain N.Y. 12919-1518.
RENSEIGNEMENTS 285-7272

DIMANCHE 15 DÉCEMBRE 1991 50-7-01

SUITE DE LA UNE

ARMÉE

Parizeau compte sur l'armée pour la période suivant l'indépendance

n'était pas de se battre pour maintenir l'unité du pays.

Le général de Chastelain avait alors déclaré que «si la crise constitutionnelle devait dépasser le stade du débat, nous agirions comme un centre de stabilité, autour duquel les représentants élus pourraient continuer à prendre des décisions rationnelles». Plus tard, le même chef militaire précisait, en entrevue à Radio-Canada, que l'armée serait à la disposition de tout gouvernement québécois «démocratiquement élu», dans le cadre des missions de soutien au pouvoir civil.

M. Parizeau a traduit ces propos ainsi, hier: «Le rôle d'une armée dans un régime démocratique, c'est d'être un ilôt de stabilité aux ordres des représentants élus de la population, dans un pays ou dans deux. L'armée obéira aux représentants élus de la population quels qu'ils soient.»

Le PQ se met donc en marche maintenant, et il lance une campagne de souscription de 2,7 millions, dont la haute responsabilité relèvera de Guy Chevrette. On s'appliquera à faire savoir au plus grand nombre de Québécois ce qu'on veut faire de la souveraineté, comme le veut le plan d'action adopté par les délégués. «Vous allez travailler», a prévenu le député de Joliette. Et M. Parizeau en a profité pour lancer: «Le PQ n'a pas le monopole de la souveraineté du Québec. La souveraineté appartient aux Québécois.»

«La politique du plein-emploi deviendra un objectif majeur et fondamental d'un Québec qui se veut un pays souverain. Il va falloir en faire la promotion», a indiqué le chef du parti, après avoir soutenu qu'il n'y avait plus rien à tirer des compressions budgétaires pratiquées depuis 11 ans. «Du gras, il n'y en a plus», a-t-il dit.

«Il faut bâtir un Québec obnubilé par cet objectif de plein-emploi».

«Y a moyen d'y arriver, c'est qu'on se débarrasse une bonne fois pour toutes de cet espèce de cynisme qui consiste à dire y a plus rien à faire.»

Pour Jacques Parizeau, le projet est inéluctablement réaliste. «Pas mal de sociétés y sont arrivées, dont le sud de l'Ontario.» Il brosse un portrait peu reluisant de la performance économique du gouvernement Bourassa, en soulignant que le Québec était sorti des sept années de prospérité qui ont suivi la récession du début des années 80 «avec le quart de la population sur le chômage ou l'aide sociale, qui ne paie pas d'impôts».

Une situation qui met en danger bon nombre d'acquis sociaux. «On va avoir du mal à continuer à financer certains filets sociaux. C'est pas vrai qu'on va arriver à maintenir tous ces acquis avec une proportion de plus en plus faible de la population qui travaille, qui paie des impôts», prévient M. Parizeau, pour qui «écraser les classes moyennes dans une société, ça se paye cher sur le plan économique».

Le chef du PQ veut relancer l'espoir, la fierté. «Nous devons modifier nos esprits, retrouver la fierté à l'égard de soi-même et du pays dans lequel on vit», ajoute-t-il, en donnant l'exemple de la révolution tranquille dont l'esprit s'est détérioré avec le temps. «La politique doit être l'appel à la responsabilité (...) elle peut être respectable et respectée. Elle doit ouvrir la voie à l'espoir. La politique doit avoir la responsabilité majeure de tout faire, mais jamais en écrasant les plus faibles dans la société, jamais», a conclu un Jacques Parizeau longuement ovationné par des délégués qui semblaient animés d'une détermination et d'une assurance plus évidentes que lors de n'importe lequel des conseils nationaux qu'ils ont tenus ces dernières années. □

JUGE

Miuf: des tribunaux collégiaux plus efficaces?

dier, des parents qui ne pouvaient même plus se concentrer pour lire un journal, j'en ai vu. Est-ce qu'il faut mourir de la miuf pour se faire entendre?» a affirmé le médecin.

M. Lacroix s'est dit complètement estomaqué par le jugement. Il va même jusqu'à douter de l'impartialité de la justice. «C'était une trop grosse affaire pour une seule personne. Au Canada, 100 000 personnes sont exposées à la miuf. Et cette industrie rapporte beaucoup d'argent. Je me demande si tout ça n'a pas influencé les mécanismes de décision?» s'est demandé le pédiatre.

Il n'est pas le seul à être renversé. «Ce jugement est absurde et incompréhensible», a affirmé l'architecte Claude Frégeau. Il a examiné les maisons des six familles-type isolées par la miuf. Il a notamment relevé des ancrages de maçonnerie corrodés dans la maison de Jacques Simard et Dolorès Tremblay.

«Les ancrages dans les murs qui n'étaient pas isolés avec de la miuf n'étaient pas abimés. On ne peut pas établir hors de tout doute que la miuf est liée à tous les malaises éprouvés par les victimes. Mais quand un bébé est malade dans une maison et en bonne santé à l'extérieur, il y a de quoi se poser des questions», a-t-il indiqué.

M. Frégeau est également très dérouté par l'incompatibilité entre la prise de position du gouvernement fédéral d'interdire l'utilisation de la miuf dans la construction et le jugement Hurtubise. «Le gouvernement fédéral rejette l'utilisation de la miuf. Je vois difficilement comment on peut dire qu'il n'y a pas de relation entre la miuf et les symptômes des victimes», a-t-il repris.

Pour sa part, le gouvernement du Québec se donne encore quelques jours de réflexion avant de se prononcer sur le jugement. □

URSS

Gorbatchev ironise: «Les USA savent où va l'URSS»

M. Gorbatchev égratigne ensuite le secrétaire d'État James Baker et les États-Unis. M. Baker s'est «un peu trop précipité en disant que l'Union soviétique n'existait plus», affirme-t-il. «Alors que nous essayons toujours de comprendre les choses, les États-Unis semblent déjà tout savoir», ironise-t-il.

Le président soviétique assure ensuite qu'il parviendra à garder le contrôle des forces nucléaires pendant la période de transition. «Toute spéculation alarmante, ici ou à l'étranger, sur qui aura son doigt sur le bouton est sans fondement», affirme-t-il.

Après avoir lancé un nouvel appel à une aide occidentale «immédiate», M. Gorbatchev estime qu'un nouveau coup d'État militaire est «hors de question». «Je sens que le capital que j'ai accumulé (dans ma vie) devrait être pleinement employé pour la liberté de mon pays et les relations internationales. Et je me sens assez fort pour continuer», conclut-il.

À ce sujet, les républiques de l'ancienne Union Soviétique sont «au bord de l'abîme», a estimé hier le secrétaire au Foreign Office, M. Douglas Hurd, en appelant les pays occidentaux, européens notamment, à les aider «pendant cette période transitoire pleine de dangers».

M. Hurd, qui a salué la fin d'une «tyrannie tachée de sang», a néanmoins estimé qu'il ne «pouvait y avoir de nouveau départ pour les républiques à moins que chacune d'elles ne s'engage à respecter les obligations auxquelles se conformait le gouvernement de l'Union — particulièrement en matière d'armements nucléaires et conventionnels — et à partager la dette soviétique».

«Nous avons à notre porte beaucoup de problèmes terribles, parfois tragiques, que nous allons devoir aborder tous ensemble si nous voulons avoir une chance de les résoudre», a ajouté M. Hurd, après s'être félicité de l'initiative américaine de convoquer une conférence sur les besoins humanitaires de l'Union Soviétique. «La faim se fera sentir cet hiver», a-t-il ajouté, dans un discours devant des membres du parti conservateur.

Il n'appartient pas aux pays occidentaux de dicter leur conduite aux républiques, a poursuivi M. Hurd, mais «il n'est que trop facile d'imaginer la faillite et le bain de sang pour beaucoup d'années à venir», et ce «type de chaos n'est absolument pas dans notre intérêt». «Maastricht donne à la coopération en Europe de l'Ouest un élan renouvelé, maintenant nous devons tous, d'urgence, lever nos yeux vers des horizons plus larges», a-t-il encore estimé.

Entre temps, conçu initialement par Edouard Chevardnadze comme un regroupement des démocrates face au parti communiste, le Mouvement des Réformes démocratiques est apparu hier, à l'ouverture de son congrès constitutif à Moscou, comme une ébauche d'opposition à la politique actuelle du président russe Boris Eltsine.

Critiques contre l'accord de Minsk, contre la politique économique de la Fédération de Russie, contre «l'illusion» de démocratie qui s'est saisie du pays: les intervenants, du maire de Saint-Petersbourg Anatoli Sobtchak au vice-président russe Alexandre Routsko, ont longuement exposé leur volonté de faire triompher dans l'ancienne Union soviétique «le droit», et ont exprimé réserves et craintes à l'égard du cours actuel des évènements.

Les principaux orateurs de la matinée ont été, outre MM. Sobtchak, Routskoi et Chevardnadze, le plus ancien «conseiller de Mikhail Gorbatchev» Alexandre Iakovlev et le maire de Moscou Gavriil Popov. Le vice-président russe Alexandre Routskoï n'a pas ménagé sa propre direction. S'il a affirmé qu'il n'y avait «pas de divergences au sein du gouvernement russe sur la nécessité de réformes profondes», il a critiqué à nouveau comme il l'a déjà fait récemment la décision de libéraliser les prix, porteuse de menaces de conflits sociaux et incapable à elle seule d'accroître la production, selon lui. □

En bref

CHAUFFEUR MALMENÉ PAR UN PASSAGER

■ Un chauffeur d'autobus de la Société de Transport de la Communauté urbaine de Montréal a été frappé à l'épaule, hier, par un passager à la suite d'un différend impliquant deux femmes. Des témoins ont raconté à la police qu'un argument avait éclaté entre le chauffeur d'autobus et deux passagères vers les 5 h 30 sur le circuit 113, à l'angle des rues Clément et Trudeau, à Lasalle. Un homme est alors intervenu et a frappé le chauffeur. Des citoyens ont communiqué avec la police qui a procédé à l'arrestation d'un homme de 20 ans, lequel sera accusé de voies de fait. Hier soir, la police tentait toujours d'établir la raison du différend qui ne semble pas relié à un refus de payer le passage.

TENTATIVE DE MEURTRE

■ Un homme de 30 ans, Léger Brousseau, connu de la police, reposait toujours hier soir dans un état critique mais stable à l'hôpital Le Gardeur, après avoir été atteint par plusieurs coups de feu tard vendredi soir, à l'extérieur du bar du motel Tapla, situé sur le chemin Gascon à Terrebonne. Selon la Sûreté du Québec, une chicane entre deux hommes survenue à l'intérieur du bar quelques minutes auparavant, serait à l'origine de cette tentative de meurtre. À l'arrivée des policiers de la Sûreté municipale de Terrebonne, le blessé reposait sur le sol près de son véhicule. Un homme de 33 ans a été interrogé hier par la SQ en rapport avec cette affaire et la police évaluait la possibilité de porter des accusations contre cet individu. Le motif exact de la chicane est encore imprécis.

SAISIE DE COCAÏNE

■ Un homme de 50 ans a été arrêté, vendredi après-midi, sur l'autoroute des Laurentides par les policiers de la Sûreté du Québec, alors qu'il était en possession d'un kilo de cocaïne à l'intérieur de son automobile. Un autre suspect a été appréhendé un peu plus tard sur la rue Lisieux à Montréal lors d'une perquisition dans une résidence. Selon la police, l'automobiliste intercepté sur l'autoroute allait livrer la marchandise dans la région de l'Abitibi-Témiscamingue.

LES EX-OTAGES AMÉRICAINS SERONT INDEMNISÉS

■ Le gouvernement des États-Unis a décidé de payer des indemnités aux ex-otages américains du Liban qui n'ont pas touché de salaires et d'allocations pendant leurs années de captivité. Le département d'État a annoncé que ceux qui répondaient à ces conditions sur les 15 ressortissants américains concernés se verraient remettre jusqu'à 25 000 $ US par année de captivité en plus des allocations santé et des assurances.

BEYDOUN INHUMÉ

■ Mohamed Beydoun, cet immigrant libanais assassiné dans un dépanneur le 7 décembre, a été enterré vendredi midi au cimetière musulman de Pierrefonds. La famille Beydoun, qui avait d'abord pensé ramener la dépouille au Liban, a changé d'avis à cause des procédures compliquées et coûteuses de rapatriement du corps d'un homme victime de meurtre.

Le nombre de places est limité selon les disponibilités. Canadien est une marque déposée des Lignes aériennes Canadien International ltée.

La Presse

Un hockeyeur de 24 ans succombe à un malaise cardiaque

MARTIN PELCHAT

■ Un hockeyeur de 24 ans de Danville, en Estrie, est mort, tard vendredi soir, après s'être effondré à la fin de la première période d'un match disputé au Centre récréatif d'Asbestos.

Le corps de Stéphane Dion a été soumis à une autopsie hier matin, au Laboratoire de médecine scientifique de Montréal, et ses parents ont été informés de sa mort, qui a été causée par un malaise cardiaque.

«Il avait toujours fait du sport depuis l'âge de six ans et il n'avait jamais été malade ou hospitalisé», disait hier la mère de la victime, Annette Dion.

Stéphane Dion jouait comme ailier droit pour l'équipe de la Brasserie Asbestos, une des quatre formations de la ligue intermédiaire locale Labatt. Cette ligue pour adultes interdit les mises en échec.

Stéphane avait quitté le restaurant de ses parents vers 21 h 15 pour se rendre à la patinoire. Il n'avait pas mangé avant de partir parce qu'il n'avait pas faim, a raconté sa mère.

Le match opposant l'équipe de Stéphane à celle de la Taverne Asbestrie a débuté à 22 h 30. C'est une quinzaine de minutes plus tard, alors que la première période tirait à sa fin, que l'ailier s'est étendu sur la glace. Il semble, selon les témoins, qu'il ne se trouvait pas dans une mêlée et qu'il ne venait pas de recevoir un tir ou des coups.

«On pensait qu'il était tombé à cause d'une fissure dans la glace ou parce qu'il était fatigué, a expliqué son entraîneur, Mario Boutin. Mais c'est un juge de lignes qui s'est aperçu que c'était sérieux. Rien ne laissait présager une telle chose.»

Respiration artificielle

Inconscient, Stéphane Dion a été transporté dans la chambre des joueurs, où en attendant les ambulanciers, trois personnes se sont relayées pour lui donner la respiration artificielle, a ajouté M. Boutin.

Selon ce dernier, il y avait sur place un spectateur qui avait suivi un cours de premiers soins, de même que des professeurs d'éducation physique, rompus aux techniques de secourisme, qui participaient eux aussi au match.

Stéphane Dion a ensuite été transporté à l'hôpital d'Asbestos. À son arrivée, il ne présentait plus de signes vitaux, a indiqué le médecin de garde à l'urgence, le docteur France Gélinas.

Ses pupilles étaient dilatées et fixes et il n'avait plus de pouls. Le docteur a aussi pu constater qu'il avait beaucoup vomi. On a quand même tenté, en vain, des manoeuvres de réanimation.

Les deux entraîneurs qui avaient accompagné Stéphane à l'hôpital sont alors rentrés au centre sportif, où leurs équipes avaient décidé de poursuivre la partie, croyant que le jeune homme n'était pas en danger. La nouvelle de sa mort a semé la consternation.

Le 20 octobre dernier, à Longueuil, un gardien de but de 16 ans d'une équipe de hockey midget de Saint-Hubert, Stéphane Harvey, s'était écroulé de semblable façon au cours d'un match. L'autopsie avait démontré qu'il avait été victime d'arythmie cardiaque. Le drame avait ranimé le débat sur les équipements de premiers soins disponibles dans les arénas.

L'entraîneur Mario Boutin ne croit cependant pas que cela soit en cause dans la mort de Stéphane Dion. «Je ne pense pas que ça aurait fait une différence», dit-il.

Quoiqu'il en soit, la mère de Stéphane ne tient pas à le savoir.

«Je n'ai pas envie de l'expliquer. J'ai parlé récemment avec un homme dont la voiture a été écrasée par un train et qui n'a rien eu. Pourquoi chercher à expliquer la mort? Je n'ai pas à critiquer qui que ce soit. Et dans six mois non plus, parce que je sais qu'on ne peut rien faire contre l'instant de notre mort.»

Un jeu dangereux

RAYMOND GERVAIS

■ Un jeu auquel se livraient deux adolescents âgés l'un de 16 et l'autre de 17 ans, à savoir celui qui s'enlèverait le dernier de la voie ferrée à l'approche d'un train, s'est mal terminé dans la nuit de vendredi à samedi à Daveluyville, dans la région des Bois-Francs, l'un d'eux ayant été heurté par la locomotive d'un convoi de marchandises du Canadien Pacifique.

Le blessé, Guy Grenier, 16 ans, de Daveluyville, reposait toujours hier soir entre la vie et la mort au Centre hospitalier universitaire de Sherbrooke (CHUS), où il a été transféré après avoir été admis d'abord à l'hôpital d'Arthabaska. Jugeant que son état de santé nécessitait des soins particuliers, étant donné que l'adolescent souffre de multiples fractures et de contusions, les médecins de cet hôpital ont ordonné le transfert du blessé au CHUS.

Selon la Sûreté du Québec, l'ami du jeune homme qui a sauté le premier hors de la voie à l'approche du train, a crié à son compagnon «enlève-toi vite, enlève-toi vite» à l'approche du train, mais ce dernier a attendu trop longtemps. Guy Grenier a quitté les rails quelques fractions de secondes avant l'impact, mais aurait semble-t-il, mal évalué la largeur de la locomotive qui l'a accroché au passage, le projetant à distance, sous le regard horrifié de son ami.

Hier, c'était la consternation dans cette petite ville. Les résidents n'en revenaient tout simplement pas de la témérité du jeune homme qui a été grièvement blessé.

Les ouvriers de Simonds ont gain de cause

■ La Cour supérieure vient de donner raison aux travailleurs de l'usine des outils Simonds aux dépens de la compagnie qui s'était approprié illégalement le surplus de la caisse du régime de retraite de ses employés évalué à 4 946 084 $.

On se souviendra que le syndicat des travailleurs des outils Simonds à Granby avait en 1988, intenté une poursuite contre Household Manufacturing, expropriétaire de Simonds, relativement aux conséquences de la terminaison du fonds de pension des employés, dont le syndicat était affilié à la CSN. Cette compagnie avait décidé de s'approprier de façon unilatérale les surplus de la caisse de retraite de ses employés.

Dans un jugement de 162 pages, le juge Raynald Fréchette donne raison au syndicat en statuant que les surplus accumulés dans la caisse du régime de retraite sont la propriété exclusive des travailleurs et que ces sommes doivent leur être attribuées conformément au rapport de l'actuaire. Le surplus accumulé est de 4 946 084 $ auquel s'ajoute les intérêts encourus depuis le 1er avril 1988. Une affaire évaluée à près de 6 millions.

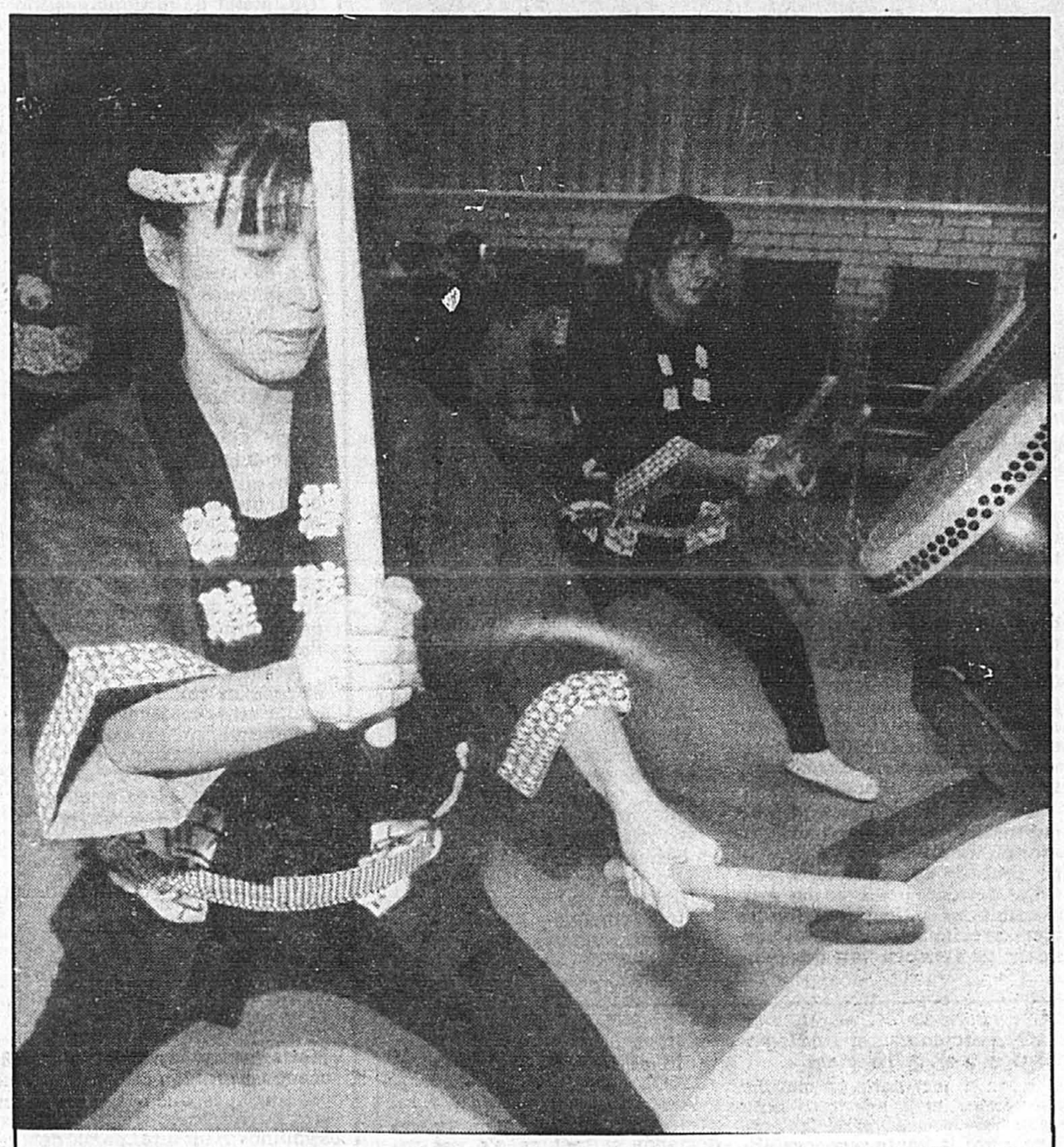


PHOTO LUC SIMON PERRAULT, *La Presse*

Aroshi Daiko à Montréal

Au Japon, la musique est toujours associée à la religion, à la poésie, au théâtre ou à la danse. Le groupe de tambour nippo-canadien Aroshi Daiko, qui se produira prochainement dans les maisons de la culture de la Ville de Montréal, répétait hier au Centre canado-japonais sur des tambours tsuri daiko (tambour à membrane clouée et corps laqué).

Injonction interdisant à l'Hôpital Général juif de débrancher un patient

MARIE-FRANCE LÉGER

■ L'Hôpital Général juif de Montréal est aux prises avec un cas inusité. «À ma connaissance, c'est la première fois que des médecins n'arrivent pas s'entendre avec une famille sur le cas d'un malade», a affirmé hier soir le coprésident du comité d'éthique de l'hôpital, M. Benjamin Freedman.

Alors que Nancy B., à Québec, attend qu'on permette à son médecin de débrancher le respirateur qui la maintient en vie, voilà que cette famille se bat contre l'Hôpital Général juif pour empêcher les médecins de débrancher un patient dans le coma.

Le juge Derek Guthrie, de la Cour supérieure, a émis une injonction, vendredi, enjoignant les médecins de respecter le souhait de la famille d'Otto G. jusqu'au 13 janvier, date fixée pour l'audition de la cause.

Le patient de 65 ans est tombé dans le coma le mois dernier à la suite d'une crise cardiaque. Il a été admis aux soins intensifs. Ses signes vitaux fonctionnent et, par moment, il arrive à respirer seul.

Mais selon le comité d'éthique de l'hôpital, le traitement prodigué actuellement ne donne aucun résultat. Les cinq médecins qui l'ont examiné sont unanimes là-dessus. Qui plus est, le lit occupé par Otto G. aux soins intensifs, devrait, selon les médecins, servir à un malade qui pourrait recouvrer la santé.

«Nous croyons qu'il est inutile de continuer un traitement «agressif» avec un respirateur. Le débat ici ne concerne pas la perte de confiance dans l'avis des médecins mais plutôt le contrôle de la technologie médicale», a expliqué M. Freedman, qui travaille également au comité d'éthique médicale de l'Université McGill.

La famille décide

Pourtant, la famille d'Otto G. estime avoir la loi de son côté. L'avocat Gordon Kugler, chargé du dossier, indique qu'il revient à la famille d'un patient dans le coma de décider de la poursuite d'un traitement. «Selon nous, la loi donne au patient, ou à son épouse dans ce cas-ci, le droit de décider s'il veut vivre ou non, même dans le coma», a expliqué l'avocat.

La famille a déjà essayé de faire transférer Otto dans un autre hôpital, mais sans succès jusqu'à présent. En attendant, elle voulait s'assurer qu'une injonction permettrait de respecter le «statu quo».

«Cette injonction n'indique pas toutefois clairement que les médecins n'ont pas le droit d'essayer un traitement sans respirateur puisque le patient respire un peu par lui-même. S'ils essayent et que le patient meurt, la cause tombe. Mais le patient n'est apparemment pas en danger de mort», a repris M. Kugler.

Cette cause, dit-il, peut devenir un précédent. Elle devient d'autant plus importante, ajoute-t-il, si l'on pense à l'affaire Nancy B., une cause complètement à l'opposé. «Il sera très intéressant de connaître les décisions dans ces deux causes qui arriveront à peu près en même temps», a-t-il souligné.

Little Beaver appréhendé en Floride pour s'être oublié sur la voie publique

■ L'ex-lutteur montréalais *Little Beaver*, de son vrai nom Lionel Giroux, âgé de 57 ans, a été arrêté hier après-midi à Fort Lauderdale, en Floride, après avoir été surpris par un policier de cette ville américaine à uriner sur la voie publique.

Selon des témoins, Little Beaver a été appréhendé de façon cavalière, menotté et amené au poste de police, où il a été incarcéré durant trois heures.

D'après M. Sylvain Gaudreault, un ami de l'ancien lutteur, le policier qui a procédé à l'arrestation aurait pris un malin plaisir à ridiculiser son prisonnier, notamment au sujet de sa petite taille et de sa coiffure.

Des excuses

Toujours selon M. Gaudreault, ce n'est que lorsque le supérieur de l'agent, le sergent Nick Navarro, a reconnu le lutteur nain que les choses ont changé. «M. Navarro s'est alors confondu en excuses devant le prévenu pour le comportement de l'agent qui aurait abusé de son pouvoir lors de l'arrestation de M. Giroux, l'accusant de grossière indécence.»

L'ancien lutteur a par la suite pu reprendre sa liberté, moyennant un cautionnement de 25 $, lequel vise à assurer sa présence en cour. Le sergent aurait toutefois dit à M. Giroux de ne pas s'en faire avec ça et qu'il n'avait pas à se présenter, puisqu'il était citoyen canadien. Le policier a ajouté qu'il ne devrait pas non plus, en principe, recevoir une amende par la poste.

Santé

En ce qui concerne le comportement du policier qui a procédé à l'arrestation de Little Beaver, le sergent Navarro a indiqué à M. Giroux que le policier serait réprimandé pour sa façon d'agir.

Lionel Giroux souffre d'une maladie au poumon qui l'incite à uriner fréquemment et hier, au moment de son arrestation, il s'était glissé entre deux bacs à déchets dans un port de plaisance de Fort Lauderdale, à l'abri du regard des curieux.

L'ancien lutteur, qui a été déclaré invalide par ses médecins, passe six mois par année en Floride pour des raisons de santé.

Accidents de la route: trois morts

RAYMOND GERVAIS

■ Trois personnes ont perdu la vie hier après-midi dans deux accidents de la circulation survenus à la suite d'une chute de neige de quelques centimètres seulement, mais qui a pris bien des automobilistes par surprise.

Le pire accident, qui s'est produit dans la région de Joliette, plus précisément à Saint-Félix-de-Valois, sur la route 131, vers les 14 h 30, a été une collision entre deux automobiles. Deux occupants d'une même voiture ont perdu la vie, tandis qu'une troisième personne qui prenait place dans un autre véhicule a été grièvement blessée.

Selon des témoins, l'accident s'est produit au plus fort d'une averse de neige qui a rendu la chaussée fort glissante. Une Ford Escort 1992, ayant à son bord un homme et une femme, a soudainement quitté la voie de droite pour se retrouver en travers de l'autre voie. Cette automobile a été heurtée violemment sur le côté par une autre voiture qui venait en sens inverse.

Les deux occupants de la première voiture, Mme Josée Laforest, 26 ans, enceinte de cinq mois, et Guy Charette, 30 ans, ont été tués sur le coup. Les deux victimes habitaient Notre-Dame-des-Prairies, un petit village situé dans la région de Saint-Michel-des-Saints. La passagère du second véhicule, Mme Bibianne Roy Rondeau, 60 ans, de Montréal a été grièvement blessée.

Un autre accident survenu une demi-heure auparavant sur la route 122 à Saint-Germain-de-Grantham, dans la région de Drummondville, a coûté la vie à une automobiliste, Mme Michelle Janelle, 33 ans, de Saint-Germain-de-Grantham.

ROBERT DUGUAY

L'homme n'est pas un singe

N'importe quel anthropopithèque peut jouer. Les fruits défilent sur l'écran: cerise, orange, prune, melon; il y a aussi le nombre 7, les trois cloches et le mot «bar». Il faut appuyer sur un bouton pour que ça parte, il faut appuyer sur le même bouton pour que ça arrête.

Une pression du majeur sur le bouton et les fruits défilent, verticalement, trois de front sur trois colonnes. Une autre pression, sur le même bouton, et les fruits, le 7, les cloches, le «bar» s'enlignent.

Comprenez-vous?

Vous appuyez sur le gros bouton jaune pour que ça parte, vous appuyez pour que ça arrête, nous ne répéterons pas.

Il y a beaucoup de façons de gagner. Vous pouvez multiplier votre mise par 200 si vous alignez trois 7, verticalement, horizontalement ou en diagonale; ou par 2 si vous trouvez une grappe de cerises. Entre ces deux extrêmes, une série de combinaisons. Par exemple, neuf fruits sur le tableau et vous obtenez un bonus de 150 points, mais c'est très rare... Vous pouvez aussi scorer aux quatre coins, en croix. Selon.

Vous ne pouvez strictement rien faire pour influencer le résultat de l'opération. Un macaque a autant de chances de réussite qu'un mammifère supérieur. Appuyer pour que ça parte, appuyer pour que ça arrête. Le même doigt. Ou deux doigts. Question de style. Comprenez-vous?

o

Gérard était à sa machine à midi vendredi. Une première petite Laurentide à portée de la main droite, une cigarette dans la gauche, il s'est mis à pitonner.

Il y était encore six heures plus tard.

Electricien «à son compte», Gérard passe ses vendredis après-midi sur les machines à sous. «Si tu dis mon vrai nom, je te tue», a-t-il averti, l'oeil mauvais. «Si ma femme apprend ça, c'est elle qui me tue...»

Gérard pitonne, pitonne. Boit, fume. 13 h 30: «Une autre petite Laurentide et trois rouleaux». 32,50 $.

Jusqu'à 18 h.

«Comment ça me coûte?»

Pitonne. Une vingtaine de rouleaux et une demi-douzaine de petites Laurentide plus tard, Gérard a l'oeil et le majeur moins vifs. Un autre 7 apparaît au centre, entre un melon et une orange. La prochaine fois qu'il va placer un fruit dans chacune des neuf cases, Gérard va gagner 218 points.

«Envoye, ma tab...»

Sept fruits, une cloche, un «bar». Pas chanceux.

«Ca me coûte mon avant-midi d'ouvrage pis ma journée d'hier.»

Pas loin de 300 $.

Et pas la moindre chance de gagner.

«Si ma femme apprend ça...»

Pas de danger, Gérard.

o

Le marché des machines à sous rapporte 250 millions par année dans la seule région de Montréal.

À la brasserie où Gérard dilapide ses 40 ans, le patron empoche en moyenne 1000 $ par jour pour ses quatre appareils. Autant pour le propriétaire, la pègre dans les trois quarts des cas. Le waiter confirme: «Le matin, on a deux boîtes de trente sous, 60 rouleaux de 10 $ par boîte. Ce n'est pas rare qu'on en manque. Je connais un gars qui vient gaspiller 150 $ par soir. Mais ça baisse un peu dans le temps des Fêtes.»

Certains bars, comme celui qui s'est fait perquisitionner par la police jeudi soir dans le centre-ville, offrent jusqu'à 12 appareils à leur distinguée clientèle: 4000 $ par jour pour le tenancier, autant pour la canaille. Un marché évalué (très approximativement) à 250 millions par année dans la seule région de Montréal. Le «commerce» interlope le plus rémunérateur après la dope.

Ou bien le tenancier peut acheter ses propres machines, 1500 $ pièce. «Mais si elle brise, si la police la saisit ou si un client la massacre, c'est toi qui payes», explique un riche tenancier qui tient lui aussi à garder l'anonymat mais pas à cause de sa femme.

o

Soyez attentifs. Les cartes de poker ont remplacé les fruits. C'est sérieux. Ici, l'homme peut influencer son destin. L'usage des «machines à poker» n'est pas réservé au premier sapajou venu.

Cinq cases. Au-dessous de chacune, un bouton marqué «hold». Cinq cartes apparaissent, vous gardez celles que vous voulez en appuyant sur le «hold». Et puis vous appuyez sur «deal» pour savoir ce que le «brasseur» vous a servi. Même principe qu'au casino sauf qu'au casino le brasseur ne triche pas, alors que le dispositif électronique des machines «triche honteusement», selon Me Jean-Guy Leduc, procureur chef de la Cour municipale de Montréal (dans *La Presse* du 1er novembre).

Trois cartes pareilles payent trois fois votre mise... jusqu'à l'apothéose, la straight flush royale qui rapporte des galaxies d'argent sonnant. Le tenancier paye 10 $ par 200 points accumulés.

Or, c'est là que se situe le hic.

Écrit en toutes lettres sur les appareils, juste en bas du permis de la Régie des Loteries et Course du Québec: «Avertissement: cet appareil doit servir pour votre amusement seulement. L'article 198 du code criminel défend de monnayer des parties gagnées gratuitement (free games) et ces parties doivent être jouées».

Le 31 octobre dernier, la Cour suprême du Canada rejetait la demande de Laniel Canada d'en appeler d'une décision de la Cour d'appel du Québec qui avait confirmé illégale la simple possession de ces appareils.

Depuis, la police effectue des descentes et confisque.

«On sait qu'on va tous y passer un jour», soupire le riche tenancier en maudissant le «système».

L'engagement social des pompiers se manifeste de façon spectaculaire

FRANÇOIS FOREST

■ Samedi soir dernier à la sortie du récital de Francis Cabrel au théâtre Saint-Denis, des pompiers du poste 5 ont amassé près de 6000$ en sollicitant les spectateurs pour leur opération «Paniers de Noël».

Lundi soir, sans perturber le moins du monde la circulation, des pompiers de la station 15 recueillaient 2054 $ auprès d'automobilistes immobilisés par les feux de signalisation, à l'intersection des rues Mills et Bridge.

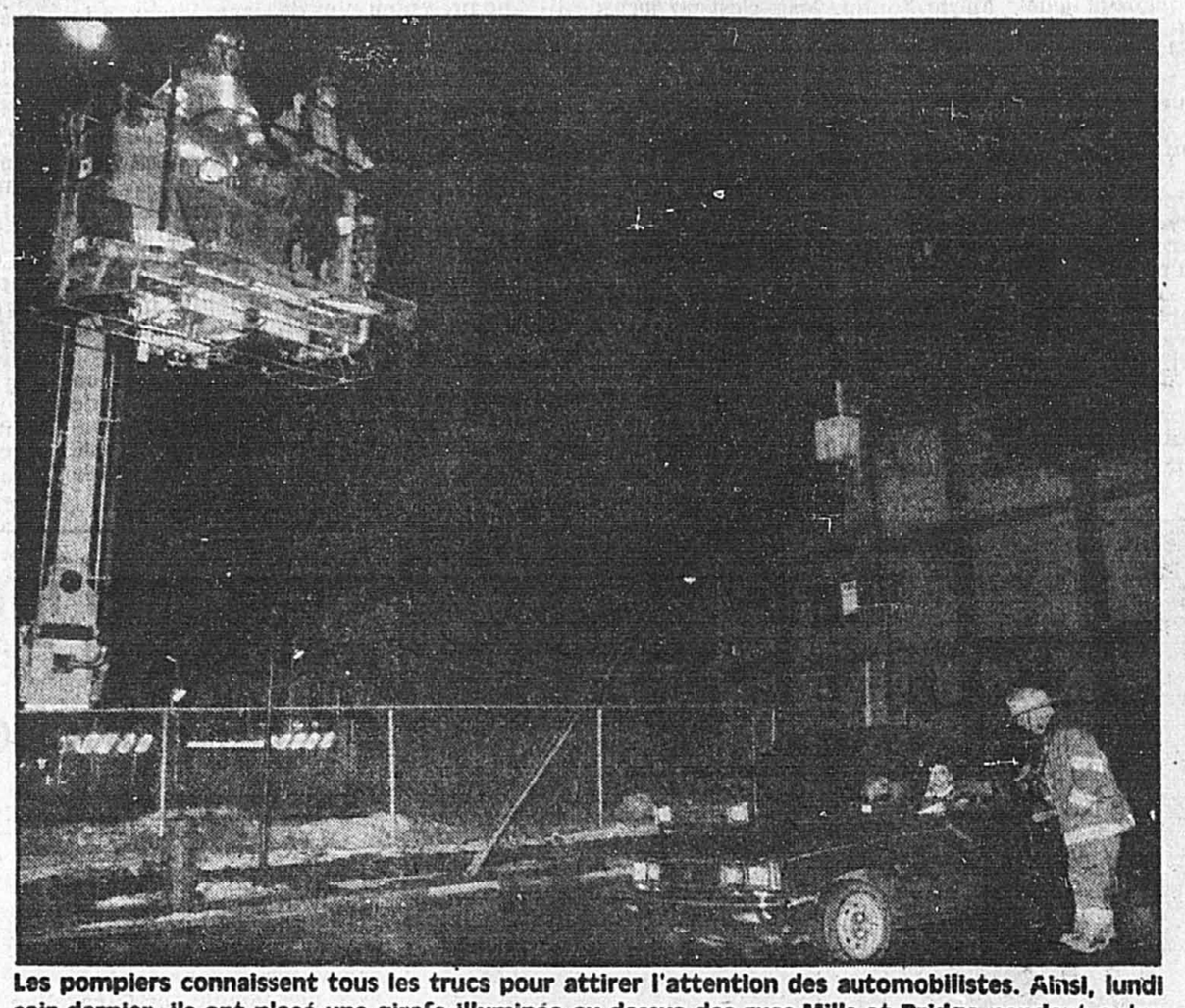
LE NOËL des oubliés

Deux exemples parmi tant d'autres de l'engagement des pompiers dans une opération commencée il y a quelques jours et dont on espère qu'elle aura rapporté 70000$ à la veille de Noël.

Cette somme s'ajoutera à la confection des paniers de Noël. On espère en composer 350 d'ici le 20 décembre, journée de la distribution pour les familles dans le besoin identifiées par la Société Saint-Vincent-de-Paul.

Depuis quatre ans que la distribution des paniers de victuailles s'ajoute à la traditionnelle collecte de jouets, les besoins vont en augmentant et la générosité des pompiers dans le bénévolat ne se dément pas.

Comment expliquer ce souci de s'engager dans des actions simples qui demandent des déplacements que bien d'autres groupes, pourtant intentionnés, refuseraient d'accomplir?



Les pompiers connaissent tous les trucs pour attirer l'attention des automobilistes. Ainsi, lundi soir dernier, ils ont placé une girafe illuminée au-dessus des rues Mills et Bridge pendant qu'un collègue sollicitait la générosité des passants.

PHOTO DENIS COURVILLE, *La Presse*

«La première chose qu'on te dit quand tu veux devenir pompier, c'est d'aider le monde. C'est vrai qu'il y a une question d'image dans notre action, reconnaît le lieutenant Pierre Lortie du poste 20, mais aussi un besoin de rapprochement. On est peut-être l'un des corps publics à qui le monde ordinaire pose le plus de questions. Au surplus, dit-il, si nous appartenons à la classe moyenne, plusieurs d'entre nous proviennent de zones grises d'Hochelaga-Maisonneuve, Pointe St-Charles, l'Est de Montréal.

«Nous avons été dans la prévention des matières dangereuses domestiques, dans la démolition des hangars. Nous sommes de la campagne des Grands Brûlés. Nous sommes d'approche facile et le seront encore plus prochainement», faisant manifestement allusion à la possibilité que des unités de pompiers développent une expertise paramédicale.

L'argent recueilli servira à remettre des bons d'achat aux personnes identifiées qui n'auront pu profiter des paniers. «Nous avons des ententes avec des marchands pour confectionner les paniers, précise Gaston Fauvel, président de l'Association des pompiers, mais cette année, devant l'ampleur de la misère, la demande est très forte. Moisson-Montréal, Jeunesse au soleil ont des difficultés d'approvisionnement et de longues listes d'attente.»

Aucun dollar des sommes perçues au cours de l'opération «Paniers de Noël» n'est versé pour couvrir les frais administratifs. Les dépenses encourues pour les déplacements, la location de costumes de père Noël (400 $ récemment), les repas des bénévoles sont entièrement assumés par l'Association. Le public est invité à laisser conserves, vêtements, articles de sports ou de cuisine, jouets (en assez bon état pour que la Joujouthèque puisse les rafistoler) dans une des 32 casernes de Montréal.

Religion

Une messe en mémoire du cardinal Léger à Rome

JULES BÉLIVEAU

Une eucharistie en mémoire du cardinal Paul-Émile Léger sera célébrée mardi à Rome.

La cérémonie, qui sera présidée par le cardinal canadien Edouard Gagnon et à laquelle participera le cardinal Bernardin Gantin, préfet de la Congrégation pontificale des évêques, aura lieu à la basilique Sainte-Marie-des-Anges. On attend à cet événement de nombreux Canadiens vivant actuellement dans la Ville Éternelle, aussi bien des délégués des ambassades du Canada en Italie et auprès du Saint-Siège et de la Délégation générale du Québec à Rome que des représentants du monde religieux.

Paul-Émile Léger

On sait que le cardinal Léger était titulaire de la basilique mineure Sainte-Marie-des-Anges. Il avait pris possession de ce titre à l'occasion du voyage qu'il fit à Rome en janvier 1953 afin de recevoir la pourpre cardinalice des mains de Pie XII.

Avant l'ancien archevêque et premier cardinal de Montréal, c'est le cardinal Rodrigue Villeneuve, ancien archevêque et quatrième cardinal de Québec (décédé le 17 janvier 1947), qui avait été titulaire de la basilique Sainte-Marie-des-Anges. Il avait acquis ce titre en mars 1933.

«IL Y A PROMESSE DE MARIAGE ENTRE...»

■ On n'entendra plus, à la messe du dimanche, cette annonce faite de vive voix par monsieur le curé ou monsieur le vicaire: «Il y a promesse de mariage entre mademoiselle X et monsieur Y...»

Les évêques catholiques du Québec ont en effet décidé qu'il n'était plus obligatoire de faire ainsi la publication canonique des bans, trois dimanches ou fêtes d'obligation consécutifs, dans les paroisses des futurs contractants.

Les mariages continueront toutefois d'être annoncés dans les églises du Québec: conformément aux prescriptions de la loi civile, il demeure obligatoire de les publier par voie d'affichage, apposé pendant 20 jours avant la date prévue pour la célébration, au lieu où ils doivent être célébrés.

Selon la loi civile, la dispense de cette publication doit être exceptionnelle et ne peut être accordée, pour un motif valable, que par le célébrant lui-même.

UN NOUVEL ÉVÊQUE À CHARLOTTETOWN

■ L'abbé Joseph Vernon Fougère a été nommé par Jean-Paul II évêque de Charlottetown, dans l'Île-du-Prince-Édouard. Ce poste était vacant depuis que Mgr James H. MacDonald a été nommé archevêque de St. John's de Terre-Neuve en février dernier en remplacement de Mgr Alphonsus Penney, dont le pape avait accepté la démission après le scandale de l'orphelinat Mount Cashel.

Le nouvel évêque de Charlottetown est âgé de 48 ans. Né à Petit de Grat, en Nouvelle-Écosse, il a fréquenté l'université Saint-François-Xavier, à Antigonish, et a fait ses études théologiques au Grand Séminaire de Montréal.

Après son ordination à la prêtrise en 1969, l'abbé Fougère a été prêtre de paroisse en Nouvelle-Écosse pendant six ans avant de travailler de 1975 à 1982 dans la mission diocésaine de Tegucigalpa au Honduras. Il a ensuite étudié au «Jesuit Theological Union», à l'Université de Californie à Berkeley. Depuis 1988, il était vicaire général du diocèse d'Antigonish.

Le diocèse de Charlottetown, seul diocèse catholique de l'Île-du-Prince-Édouard, compte une population catholique de quelque 56 000 personnes.

UN COLLOQUE POUR LE 350e DE MONTRÉAL

■ Dans le cadre des célébrations du 350e anniversaire de la fondation de Montréal, la faculté de théologie de l'Université de Montréal, de concert avec les départements de théologie et de sciences religieuses des trois autres universités montréalaises (Concordia, McGill et Université du Québec à Montréal), organise un colloque qui aura pour thème «Société, culture et religion dans le Montréal métropolitain».

Ce colloque aura lieu à l'Université de Montréal les 20 et 21 mai.

Plusieurs spécialistes de la culture, de la religion et de la société montréalaise ont déjà assuré les responsables et le président du comité organisateur, M. Guy Lapointe, de leur participation à cet événement.

On sait ainsi que des professeurs d'université comme Pierre Anctil (Centre d'études canadiennes-françaises, McGill), Louis Rousseau (département de sciences religieuses, UQAM), Gregory Baum (Faculty of Religious Studies, McGill), Richard Bergeron (faculté de théologie, U. de M.), Nicole Laurin (département de sociologie, U. de M.), Anita Caron et Marie-Andrée Roy (toutes deux du département de sciences religieuses de l'UQAM) seront de la partie.

Les sujets abordés iront du catholicisme francophone à l'apport des femmes et des religieuses dans l'histoire de Montréal en passant par le protestantisme, les sectes religieuses et la confessionalité scolaire à Montréal. On traitera également du judaïsme montréalais, de la rupture religieuse initiée par le manifeste du Refus global, de la laïcisation, de Jésus au cinéma et des dimensions culturelles dans la liturgie.

RÉSULTATS loto-québec

loto-québec

Lotto 6/49 Tirage du 91-12-14

17 18 20 29 31 43

Numéro complémentaire: 2

RÉSULTATS COMPLETS PUBLIÉS DÈS DEMAIN

Extra Tirage du 91-12-14

NUMÉROS	LOTS
009873	100 000 $
09873	1 000 $
9873	250 $
873	50 $
73	10 $
3	2 $

Banco Tirage du 91-12-14

2	4	7	8	11
15	19	21	26	30
32	35	45	52	59
60	61	65	67	70

Prochain tirage: 91-12-16

Select 6/42 Tirage du 91-12-14

6 15 21 35 36 42

Numéro complémentaire: 29

MISE-TÔT 5 7 38 40

RÉSULTATS COMPLETS PUBLIÉS DÈS DEMAIN

TVA, le réseau des tirages de Loto-Québec

Les modalités d'encaissement des billets gagnants paraissent au verso des billets. En cas de disparité entre cette liste et la liste officielle, cette dernière a priorité.

RÉSULTATS loto-québec

Célébration 92

TIRAGE DU 14 DÉCEMBRE

1 lot de 100 000 $ (no non-décomposable)

525E455

15 lots de 10 000 $ (nos non-décomposables)

360A368	131B721	319B962	391C097	585D369
477A916	145B700	115C671	395C154	305E984
609A077	268B536	342C659	411C963	499E169

TIRAGE DU 7 DÉCEMBRE

1 lot de 100 000 $ (no non-décomposable)

621A819

15 lots de 10 000 $ (nos non-décomposables)

365A357	601B050	691C606	426D739	335E350
655A962	106C362	365D530	441D176	588E525
524B372	629C473	387D212	324E861	684E563

16 autres lots le samedi 21 décembre

Les modalités d'encaissement des billets gagnants paraissent au verso des billets. En cas de disparité entre cette liste de numéros gagnants et la liste officielle, cette dernière a priorité.

RÉSULTATS loto-québec

loto-québec

Duo Tirage du 91-12-13

NUMÉROS	LOTS
635992	100 000 $*
35992	1 000 $*
5992	100 $*
992	25 $*
92	5 $*

*La valeur du lot est doublée lorsqu'un billet gagnant contient le symbole «2X».

La Mini Tirage du 91-12-13

NUMÉROS	LOTS
597900	50 000 $
97900	5 000 $
7900	250 $
900	25 $
00	5 $
59790	1 000 $
5979	100 $
597	10 $

La Quotidienne Tirages du 91-12-09 au 91-12-14

	3	4
LUNDI	637	0333
MARDI	362	9835
MERCREDI	029	1687
JEUDI	777	0821
VENDREDI	498	9645
SAMEDI	968	7837

Banco Tirage du 91-12-13

9 12 13 14
16 17 19 21
25 27 40 42
44 46 50 55
56 59 63 65

Prochain tirage: 91-12-14

Inter Plus Tirage du 91-12-13

NUMÉROS	LOTS	NUMÉROS MOBILES	
757550	250 000 $	44856	1 000 $
57550	2 500 $	6217	100 $
7550	250 $	916	25 $
550	25 $		
50	10 $		

Provincial Tirage du 91-12-13

NUMÉROS DÉCOMPOSABLES		NUMÉROS NON-DÉCOMPOSABLES		
NUMÉROS	LOTS	LOTS	NUMÉROS	
1088686	500 000 $	100 000 $	4477535	
088686	5 000 $	50 000 $	2432692	
88686	500 $		3718032	
8686	100 $	5 000 $		
686	25 $	1058998	2956060	3960220
86	5 $	1130142	3011929	3995481
3326036	250 000 $	1803090	3049380	4244376
326036	5 000 $	2564670	3059378	4277302
26036	500 $	2675409	3330268	4315695
6036	100 $	2785346	3518628	
036	25 $			
36	5 $			

Le billet donne droit à 4 tirages consécutifs

TVA, le réseau des tirages de Loto-Québec

Les modalités d'encaissement des billets gagnants paraissent au verso des billets. En cas de disparité entre cette liste et la liste officielle, cette dernière a priorité.

Les bijoux Cartier sont en vente exclusivement dans les joailleries Cartier et les boutiques Must de Cartier, un certificat attestant leur authenticité les accompagne.

boutique Cartier

1498, rue Sherbrooke Ouest, Montréal
(514) 939-0000

Info Crime 393-1133

■ Dans la soirée du 12 novembre 1991, vers 22 h, un individu se rend au 5850 avenue Monkland, soit dans une succursale de la chaine des restaurants Poulet Frit à la Kentucky Ltée, (Restaurant Scott Québec Ltée), sise à l'intersection de l'avenue Draper, dans le quartier Notre-Dame-de-Grâce à Montréal.

L'intrus se présente au comptoir et fait un commande. Il exhibe alors à l'employé un couteau qu'il avait dissimulé sous son paletot et somme la victime de lui remettre la recette. Celle-ci s'exécute et l'agresseur s'enfuit à pied vers l'est par l'avenue Monkland.

L'agresseur est âgé d'environ 40 ans. Il mesure approximativement 1,72 m et pèse 77 kg. Il avait de long cheveux gris, touffus jusqu'à la nuque. Il portait également la barbe et s'exprimait en français. Il était vêtu d'une chemise pâle et quadrillée, ainsi que d'un trois-quarts bleu foncé. Il était coiffé d'une casquette bleu pâle.

Toute personne pouvant fournir des renseignements sur ce suspect est priée de communiquer avec Info crime au numéro de téléphone 393-1133.

Quatre commissaires, dont Maureen McTeer, menacés de congédiement

d'après Canadian Press
OTTAWA

■ Quatre membres de la Commission royale d'enquête sur les nouvelles technologies de reproduction, qui avaient intenté une poursuite contre la commission et sa présidente, s'attendent à être licenciés à brève échéance.

Certains indices permettaient de croire en fin de semaine que le renvoi des quatre membres leur sera signifié lundi.

Les quatre membres, dont Mme Maureen McTeer, la femme du ministre des Affaires constitutionnelles Joe Clark, estiment que leur licenciement ne fait plus aucun doute, ce qui laissera à une commission de cinq membres seulement le soin de terminer la tâche entreprise.

«Nous avons eu vent de la rumeur, mais nous ne pouvons rien confirmer», a déclaré Louise Vandelac, qui parlait au nom des quatre membres.

«Il semble d'après ces rumeurs qu'ils aimeraient éviter les procédures en cour», a déclaré Mme Vandelac, professeur de sociologie à l'Université du Québec. «Parce qu'il n'est pas clair que l'on puisse continuer les procédures sans être commissaires. Nous devons obtenir un avis juridique sur cette question.»

«Je pense que nous pouvons remettre profondément en question la crédibilité de cette commission et sa légitimité.»

La commission a été instituée en octobre 1989 pour conseiller le gouvernement sur les lignes directrices sur les plans éthique et juridique pour l'utilisation des nouvelles technologies de reproduction comme les transferts d'embryon, les techniques de sélection du sexe et les greffes de tissus foetaux.

Les quatre membres de la commission — Mmes Vandelac et McTeer, l'avocat montréalais Martin Hébert et le Dr Bruce Hatfield de Calgary — ont demandé à la Cour fédérale de rendre nul un ordre du cabinet donnant à la présidente de la commission, Patricia Baird, autorité pleine et entière pour diriger la commission, qui a coûté 25 millions.

Les commissaires ont déclaré que Mme Baird les avait pratiquement écartés des activités de la commission, leur refusant de participer aux décisions clés, et privés des renseignements sur les travaux de recherche qui avaient été commandés. Les commissaires ajoutent que l'attitude autocratique de Mme Baird les a empêchés de s'acquitter de leurs responsabilités.

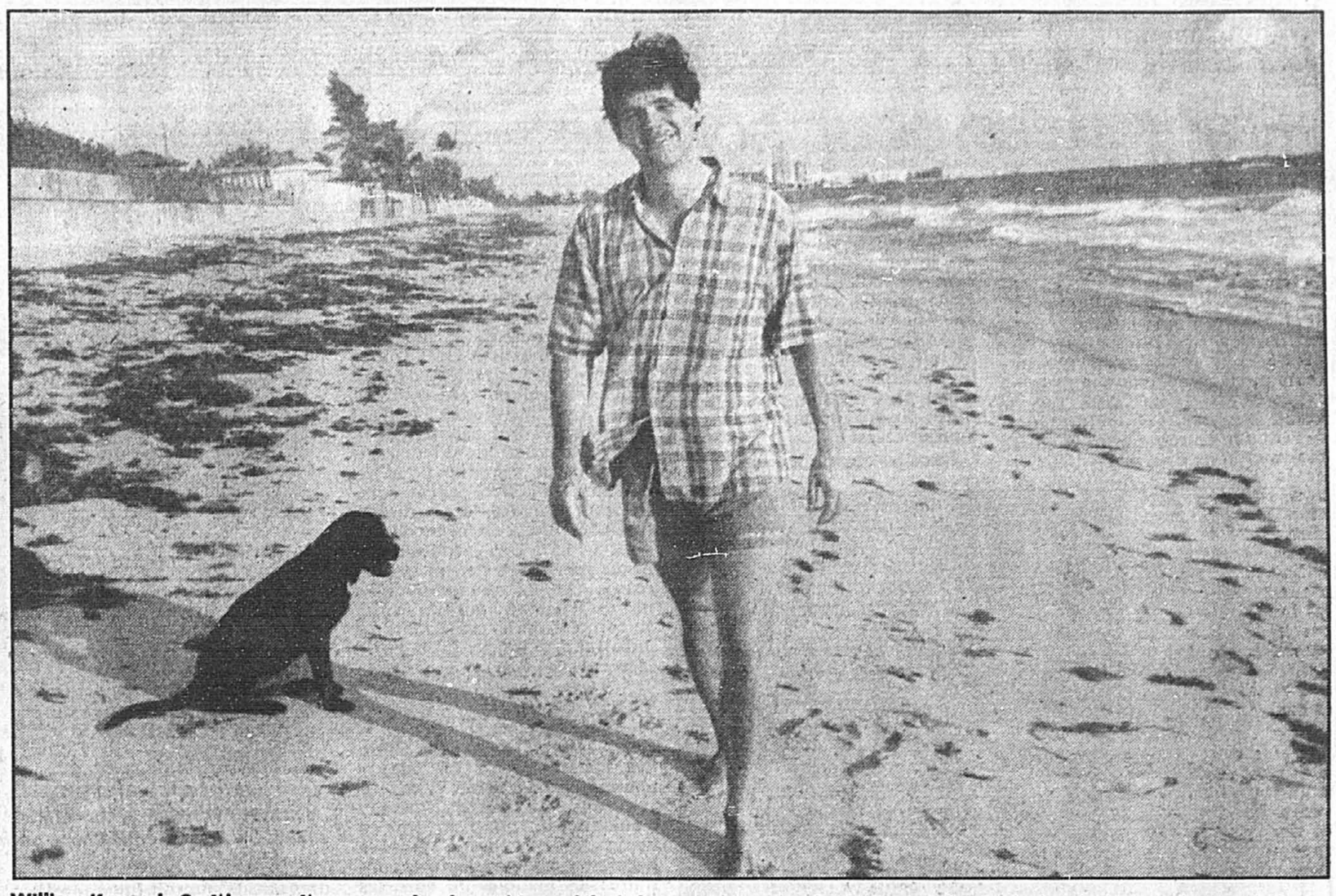
Ann Pappert, auteur et chercheuse torontoise, a intenté une poursuite contre la commission vendredi, alléguant une rupture de contrat et une infraction à la loi sur les droits d'auteur. Elle soutient que la commission n'a pas respecté les termes d'un contrat en vertu duquel elle devait produire deux études sur la fertilisation in vitro.

Dans sa poursuite, Ann Pappert dit qu'elle a été induite à penser, après une réunion avec le directeur des recherches de la commission, Sylvia Gold, qu'on accèderait à ses demandes concernant ses honoraires et les conditions d'exécution du travail.

Mais après avoir remis une ébauche de son travail, a-t-elle précisé, Sylvia Gold lui aurait dit que rien n'avait été conclu.

Cinq millions pour la recherche

■ L'Institut de recherches cliniques de Montréal recevra une subvention de 5 millions de dollars du gouvernement canadien. Cette subvention permettra l'agrandissement et la modernisation des ses installations. «Peu d'établissements de recherches jouissent d'une aussi grande renommée d'excellence que l'IRCM à l'échelle internationale. Ce vaste programme d'expansion et de modernisation lui permettra non seulement de continuer sur sa lancée, mais également d'accroître ses activités dans les domaines comme l'immunologie, le sida et les maladies dégénératives, où les besoins se font de plus en plus pressants», a déclaré le ministre de la Santé nationale et du Bien-être social, Benoît Bouchard, en annonçant hier la subvention.



William Kennedy Smith prenait une marche de santé, en début de matinée, vendredi, en compagnie de son chien McShane, sur la plage de Palm Beach. Il a reconnu à cette occasion qu'il se reposerait une couple de jours à la résidence des Kennedy avant de reprendre ses activités normales... tout en tentant de se tenir éloigné des «barracudas». PHOTO AP

Palm Beach, l'île où les «barracudas» du continent espèrent «frapper» le millionnaire

YVES BOISVERT
envoyé spécial
La Presse *À WEST PALM BEACH*

■ Un vent doux caressait la côte floridienne, hier, et Palm Beach-la-riche, qui avait acquitté William Kennedy Smith bien avant le jury, pouvait enfin passer à autre chose.

Il y a Palm Beach et il y a West Palm Beach. Il y a l'île et il y a le continent.

Ne pas confondre.

L'île (Palm Beach), c'est environ 10 000 personnes sur une mince bande de terre de 20 kilomètres de long. Les Kennedy y ont une demeure depuis 1933. John Lennon y a vécu. Donald Trump y est toujours.

Les ponts de Palm Beach la rattachent à West Palm Beach, un petit centre administratif d'environ 70 000 habitants.

West Palm Beach est une ville américaine plutôt ordinaire. La population vit essentiellement en banlieue. Le centre-ville, occupé surtout par des familles pauvres, noires en général (le tiers de la population), voit son économie dépérir un peu plus chaque jour.

Un grand nombre de commerces ont fermé boutique pour s'installer dans les centres commerciaux de la périphérie.

Le fondateur de Palm Beach, l'industriel Henry Flagler, a donné le ton de la relation entre «West Palm» et «Palm Beach», à la fin du siècle dernier.

Il avait découvert cette île magnifique, inhabitée, et y avait vu les immenses possibilités de développement. Le chemin de fer qu'il fit venir jusqu'à West Palm Beach a permis à Palm Beach de croître rapidement.

«Les ouvriers allaient travailler sur l'île, mais ils demeuraient à West Palm Beach», explique Duane Fleming, responsable de la planification pour la ville de West Palm Beach. «Et quand l'île a été pleine, les riches de Palm Beach ont commencé à acheter les terrains du bord de l'eau, à West Palm Beach, où habitaient les ouvriers.»

West Palm Beach est demeurée le pourvoyeur de services pour Palm Beach, qui y prend son eau... et qui vient y faire ses procès (le palais de justice est à West Palm).

«Une histoire de Palm Beach»

À la terrasse du plus célèbre hôtel de Floride, le *Breakers*, à Palm Beach, hier midi, June Evans, 46 ans, qui fut longtemps une insulaire mais demeure depuis cinq ans en Grande-Bretagne, nous a donné son analyse de l'«affaire Kennedy Smith».

«C'est vraiment une histoire qui ne pouvait arriver qu'ici. Ça s'est passé des multitudes de fois! Vous savez, il y a plusieurs classes sociales, ici...»

Ah bon?

«À Palm Beach, dans les bars à la mode (Au Bar, Chuck and Harrold's...), les jeunes femmes du continent viennent chasser les millionnaires, et eux en profitent», résume cette mère de famille grassouillette, qui doit avoir 46 ans depuis quelques années — mais ça aussi, c'est Palm Beach.

Ces jeunes filles de classe moyenne, venues faire la chasse à l'homme d'affaires, on les appelle ici des «barracudas», ce petit et féroce cousin du requin...

«Je ne pense pas que ce soit son cas à elle (celle qui a porté plainte contre Smith) j'essaie de vous expliquer le contexte», précise cette résidante de Maidenhead, Angleterre.

«J'avais une amie, quand je vivais ici, qui sortait comme ça dans les bars et allait aux toilettes une vingtaine de fois par soirée, pour entrer en collision avec un homme qu'elle avait repéré...»

«Le problème, c'est que ces hommes ne sont pas là pour se trouver une épouse, si vous voyez ce que je veux dire... Mais ces filles, elles pensent qu'elles ont une chance, elles s'imaginent toutes sortes de choses... et les gars en profitent.

«Moi, je suis mariée à un homme riche, mais ma soeur est mariée à un millionnaire, et c'est autre chose, c'est une autre classe de gens, je ne pourrai jamais en faire partie.

«Les Kennedy, c'est haut, c'est loin, très loin! Ils ne sont pas seulement riches... C'est une famille qui a un passé, une éducation... Imaginez un peu cette fille, Patty, dont le beau-père est riche, mais qui a vécu sur une ferme, et qui rencontre dans un bar Will Smith, un gars à moitié attrayant. Et voilà qu'il semble s'intéresser à elle! Elle se dit que peut-être... Et lui, que fait-il? Il profite d'elle. Il se satisfait et il la jette, il ne lui demande même pas son numéro de téléphone! Salut!

«J'espère qu'il ne l'a pas violée, je n'en sais rien. En tout cas, l'histoire qu'il a racontée, c'est celle d'un gars immature qui s'est servi de son pouvoir pour se faire plaisir. Et je sais comment une femme peut se sentir après ça...

«Ça n'arrive pas qu'ici, mais à Palm Beach, ça arrive tous les jours.»

June est partie de la terrasse. Il faisait très beau, et le vent soufflait plus fort. Sur le chemin du retour, un homme repeignait en blanc le mur du bord de mer. En face de la maison des Kennedy, trois caméras de télévision étaient plantées devant la grille. Les agents de sécurité, engagés depuis qu'un caméraman est entré par effraction dans la maison au début du procès, tentaient de les tenir à l'écart.

Devant chez «Au Bar», le désormais célèbre club de Palm Beach, où l'on mange de la salade au steak et de mauvaises nouilles à des prix parisiens, June attendait quelque chose...

«Oh! Je voulais ramener un T-shirt de Au Bar en Angleterre...»

Quoi, même un endroit aussi «raffiné» vend des T-shirt pour tirer parti de sa nouvelle célébrité? Eh oui. Après tout, Palm Beach, c'est aussi l'«Amérique»...

ENCAN EMPIRE ENCAN

IMPORTANTE VENTE AUX ENCHÈRES

La vente aux enchères débute aujourd'hui!

EXPOSITION
Dimanche 15 déc., 10h à 17h
(Les enfants ne sont pas admis)

ENCAN
Dimanche 15 déc., 13h
Lundi 16 déc., 19h
Mardi 17 déc., 19h
Mercredi 18 déc., 19h
Jeudi 19 déc., 19h

Au profit de divers consignateurs, d'oeuvres de Montréal, de I. Joseph, M Grignon, et G. Paquin, entre autres; environ 1200 articles à vendre.

Art: Une belle sélection d'oeuvres d'art du Canada et d'Europe: F. Léger, R.W. Pilot, F.M. Bellsmith, H. Walker, A. Pellan, L. Scott, S.C. Mooney, H. Masson, L.L. Fitzgerald, A. Colville, G.H. Russel, R. Harris, M. Claire, L. Gervais, A. Tatossian, T. Lecor, R. Mount, L. Muhlstock, R. Duguay, W. Ronald, A. Arts, Niska, P. André, F.M. Knowles, C.J. Way, J. Hammond, C. Manly, L. Ayotte, W. Ronald, P.V. Beaulieu, L. Del Signore, D. Brown, M. Fecteau, F. Leuteritz, F.L. Leighton, J.A. Lomax, R. Gagen, W. Pike, L. Foujita, Wm. Jansen, J.W. Hodgson, F.A. Phillips, N.J. Hopkinson, ...

Meubles: Mobilier de chambre à coucher 6 mcx en pin, mobiliers de salle à manger, semainier et bureau style Boulle, buffet victorien d'un noir teint d'ébène, ensembles de chaises de salle à manger, deux petites tables style Empire, tables de salle à manger à piètement triple, sofas, bureaux, vitrines, paravents coromandel, vitrines d'encoignure, tables de bibliothèque, buffets, coffres de cèdre, bibliothèques, secrétaires, miroir vénitien, fauteuil à oreilles, consoles, fauteuils à bascule, table de jeu, table d'autel, mobiliers de salon, armoires,...

Horloges et montres: Rolex, Patek Philippe, Longines, Baume & Mercier, Breitling, Universal Geneve, Movado, Piaget Omega, horloges de parquet et comptoise, garniture de cheminé 3 mcx en bronze, horloges murales, pendule d'étagère allemande, pendulettes de voyage,...

Tapis: Isfahan, Kashan, Tabriz, Kerman, Ardebil, Sarouk, Birjand, Qom, Mashad, Naïn, chinois,...

Bijoux: Bagues de soirée, éternité et solitaire serties de diamants, de rubis, de saphirs, de jade, d'émeraudes, et de perles; colliers de ras de cou, colliers de perles à rang simple et rangs multiples; pendentifs et broches sertis de diverses pierres précieuses; bracelets: flexible, rigide, de perles, et de soirée, etc., pierres de couleur non montées,...

Lampes et luminaires: Lustres en crystal, lampes de table,...

Argent: Grand plateau d'argent Jensen, panier d'argent, candélabre, bonbonnières, assiette de collection A.Y. Jackson en argent sterling, ménagère, milieux de table,...

Monnaie rare: Pièces décimales canadiennes, pièces d'or canadiennes, ensembles épreuve numismatiques 1967 comprenant des pièces d'or, jetons canadiens, lots en vrac,...

Porcelaine et verre: Verre moulé incluant: Gallé, Daum Nancy, Verre Français, Satsuma; deux figurines militaires Sevres, service de table Royal Doulton, services de table en porcelaine allemande, jardinières, milieux de table, vases, jarres de temple, vases de palais,...

Divers: Importante collection d'objets de l'Antiquité romaine: verre, albâtre, et bronze; grandes sculptures de serpentine, sculptures de bronze, peau d'ours, accessoires de foyer en laiton, phonographe, articles en étain,...

Fernand Léger (école francaise)
Techniques mixtes 1945, 8 1/2" x 11 1/2"

Piano demi-queue laqué noir

Rolex submariner

Chaises et piédestal en bois doré

Bague à jade et diamants

Henri Masson
Huile sur toile, 20" x 16 1/4"

Tapis Isfahan

René Richard
Huile sur toile, 24" x 29 1/2"

Secrétaire orné d'incrustations

Collection de pièces de monnaie

Objets de l'Antiquité romaine

Broche à diamants

Manteaux de fourure

ENCANS EMPIRE
5500 Paré, Mtl. 737-6586

ENCAN ENCAN ENCAN ENCAN ENCAN

Le Lac-Saint-Jean a les dents longues face à un autre projet d'Hydro-Québec

Presse Canadienne
ALMA

■ Hydro-Québec devra s'engager à verser 44 millions en indemnisation environnementale, créer un fonds de développement économique alimenté annuellement et refaire ses devoirs sur les mesures d'atténuation, si elle désire obtenir le feu vert des élus locaux pour entreprendre la phase 2 de son projet d'aménagement de la rivière Ashuapmushuan, au Lac-St-Jean.

Le document du comité formé par les municipalités Domaine-du-Roy et Maria-Chapdelaine pour analyser le projet Ashuapmushuan a été rendu public sur les ondes de la station radiophonique CHVD, de Dolbeau, hier. Le comité des MRC devait divulguer le contenu des recommandations mardi prochain à Normandin.

La publication de ce document confirme la nouvelle publiée cette semaine à Chicoutimi. Le comité, après analyse des différentes études, fixe ces conditions à Hydro-Québec, sans quoi la société d'État n'obtiendra pas la «permission politique locale» pour entreprendre sa deuxième phase.

Le comité exige des engagements formels. La société d'État devra également approfondir ses études, puisque les différents comités sectoriels ont sérieusement mis en doute les mesures d'atténuation proposées pour minimiser les impacts environnementaux qui seront provoqués par la construction des barrages et la création des réservoirs.

Dans ses études économiques, Hydro-Québec avançait des retombées directes et indirectes de l'ordre de 300 millions. Le comité sectoriel chargé de scruter plus spécifiquement cet aspect, en est venu à la conclusion que ce montant serait difficile à atteindre en tenant compte du fonctionnement centralisé de la société d'État. Le comité exige donc qu'Hydro-Québec définisse des moyens pour que le montant de 300 millions soit un minimum et non un maximum. Le montant du fonds de développement régional n'a pas été fixé, mais il se situerait approximativement à 3 millions.

Il reste à savoir si le comité, formé des présidents des six tables sectorielles, ne modifiera pas le contenu de son rapport. Les six maires devaient se rencontrer de nouveau ce week-end afin d'analyser une dernière fois la position commune avant de la présenter à la population et aux représentants d'Hydro-Québec.

Londres renoue avec le smog

d'après Reuter et AFP
LONDRES

■ Des brouillards givrants ont provoqué le chaos, hier, sur des routes et des aéroports de Grande-Bretagne et provoqué la pollution de l'air la plus grave depuis 15 ans à Londres.

Des autoroutes ont été fermées et de nombreux accidents ont été provoqués par un brouillard épais et du verglas. Le trafic aérien a été perturbé par des retards, des annulations et des détournements de vols.

La température est tombée à moins 10 degrés Celsius en certains endroits. Des courses et des matches de football ont été annulés.

La police a recommandé aux automobilistes de ne pas utiliser leur voiture. À Londres, les autorités ont averti la population que la pollution de l'air avait augmenté. Selon la télévision et la radio, elle n'avait pas atteint ce niveau depuis 15 ans et serait due essentiellement aux gaz d'échappement des voitures.

Toutes ces conditions du temps ont fait que la pollution a atteint des niveaux records et a provoqué la réapparition du *smog*, très fréquent dans les années cinquante.

Selon les météorologues, qui prévoient plus de vent pour les prochains jours, le niveau de pollution actuel n'est pas aussi alarmant que pendant l'hiver 1952-1953.

Cette «purée de pois», mélange de brouillard et de fumées, crachées à l'époque par les usines, avait entraîné la mort de plusieurs milliers de personnes.

Mais il dépasse les normes de l'Organisation mondiale de la Santé (OMS) et les médecins ont mis en garde toutes les personnes ayant des problèmes respiratoires, les enfants et les personnes âgées. Il leur a été conseillé d'éviter les secteurs à très forte circulation. Il a aussi été demandé aux Londoniens d'éviter d'utiliser leurs voitures.

Réhabiliter la fiscalité

Presse Canadienne
QUÉBEC

■ La Confédération des syndicats nationaux (CSN) entreprendra en janvier une campagne pour «réhabiliter» la fiscalité, afin qu'elle devienne un véritable outil de développement social et économique, de redistribution de la richesse et de financement des services publics. L'atteinte de cet objectif devra aussi se faire, selon la CSN, en remettant le Québec au travail.

«Ce n'est pas en maintenant un taux de plus de 20 p. cent de population inactive que l'État réussira à générer suffisamment de revenus pour s'impliquer activement dans le développement économique et maintenir des services publics accessibles et de qualité», a soutenu à Québec Gérald Larose.

Dans un document fourni aux délégués du conseil confédéral, la CSN rapporte que chaque tranche de un pour cent de chômage coûte quelque un milliard au fédéral, 900 millions au gouvernement du Québec et 170 millions aux municipalités en dépenses supplémentaires et en recettes fiscales moindres.

«Il est facile de voir que c'est là que réside la plus grande marge de manoeuvre de nos gouvernements pour la gestion des finances publiques», lit-on dans le document.

Montréal en ville

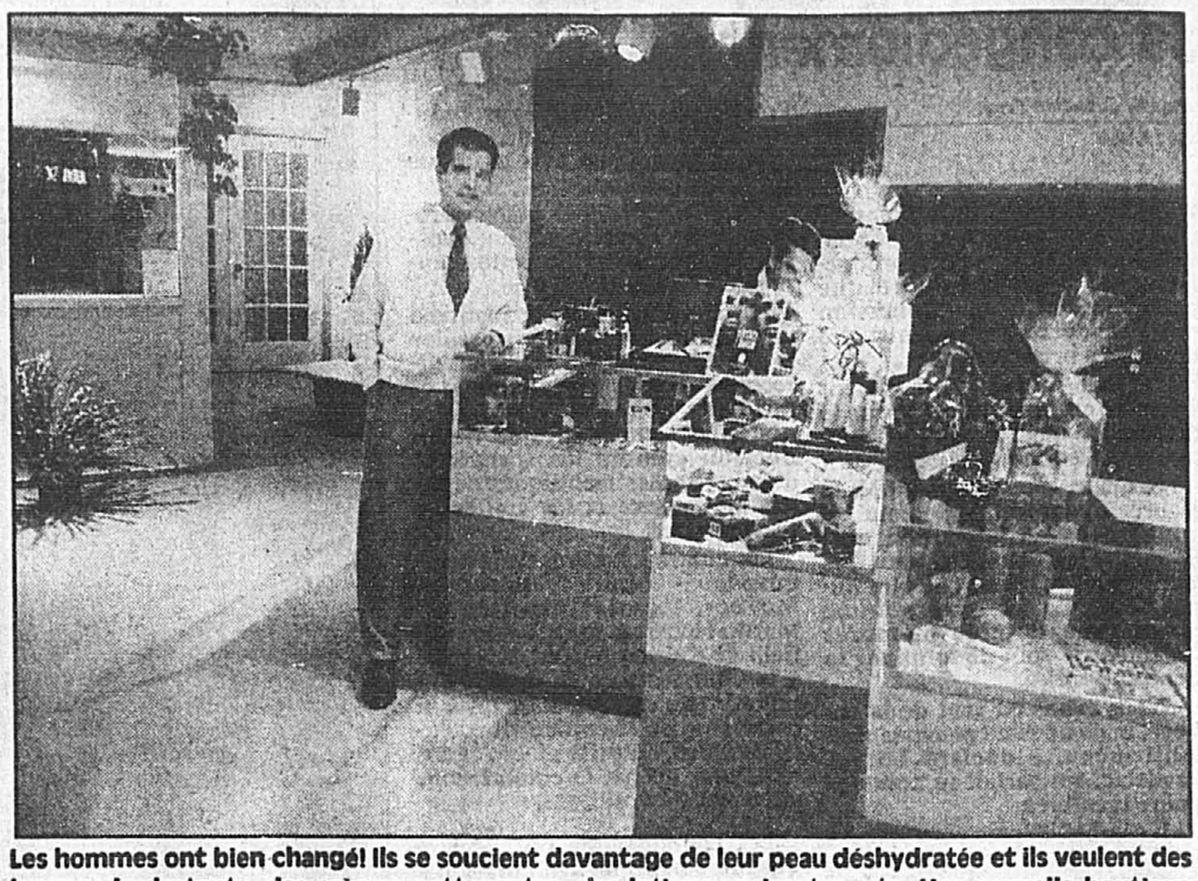
Fragrances pour homme

JOHANNE MERCIER
collaboration spéciale

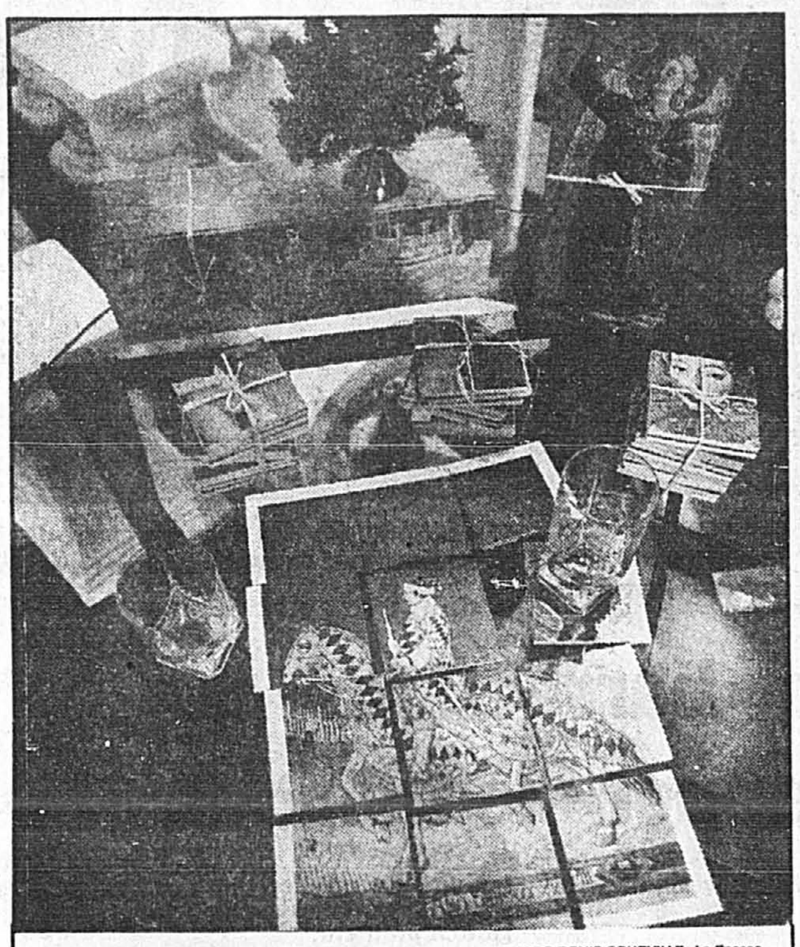
La mode est jeune, elle a 15 ans. Qui, avant 1975, aurait osé parler de soins de beauté pour homme alors que le «chouchoutage» masculin se résumait à la crème à raser et au Brut 33?

Mais il se trouve que les hommes se soucient maintenant davantage de leur apparence. Donc de leur peau déshydratée. Donc des rayons solaires qui la menacent. Ils veulent des baumes hydratants, des crèmes nettoyantes, des gels pour la douche, des lotions apaisantes. Et des eaux de toilettes épicées. Une nouvelle boutique leur offre tout et même plus, dans un décor splendide: **Sum'Homme** (112, rue Laurier Ouest).

Dans les comptoirs, une dizaine de marques de produits dont Babor Homm, Matis Homme, Pier Auge Monsieur, Phyt's, Atien. Mais la fragrance qui retient l'attention ces jours-ci et qui fut aussi ma préférée: Sergio Tacchini (les joueurs de tennis connaissent le monsieur depuis longtemps comme créateur de vêtements sportifs). On y trouve aussi la ligne complète de produits Gehivol pour le soin des pieds, dont une crème chauffante (14,50$) qui est, paraît-il, bien utile pour les skieurs. De Tino Cosma, reconnu pour ses cravates, un coffret-cadeau comprenant cravates et bouteille d'eau de toilette en forme de cravate (115$). Également de beaux ensembles «rasoir et blaireau». Dans l'arrière-boutique, une esthéticienne fait le nettoyage complet de la peau, masque, exfoliant, vapeur. Une belle idée-cadeau (40$).



Les hommes ont bien changé! Ils se soucient davantage de leur peau déshydratée et ils veulent des baumes hydratants, des crèmes nettoyantes, des lotions apaisantes, etc. Une nouvelle boutique vient d'ouvrir spécialement pour eux, *Sum'Homme*. PHOTO DENIS COURVILLE, *La Presse*



Du grand art PHOTO DENIS COURVILLE, *La Presse*

Si vous êtes comme moi, vous avez quelque part au fond d'un tiroir un ensemble de quatre ou six sous-verre, en liège évidemment, qui n'ont pas servi depuis des lunes. Je vous propose une belle solution de remplacement: j'ai déniché la semaine dernière le type de sous-verre qu'on étale fièrement sur sa table de salon. Il s'agit en fait d'une reproduction d'une oeuvre d'un peintre italien datant de quelques siècles, qu'on a montée sur bois et vernie. Puis on l'a découpée en 12 carrés bien égaux qui servent de sous-verre... et de décoration permanente sur la table. Brillant, n'est-ce pas? (25$ chez **Zone**, *4246, rue Saint-Denis).*

MES TROUVAILLES AU SALON

■ J'ai longtemps boudé le **Salon des métiers d'art**. En fait, le temps d'une décennie, j'étais devenue une disciple du Château d'aujourd'hui, donc du noir et blanc, du dépouillé. Je retrouve le Salon exactement pour le contraire: les meubles de bois, les vases aux couleurs chaudes, les fleurs sauvages séchées.

J'y suis allée mercredi et j'ai le goût, c'est presque devenu une drogue, de vous en dire quelques mots. De vous parler des exclusivités qu'on y trouve et qu'il est donc impossible de trouver ailleurs à Montréal.

Commençons par le kiosque Falbala, de l'artiste Marie Doris Valois. Housses de couettes, vêtements et tissus peints à la main font bien un bel effet mais ce que j'en retiens, ce sont les bas-collants très doux qu'on y trouve, enveloppants, aussi peints à la main (29$).

Autre belle découverte, les réalisations du sculpteur-tourneur Daniel Granger (kiosque 1120). Un très beau duo salière-/poivrière en bois laqué, dans les teintes de rouge ou bleu (49,50$ la paire).

Alors là, chez Caron Nolet (kiosque 2033), c'est mignon comme tout et irrésistible si vous avez des enfants dans les parages de votre vie. Il s'agit de la dernière production de Christine Caron et Louis Nolet qui font des cadres décoratifs ravissants pour chambres d'enfants. Ces cadres ont de surcroît une propriété unique: un de ses éléments est une épinglette, détachable évidemment, que l'on peut porter sur soi puis raccrocher au paysage! On propose aussi des boucles d'oreilles déposées dans une petite boîte cylindrique aux mêmes teintes et dont le couvercle est... une épinglette assortie (16$ pour l'ensemble). Quelle belle idée!

Pour qui aime les fleurs séchées version 1991, ainsi que le pot-pourri, il y a de très beaux arômes chez Ketco International, kiosque 911 (leur slogan: Urgence «Sentez»...). Ketco a pignon sur rue à Vancouver et appartient à une dame de Drummondville qui est partie dans l'ouest du pays il y a dix ans pour n'en jamais revenir...

Enfin, si vous n'êtes pas du genre à consommer québécois à tout prix, allons-y pour deux exposants américains pas mal *flyés*. Le premier, au kiosque 1414 tenu par «Transistor Sisters» de Seattle, propose aux audacieux des bijoux électroniques, c'est-à-dire des épinglettes et des boucles d'oreilles fabriquées avec des circuits intégrés, résistances, interrupteurs, fusibles, condensateurs, diodes électroluminescentes. Fameux! Au kiosque 2047 cette fois, des espadrilles en cuir peintes à la main. En fait d'originalité, on ne fait pas mieux. Mais l'exclusivité a un prix, surtout si elle nous arrive directement de New York (75$ pour les adultes, 40$ et 50$ pour les enfants).

(Salon des métiers d'art, Place Bonaventure jusqu'au 22 décembre).

FLASH EN VILLE!

■ Une erreur s'est glissée la semaine dernière dans cette chronique, laissant croire que je vous incitais à louer un instrument de musique à Noël pour «éviter» la musique des frères Grenier, du Noël Nouvel Âge de Daniel Berthiaume ou du réveillon disco de CKMF. On aurait dû lire que je proposais, par la location d'instruments de musique, une autre façon — plus originale et plus créative — de fêter Noël en musique.

POUR CONSERVER SON VIN

■ Un autre de mes pèlerinages annuels: **Les Millésimes** (3901, rue Saint-Denis), boutique spécialisée en vins et accessoires. De nouveau, de très élégantes carafes en cristal, des verres de dégustation de plus en plus sophistiqués, un égouttoir à verres en fonte pour qui n'aime pas les essuyer. Pour les amateurs de porto, des pinces à porto qui permettent d'ouvrir avec facilité les vieilles bouteilles et Le Nez du porto, de Jean Renoir, qui contient en petites fioles les 12 arômes du porto, grâce auquel vous apprivoiserez votre odorat.

Enfin, et c'est le gadget de l'heure, un nouveau système de conservation du vin pour qui ne termine pas sa bouteille dans un seul repas. Le produit s'appelle Wine Saver, il nous vient d'Edimbourg, en Écosse, mais il est fabriqué en Italie. Il s'agit d'une bouteille ultra légère, contenant de l'azote et du CO_2 et dont quelques vaporisations permettent de conserver une bouteille ouverte durant trois semaines. Pour 22,95$ seulement, on peut prolonger la vie d'au moins 50 bouteilles.

Washington nie se traîner les pieds dans le dossier du libre-échange

Presse Canadienne
WASHINGTON

■ En exprimant son enthousiasme pour le déroulement du processus préparatoire à l'accord de libre-échange nord-américain, la représentante américaine au commerce, Carla Hills, s'efforce de faire taire les rumeurs selon lesquelles Washington se traîne les pieds dans ce dossier.

Citant des statistiques encourageantes et des phrases à caractère visionnaire, Mme Hills a déclaré que «les choses avançaient énergiquement» vers l'union des économies canadienne, américaine et mexicaine.

Sur la question des délais, elle a seulement pu déclarer qu'un projet de texte — comportant des questions n'ayant toujours pas fait l'objet d'une entente et devant être négociés ultérieurement — devrait être prêt dans un mois.

«Si je peux terminer cela cette année — en 1992 — assurément, nous le ferons, et c'est ce que je souhaite», a-t-elle déclaré. Mais le contenu est plus important que la vitesse, s'est-elle empressée d'ajouter.

Officiellement, le Canada est toujours en faveur de la poursuite des négociations en vue d'une entente. Mais ceux qui furent négociateurs en chef lors des pourparlers canado-américaines de libre-échange ont prédit qu'Ottawa se retirerait si le processus devait se prolonger en jusqu'en 1993.

À la veille d'une rencontre entre les présidents américain et mexicain, George Bush et Carlos Salinas de Gortari, Mme Hills a quitté son bureau et traversé la rue pour prendre la parole à la conférence de presse de la Maison-Blanche.

«Nous sommes sur la bonne voie», a-t-elle commenté à propos des négociations. «Nous avons hâte de récolter les profits de ce que nous voyons.»

Mme Hills a déclaré qu'elle assisterait à la rencontre d'aujourd'hui.

Alors que se préparent les élections de novembre 1992 à la présidence et au congrès, les pressions protectionnistes — provenant tant de la droite que de la gauche — se font de plus en plus fortes.

Publiquement, M. Bush a résisté à ces pressions, faisant la promotion de la libéralisation des échanges à l'échelle nord-américaine, dans le cadre des pourparlers de l'Uruguay Round et ultimement par la signature d'un accord liant l'ensemble de l'hémisphère Nord.

Mais la solidité de ses convictions dans le dossier du libre-échange nord-américain a plus tard été mise en doute.

Des représentants canadiens soupçonnent Washington de ne pas vouloir conclure une entente dans un laps de temps rapproché, afin que la question ne devienne pas un enjeu pendant la campagne électorale américaine. Les négociations risqueraient alors de traîner jusqu'au début de 1993.

Cette éventualité n'irait pas sans poser certains problèmes au président Salinas, qui a misé beaucoup sur cette entente, et aux conservateurs du premier ministre Mulroney, qui ne veulent pas qu'un nouveau débat houleux sur le libre-échange vienne encore leur compliquer la vie en période électorale.

Les élections canadiennes de 1988 ont tenu lieu de référendum sur l'entente canado-américaine de libre-échange, accord qui a perdu depuis le soutien populaire dont il jouissait.

Mme Hills a nié que les élections américaines fassent partie des éléments considérés par son équipe de négociations.

«Il y a des avantages à retirer de cette entente et nous n'allons pas nous en laisser détourner», a-t-elle affirmé.

Elle s'est rabattue sur le slogan *America First*, qui rassemble les factions conservatrices et libérales, déclarant que ce n'est pas en maintenant les barrières commerciales que les États-Unis demeureront les premiers.

«L'an dernier, 83 p. cent de notre croissance économique venait des exportations. Alors pourquoi vouloir lever les pont-levis et se tourner vers l'intérieur?»

LE PLUS GRAND CHOIX DE MONTRES SUISSES DE RENOMMÉE INTERNATIONALE
KAUFMANN de SUISSE
BIJOUX ET MONTRES
2195 Crescent, Montréal • (514) 848-0595
Ebel BLANCPAIN PATEK PHILIPPE HUBLOT Cartier
Girard-Perregaux PIAGET BREITLING ROLEX EBEL BAUME & MERCIER
CATALOGUE DISPONIBLE SUR DEMANDE

Le Castel St-Lambert
6 mois gratuits sur bail de 3 ans
Résidence pour retraités et préretraités autonomes et semi-autonomes
Logements neufs de 2 1/2 et 3 1/2 pièces
• 2 repas par jour à la salle à manger (optionnel)
• Entretien hebdomadaire du logement (optionnel)
• Accès contrôlé
• Service de sécurité 24 heures
• Surveillance médicale
• Piscine
• Nombreuses activités et services divers
• Dimensions minimum 625 pi ca.
• Grand balcon
• Éclairage naturel
• Portes-fenêtres
• Laveuse et sécheuse sans frais d'utilisation
• Emplacement exceptionnel À proximité des commodités
Pour visite: 671-8241
Angle rue Horsefall et av. Victoria

Zellers
Kodak IMAGE CERTIFIÉE
CENTRE IMAGE
argus

Ensemble photo Argus de poche
L'appareil 110 est doté de :
• Flash électronique
• Voyant indiquant que le flash est prêt
L'ensemble comprend : film, piles, étui et bandoulière.
17.94 ch. Ord. 19.96
Parce que... le prix le plus bas fait loi!
SOLDE : Du lundi au samedi, 16 au 21 décembre 1991.
PLAZA CÔTE DES NEIGES
6700 Côte des Neiges

TAI-PAN ART ORIENTAL
DIRECTEMENT DE L'IMPORTATEUR
3 CONTENEURS À LIQUIDER
OUVERT DU 14 AU 24 DÉCEMBRE DE 10H À 21H
DU JAMAIS VU!
PRIX À PARTIR DE 10$
10 JOURS DE SUPER-LIQUIDATION
LE DIMANCHE JUSQU'À 17h
JUSQU'À 70% DE RABAIS
NOUS PAYONS LES TAXES

350 meubles chinois et coréens exclusifs
Au choix: bois de rose, laqué, teck.
Les plus grandes collections de pots à poisson de 12 à 24 po, paravents, vases, arbres de jade, etc.
À NOS 2 ENTREPÔTS À MONTRÉAL ET BROSSARD
3955, rue Isabelle, local A Brossard. Tél.: 444-8638
11800, 5e Avenue Rivière-des-Prairies Montréal. Tél.: 494-6884
BOUL. MAURICE-DUPLESSIS 56 AV. 64 AV.
BROSSARD BOUL. TASCHEREAU RUE IGNACE RUE ILLINOIS BOUL. MATTE PONT CHAMPLAIN TAI-PAN RUE ISABELLE

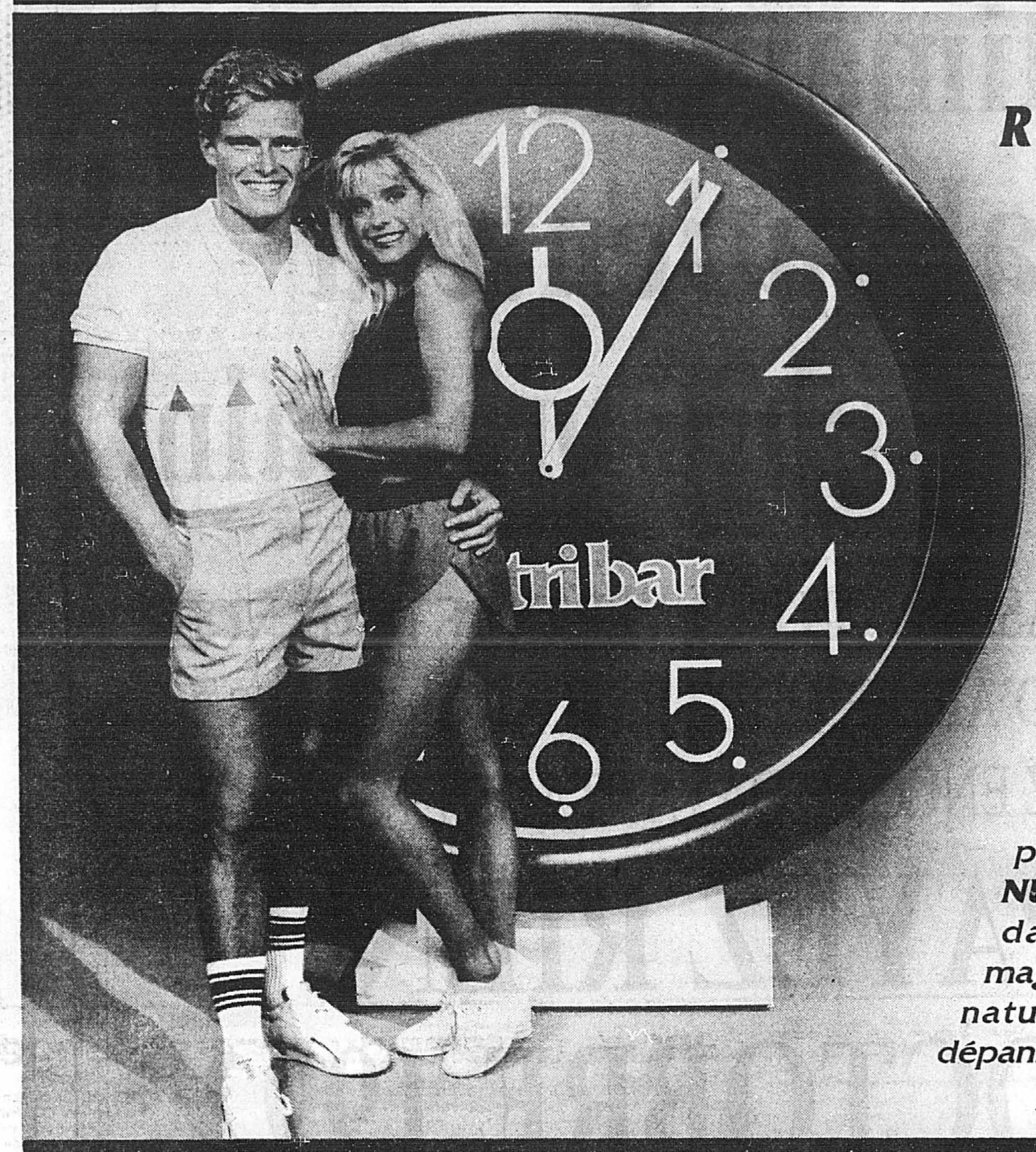
DES ORDINATEURS COMPATIBLES COMPAREZ ET CHOISISSEZ UNITECH

"Gratuit avec Système" DR DOS 5.0 Souris True Mouse
UNITECH 386/SX/16MHz 1 meg ram 975$
UNITECH 386/25MHZ 2 meg ram *1 175$
UNITECH 386/33MHz 64k cache 2 meg ram *1 295$
UNITECH 486/33MHZ 64k cache 4 meg ram *1 895$
Tous les systèmes ci-haut mentionnés incluent: Lecteur 1.2 ou 1.44MB, disque dur 40MB, écran couleur 14" VGA, clavier, mini tower, 1 an garantie.
*OPTIONS (avec systèmes)
Lecteurs additionnels 75$
Écran super VGA 125$
Disque dur 85MB 125$
Disque dur 125MB 275$
Ram additionnel 65$
IMPRIMANTES
Panasonic 9 pin 195$
Epson 24 pin 375$
Panasonic 132 col 450$
Oki 400 Laser 775$
HPLASER III 1975$
IDÉES CADEAUX
CD ROM 475$
AD LIB 99$
Modem 2400B 89$
Hugo 65$
Manette «Gravis» 39$
ORDINATEURS UNITECH COMPUTERS
NOS PRIX DÉFIENT TOUTE COMPÉTITION!
15, rue du Centre Commercial Roxboro, Québec
683-0292

PLUS DE 3 000 POINTS OFFERTS, CETTE SEMAINE, DANS LA PRESSE
Si vous êtes membre du CLUB, entrez le code suivant :
63967186
Sinon, composez, à Montréal, le 251-8688 ou, sans frais, le 1 800 563-8688.
CLUB Multi points
La Presse

LE MIDI POUR LA LIGNE C'EST NUTRI BAR

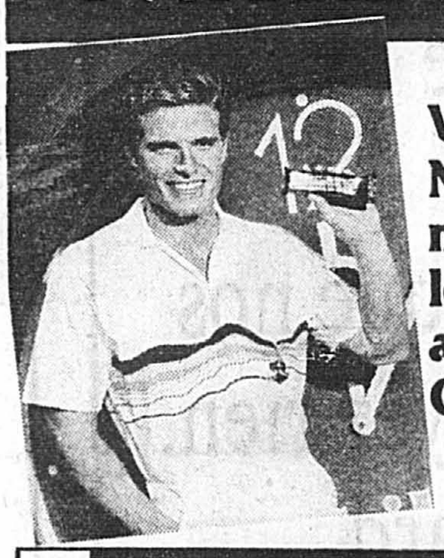
VU À LA TV



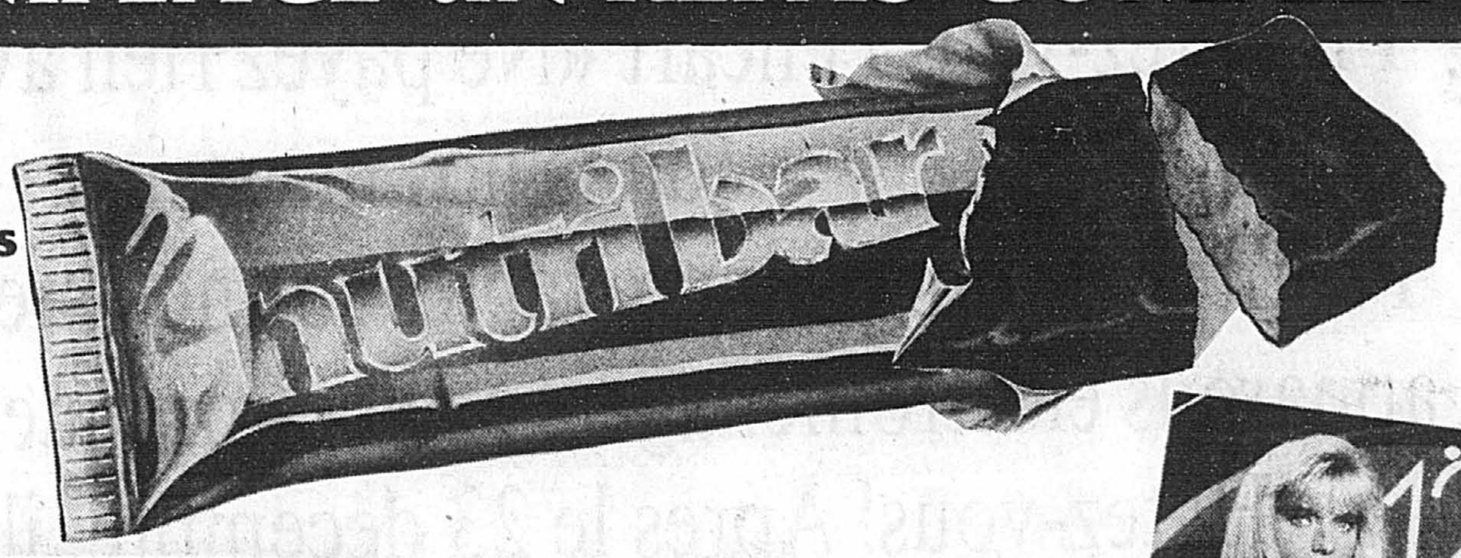
Remplacer le repas du midi par NUTRI BAR apparaît, pour plusieurs personnes, comme la solution idéale.

C'est pour cette raison que cette pratique est de plus en plus répandue. Au bureau, ainsi qu'à l'hôpital (beaucoup d'infirmières prennent ***NUTRI BAR****), au club sportif, autant qu'à la maison, beaucoup de gens remplacent le repas du midi par* ***NUTRI BAR****. C'est devenu une véritable mode. En plus il est très facilè de se procurer le substitut de repas* ***NUTRI BAR*** *parce qu'il est disponible dans les pharmacies, dans les magasins d'alimentation et de produits naturels et maintenant dans certains dépanneurs en format individuel.*

NUTRI BAR REMPLACE UN REPAS COMPLET



Voici pourquoi NUTRI BAR est le numéro un de tous les produits amaigrissant au Canada?



1 ***NUTRI BAR*** *permet de maigrir efficacement, de façon agréable et sans souffrir de la faim.*

2 ***NUTRI BAR*** *permet aux personnes qui veulent éviter d'engraisser de maintenir leur poids.*

3 ***NUTRI BAR*** *est pratique et répond aux besoins des gens pressés et actifs.*

4 ***NUTRI BAR renferme tous les éléments nutritifs pour remplacer un repas complet.***

5 ***NUTRI BAR*** *remplace d'une façon facile, rapide et économique le repas du midi au travail.*

6 ***NUTRI BAR est offert en différentes saveurs et son goût est irrésistiblement délicieux.***

5 DÉLICIEUSES SAVEURS

- ***Chocolat***
- ***Caramel***
- ***Arachides***
- ***Café***
- ***Moka & Amandes***

NUTRI BAR LE PRODUIT VEDETTE

Ne perdez pas de temps ce dimanche et Pascal patientera jusqu'en octobre prochain!

PUISQUE LES MAGASINS SONT OUVERTS LE DIMANCHE,
C'EST LE TEMPS D'ALLER CHEZ PASCAL MEUBLES...
OBTENEZ ENCORE DAVANTAGE ET

NE PAYEZ RIEN AVANT OCTOBRE 1992.*

Procurez-vous l'encart «Ne payez rien avant octobre 1992» dans nos magasins.
Profitez de rabais incroyables sur nos meubles ainsi que nos appareils électroménagers et électroniques... et ne payez rien.
Hâtez-vous! Après le 23 décembre, il sera trop tard.

OUVERTS AUJOURD'HUI DE 12 h à 17 h

*Sur meubles. Aucun paiement sur appareils électroménagers et électroniques avant mars 1992. Voir détails en magasin.

Quand on exige davantage.

Pascal
MEUBLES ET ÉLECTROMÉNAGERS

2 NOUVEAUX MAGASINS : LAVAL ET LONGUEUIL.
TOUS NOS MAGASINS SERONT OUVERTS JUSQU'À 21 H LE MERCREDI.

Montréal Pascal Ouest Centre commercial le Bazar , 3600, Côte-Vertu Ouest, Saint-Laurent, Québec (514) 336-7170

Montréal Pascal Est et Centre de Liquidation Pascal, 6800, Jean-Talon Est, Saint-Léonard, Québec (514) 254-4971

Longueuil Pascal Sud 3366, Chemin Chambly, Longueuil, Québec (514) 646-4848

Laval Pascal Nord 3900, Autoroute 440, Chomedey, Laval, Québec (514) 973-3770

Heures d'affaires : lundi et mardi 9 h 30-18 h, du mercredi au vendredi 9 h 30-21 h, samedi 9 h-17 h. Dimanche 12 h -17 h

vacances air transat

hotel Melia Varadero

UNE ÉTOILE EST NÉE À CUBA

MELIA VARADERO
UN JOYAU DE PLUS POUR LA PERLE DES CARAÏBES

Nous vous présentons le nouvel hôtel de la chaîne MELIA HOTELS; le MELIA VARADERO, un authentique joyau baigné par le soleil, situé sur une des plus belles plages des Caraïbes; la plage de Varadero à Cuba.

Pour vivre votre détente le plus pleinement possible, l'hôtel Melia Varadero met à votre disposition 483 chambres et 7 suites dotées de tout l'équipement nécessaire pour que vos vacances soient un grand succès. Au Melia Varadero, tout a été pensé en fonction de votre confort et de votre plaisir. Vous y passerez des vacances inoubliables!

Vous pourrez savourer une cuisine exquise et variée dans tous nos restaurants, notre rôtisserie ou bien notre cafétéria. Nous proposons à nos clients et amis nos spécialités gastronomiques à la carte ainsi que des buffets copieux et alléchants.

Un programme complet d'activités organisées pour vous divertir autant le jour que le soir, vous offre une ambiance de fête. Au Melia Varadero vous pourrez pratiquer le sport aquatique et nautique que vous préférez, le tennis ainsi que le golf sur le terrain du Club "Las Américas" situé tout près.

Le renom de la chaîne hôtelière MELIA HOTELS, connue dans le monde entier, est votre garantie de bonnes vacances.

Réservez VACANCES AIR TRANSAT
dans toutes les bonnes agences de voyages du Québec.

En bref

CONDOMS VENDUS COMME DES BALLONS EN ÉGYPTE

■ Des préservatifs offerts par l'Agence américaine pour le développement international (USAID) seraient vendus comme ballons en Égypte, a déclaré vendredi un porte-parole de l'agence, qui a annoncé la suspension du programme de dons en attendant les résultats d'une enquête. L'USAID fournit 47 millions de préservatifs par an à l'Égypte et les responsables de l'agence ont commencé à avoir des doutes lorsqu'ils ont vu la consommation de préservatifs augmenter de 90 pour cent en 1990, écrit samedi le Washington Post. Huit compagnies de distribution de produits pharmaceutiques font l'objet d'une enquête, écrit le Post.

MARCHEZ POUR ÉVITER LE CANCER DU CÔLON

■ L'activité physique des hommes peut permettre de réduire jusqu'à 50 pour cent les risques de cancer du côlon, selon une étude récente publiée par le Journal de l'Institut national du cancer. Pour cela, les hommes doivent au moins pratiquer deux heures de tennis ou de jogging par semaine ou marcher 16 kilomètres par semaine selon le docteur Lee, chercheur à l'Université d'Harvard.

UN OEUF CUIT AU FOUR À MICRO-ONDES DEVIENT EXPLOSIF

■ Ne faites pas cuire un oeuf à la coque dans votre four à micro-ondes, il risque de vous exploser à la figure. C'est l'avertissement que vient de lancer très sérieusement un scientifique dans un article paru dans le New England Journal of Medicine. Le professeur Singh cite ainsi le cas de trois personnes qui ont été gravement blessées parce qu'elles avait voulu se faire cuire un oeuf. Un habitant d'Akron, en Ohio, avait ainsi placé six oeufs pendant une minute dans le four à micro-ondes à puissance maximale. Après avoir été sortis du four, les oeufs ont explosé, brûlant gravement l'homme aux yeux, au nez et au front. Pour éviter tout accident fâcheux, les scientifiques conseillent aux consommateurs de percer la coquille de l'oeuf avec une aiguille avant de le placer dans le four.

L'EVEREST GRANDIT CHAQUE ANNÉE

■ L'Everest et d'autres sommets de l'Himalaya continuent à grandir, ont déclaré vendredi des scientifiques américains et le gouvernement népalais. Le mont Everest, qui culmine à 8848 m, grandit de un à quatre mm par an. Mais l'érosion dans les vallées compense cette hausse et abaisse sans doute la hauteur moyenne de l'ensemble de la chaine himalayenne de cinq mm par an.

LES ENTREPÔTS ESPRIT

2 POUR 1*

ACHETEZ DEUX ARTICLES
ET OBTENEZ-EN UN GRATUITEMENT*
... ET CE JUSQU'À NOËL !

CETTE PROMOTION
S'APPLIQUE AUX MAGASINS SUIVANTS:

MONTRÉAL — 333-0690
SAINT-SAUVEUR — 227-8175

ET NOTRE NOUVEAU
ESPRIT DIRECT
À CHÂTEAUGUAY — 692-1044

* DEUXIÈME ARTICLE DE VALEUR ÉGALE OU MOINDRE.

OÙ SONT LES MEILLEURS PRIX ?

seulement 12,70$ ch.
Prix ord. 16,95$ ch.

OYEZ! OYEZ!
Fidèles disciples de CHARLIE!

10,95$
Prix ord. 14,95$

14,45$
Prix ord. 19,95$

LIBRAIRIE PAPETERIE

le Parchemin inc
CENTRE D'ESCOMPTE DU LIVRE
MEZZANINE, STATION DE MÉTRO BERRI-UQAM
Service courtois et professionnel TÉL.: 845-5243
Prix en vigueur jusqu'au 31 décembre 1991 ou selon disponibilité

Informations nationales

Les conservateurs sont-ils sur leurs derniers milles?

ROBERT RUSSO
de la Presse Canadienne

OTTAWA

■ Il reste encore presque deux ans à leur mandat, mais les conservateurs fédéraux ont agi, ces derniers temps, comme s'ils étaient sur leurs derniers milles.

Pourtant, contrairement à la Maison-Blanche du temps de Nixon, le gouvernement canadien ne s'effondre pas sous le poids des scandales. Mais il passe d'une crise à une autre, d'un imbroglio à un autre. Ainsi...

— le premier ministre Brian Mulroney se montre de plus en plus impatient — sinon insultant — en public;

— personne ne sait si deux de ses plus anciens conseillers sont en train d'être écartés ou s'ils demeureront en poste;

— le mystère demeure quant à la décision que prendra un noyau clé de ministres élus en 1986 — dont Joe Clark, Michael Wilson, Marcel Masse, Jake Epp et John Crosbie — au sujet de leur participation aux prochaines élections;

— les deux points sur lesquels comptaient les conservateurs pour faire campagne, l'économie et l'unité nationale, sont au point mort.

Après une course à obstacles qui dure depuis sept ans, une prospérité économique suivie d'une difficile récession, une euphorie concernant l'unité nationale suivie d'un pessimisme des plus sombres sur cette question, et deux années d'une impopularité record, le gouvernement fédéral est à bout de souffle.

«C'est un gouvernement complètement épuisé», indique M. Taras, directeur du département d'Études canadiennes de l'Université de Calgary.

M. Taras, qui a également donné des cours de psychologie politique, croit que l'épuisement pourrait se cacher derrière l'irascibilité dont Brian Mulroney a fait preuve au cours des dernières semaines.

En plus d'avoir pris la vedette dans le fameux épisode du «fucking bastard» qui s'est déroulé la semaine dernière aux Communes, le premier ministre a transformé de simples rencontres avec les journalistes en véritables diatribes.

Ainsi, interrogé au sujet de la rencontre des premiers ministres concernant l'économie, Brian Mulroney a utilisé un langage moins... protocolaire qu'à l'accoutumée — les mots «bitching» et «bloody well» colorant ses paroles et ce, en moins de 15 secondes.

«Il est clair qu'il est en train d'accumuler de la frustration et qu'il n'a aucune nouvelle idée des moyens à prendre pour traiter avec les premiers ministres provinciaux, d'où la réunion qui se tiendra cette semaine», dit M. Taras.

L'immeuble Langevin, dans lequel se trouvent les bureaux du premier ministre, semble pour sa part avoir été mis en état de siège.

De plus, une rumeur circule, voulant que Norman Spector, chef du personnel de Brian Mulroney et expert en unité nationale, et Paul Tellier, greffier du Conseil privé, démissionnent sous peu.

Et puis, il y a le flirt à peine voilé auquel s'est livré M. Mulroney auprès de l'ONU, alors à la recherche d'un nouveau secrétaire général. Ce qui traduit, selon M. Taras, l'incertitude croissante du premier ministre au sein de son propre cabinet.

Le ministre de la Défense Marcel Masse a quant à lui mentionné à quelques députés qu'il remettait en question sa participation aux prochaines élections, qui devraient se tenir au printemps 1993.

Le ministre de l'Énergie Jake Epp est, aux dires de certains, fortement tenté par un poste de lieutenant-gouverneur au Manitoba.

En ce qui concerne Joe Clark, il a clairement indiqué ne pas savoir si oui ou non il se présenterait aux prochaines élections.

Michael Wilson songe pour sa part à retourner sur Bay Street et ce, avant même la prochaine campagne électorale.

Le PQ se donne les moyens pour réaliser son plan d'action

GILLES NORMAND
du bureau de La Presse

QUÉBEC

■ Pour la première fois en cinq ans, le Parti québécois se donne les moyens financiers de réaliser un plan d'action, sans lesquels il était plus ou moins limité à promouvoir uniquement la souveraineté du Québec.

La campagne de souscription de 1992, placée sous la direction du vigoureux Guy Chevrette, vise un objectif de 2,7 millions, dont 300 000$ uniquement seront consacrés à la seule promotion de la souveraineté, tandis qu'une somme de 175 000$ est prévue pour contrer d'éventuelles offres de partenariat d'Ottawa, et que 200 000$ iront au fonds électoral. Au 31 décembre, le PQ aura complètement effacé son déficit accumulé.

Le PQ se dit déterminé à montrer son leadership, en déployant ses énergies à informer et sécuriser la population, à mobiliser les citoyens et à proposer des solutions. Dorénavant, on verra beaucoup de péquistes! Ils seront en tournée...

Le projet de souveraineté doit être porteur d'un projet de société, constitué du programme même du parti et que l'on veut s'employer à diffuser le plus largement possible. De nombreux comités seront à l'ouvrage plus que jamais, particulièrement pour préparer des politiques globales : notamment sur les arts, la culture et les communications, puis une autre sur le développement des régions, visant à assurer prospérité et plein emploi, et dont les orientations seront articulées conformément aux politiques économiques, sociales et culturelles.

La situation au Québec ainsi que l'environnement et l'énergie retiendront une attention soutenue.

Dès janvier, le parti élaborera deux plans de travail détaillés, l'un pour mettre sur pied une structure référendaire et l'autre une structure électorale. Mais d'abord, gagner l'élection partielle d'Anjou, le 20 janvier. Dès avril, on entreprend des séances de formation des militants.

De petits amendements ont été ajoutés à ce plan d'action, comme la formation d'un comité de lecture chargé d'éplucher tout ce qui se publie dans la presse américaine, canadienne et québécoise, «afin de répondre à chaque attaque diffamatoire pour le Québec, la souveraineté et le PQ».

Le plan a été approuvé sans peine, mais on a noté cinq ou six abstentions, principalement du côté de Montréal-centre, d'où viennent depuis nombre d'années les premières ondes de choc annonçant des remous. «Les militants trouvaient ce plan d'action mince, insuffisant», indiquait un délégué de Montréal-centre qui se disait cependant satisfait des grandes lignes.

Clark n'écarte pas l'hypothèse que sa mission puisse échouer

WARREN CARAGATA
de la Presse Canadienne

OTTAWA

■ Le ministre des Affaires constitutionnelles, Joe Clark, a hérité au printemps dernier de ce que l'on considère être la plus lourde tâche ministérielle au pays: sauver le Canada de l'éclatement.

En cette fin d'année, M. Clark a accordé au service anglais de la Presse Canadienne une entrevue dont voici quelques extraits:

W.C.: Certaines personnes avancent que vous avez peut-être été chargé de négocier la rupture du pays.

M. Clark: Ça pourrait arriver. On doit toujours garder à l'esprit que ça peut échouer. Mais je ne pense pas que ça va échouer, je dois l'avouer, notamment parce que j'estime que le Canada est un pays composé de gens sensés et qu'à la tombée du jour, nous en viendrons à la conclusion qu'il est insensé de laisser sombrer ce pays. Je ne pense pas que cela va arriver mais il s'agit certainement d'une possibilité.

Q: Au Québec, on estime que ce pays est fondé sur un partenariat entre deux peuples fondateurs. Dans le reste du Canada, on semble plutôt penser qu'il s'agit d'un partenariat entre 10 provinces égales. Comment allez-vous concilier ces deux visions?

R: Je pense qu'on l'a fait dans nos propositions. Je suppose qu'il existe un dilemme entre, d'une part, le principe voulant que les personnes, en tant qu'individus, devraient être traitées sur le même pied, et d'autre part la volonté grandissante de reconnaître au Québec sa différence culturelle, sa différence tout court.

Q: Il existe une différence entre ce que vous dites sur la reconnaissance de la différence sociologique du Québec et l'opportunité de lui accorder de nouveaux pouvoirs. Ce que vous dites ne concrétise-t-il pas, en termes constitutionnels, les pouvoirs que le Québec doit avoir?

R: Oui, mais la manière avec laquelle on le fait est compatible avec le principe d'égalité. Traitons-nous, en droit, le gouvernement A de la même façon que le gouvernement B, le gouvernement de l'Alberta de la même façon que le gouvernement du Québec? En droit, oui. Nous faisons la même offre (de juridiction des pouvoirs) à tout le monde.

Deuxièmement, le citoyen Jones en Alberta a-t-il les mêmes droits que le citoyen Leblanc au Québec? Je pense que oui, ils ont les mêmes droits.

Q: Sur la question de la société distincte, certains prétendent qu'il s'agit d'un symbole, et d'autres qu'au-delà du symbole, on pourrait l'utiliser comme un outil — l'image du Cheval de Troie est un peu péjorative — pour accorder au Québec des pouvoirs que d'autres provinces n'auraient pas.

R: Je ne pense pas que des gens s'inquiètent vraiment du «Cheval de Troie». Il s'agit en partie d'un symbole. Rappelez-vous que nous faisons deux choses avec la «société distincte». D'abord, on l'inscrit dans la Constitution. Ensuite, on met à la disposition de tous des pouvoirs particulièrement importants pour le Québec afin qu'ils servent en pratique. Je pense que ça tient compte du caractère symbolique et que ça lui donne de la substance, tout en respectant l'égalité.

Ce que j'essaie de faire, c'est de pousser l'idée de la reconnaissance de la réalité et de la nature du Québec aussi loin que les circonstances dans le reste du pays me le permettent.

Q: Vous dites qu'il s'agit d'une ronde Canada mais de toute évidence, le processus est déterminé par ce qui se passera au Québec en octobre.

R: Et c'est le cas. Il s'agit des pressions les plus urgentes mais il existe d'autres pressions très importantes. La situation des autochtones n'attendra pas. L'été dernier a été remarquable parce qu'on n'a pas revu d'Oka et je pense que de plus en plus de Canadiens en sont venus à la conclusion que la situation dans les communautés autochtones exigent qu'on y apporte des solutions.

SOLDE DU FABRICANT
2 POUR 1*
DU 17 AU 21 DÉCEMBRE 1991
TÉL.: (514) 527-8664
*Vous payez le plus cher des deux manteaux.
FOURRURES GEORGES POULIOT
DEPUIS 1914
4435, rue de Laroche, Montréal, (514) 527-8664

MEMBRES DU CLUB MULTI• POINTS
FÊTEZ NOËL AVEC NOUS!
BANQUE NATIONALE
Notre banque nationale
VOUS OFFRENT
25 000 $ EN PRIX POUR NOËL!
POUR 25 000 MULTI•POINTS
Courez la chance de gagner l'un des 25 bons d'achat de 1 000 $ échangeables dans le catalogue Multi•points!
POUR PARTICIPER, C'EST TRÈS TRÈS FACILE!
1. Faites-nous parvenir un reçu de 25 000 Multi•points accumulés dans votre carte électronique.
2. Pour obtenir votre reçu, passez vite au «Gobe•points» près de chez vous.
3. Inscrivez vos noms, adresse, numéro de téléphone ainsi que votre numéro de membre Multi•points à l'endos de votre reçu.
4. Envoyez votre reçu à:
Concours Multi•points / Noël
La Presse Ltée
C.P. 5025
Succursale Place d'Armes
Montréal (Québec) H2Y 3M1
Les tirages auront lieu le lundi 23 décembre, à midi, dans les quotidiens participants. À *La Presse*, on procédera au tirage de cinq (5) bons d'achat de 1 000 $.
Les règlements du concours sont disponibles à *La Presse* et au Club Multi•points.
Vous pouvez participer autant de fois que vous le désirez UN REÇU, UNE ENVELOPPE, UNE CHANCE DE GAGNER
CLUB Multi•points
Vidéotron ltée · Steinberg Québec · CKAC 73 AM · CITE 103,3 fm · La Presse · Banque Nationale

PLUS DE 3 000 POINTS OFFERTS, CETTE SEMAINE, DANS *LA PRESSE*
Si vous êtes membre du CLUB, entrez le code suivant :
0179471
Sinon, composez, à Montréal, le 251-8688 ou, sans frais, le 1 800 563-8688.
CLUB Multi points
La Presse

AUTO Symbol inc
SERVICE POUR VOITURE DE PRESTIGE
Clinique et lavage à pression GRATUIT
SAAB · Audi
M. PETER ADSHEAD
Chef de service
Tarifs spéciaux pour nouveaux clients.
Appelez pour rendez-vous
4000, Jean-Talon ouest
Centre Victoria et Côte-des-Neiges
Tél.: 731-6067

La Presse

DATES ET HEURES DE TOMBÉE POUR
LA SEMAINE DE NOËL
DU 23 AU 31 DÉCEMBRE 1991

Veuillez prendre note que *La Presse* ne sera pas publiée le mercredi 25 décembre (Noël) et le jeudi 26 décembre

Édition du vendredi 27 décembre 1991

Réservation d'espace:	le vendredi	20 décembre 1991 à 17 h 30
Annonces avec épreuves:	le jeudi	19 décembre 1991 à 17 h 30
Annonces sans épreuves:	le vendredi	20 décembre 1991 à 17 h 30
Corrections finales:	le lundi	23 décembre 1991 à 12 h

Édition du samedi 28 décembre 1991

Réservation d'espace:	le lundi	23 décembre 1991 à 17 h 30
Annonces avec épreuves:	le vendredi	20 décembre 1991 à 17 h 30
Annonces sans épreuves:	le vendredi	27 décembre 1991 à 12 h
Corrections finales:	le vendredi	27 décembre 1991 à 12 h

Édition du samedi 28 décembre 1991
Section Arts et Lettres et section Restaurants et Cinémas

Réservation d'espace:	le lundi	23 décembre 1991 à 13 h
Annonces avec épreuves:	le vendredi	20 décembre 1991 à 17 h 30
Annonces sans épreuves:	le vendredi	27 décembre 1991 à 12 h
Corrections finales:	le vendredi	27 décembre 1991 à 12 h

Édition du samedi 28 décembre 1991
Section Vacances / Voyage (préimprimée)

Réservation d'espace:	le lundi	23 décembre 1991 à 12 h
Annonces avec épreuves:	le vendredi	20 décembre 1991 à 17 h 30
Annonces sans épreuves:	le lundi	23 décembre 1991 à 12 h
Corrections finales:	le lundi	23 décembre 1991 à 12 h

Édition du samedi 28 décembre 1991
Section Carrières et professions (préimprimée)

Réservation d'espace:	le lundi	23 décembre 1991 à 12 h
Annonces avec épreuves:	le vendredi	20 décembre 1991 à 12 h
Annonces sans épreuves:	le lundi	23 décembre 1991 à 12 h
Corrections finales:	le lundi	23 décembre 1991 à 12 h

Édition du samedi 28 décembre 1991
Section Habitat

Réservation d'espace:	le vendredi	20 décembre 1991 à 12 h
Annonces avec épreuves:	le jeudi	19 décembre 1991 à 17 h 30
Annonces sans épreuves:	le lundi	23 décembre 1991 à 12 h
Corrections finales:	le lundi	23 décembre 1991 à 12 h

Édition du dimanche 29 décembre 1991

Réservation d'espace:	le mardi	24 décembre 1991 à 13 h
Annonces avec épreuves:	le vendredi	20 décembre 1991 à 17 h 30
Annonces sans épreuves:	le vendredi	27 décembre 1991 à 12 h
Corrections finales:	le vendredi	27 décembre 1991 à 12 h

N.B. — **Les cahiers Alimentation et Design ne paraîtront pas durant cette période.**

SUPERLIQUIDATION
Jusqu'à 60% DE RABAIS
CADEAUX DE NOËL
GOLF
22 PROS SHOPS
De 10 h à 21 h Le dim., de 10 h à 17 h
653-2471
A 15 min des ponts et du tunnel
7 JOURS PAR SEMAINE JUSQU'AU 24 DÉCEMBRE
CLUB DE GOLF RIVE-SUD, ST-BASILE
De l'aut. 30, prendre la sortie vers la rte 116 ou 112 est
1698304 - C06

PAS DE TAXES AUJOURD'HUI!

ÉCONOMISEZ L'ÉQUIVALENT DES DEUX TAXES!

15,5%

PAS DE TPS NI TVQ*
SUR PRESQUE TOUS LES ARTICLES
DANS LES MAGASINS M aubaines.
TOUTE LA JOURNÉE, DE 9h À 17h.

SPÉCIAL LÈVE-TÔT
AUJOURD'HUI DE 9h À 10h, VOUS OBTENEZ EN DOLLARS-FAMILLE L'ÉQUIVALENT DE 10% DE TOUS VOS ACHATS, DANS TOUS LES RAYONS.

ÉCHANGEABLES LORS DE VOTRE PROCHAIN ACHAT DE TOUT ARTICLE EN MAGASIN.

NOUS SOMMES OUVERTS TOUS LES DIMANCHES JUSQU'À NOËL, ET TOUS LES SOIRS DE LA SEMAINE JUSQU'À 21h.

* EXCEPTIONS. Les articles suivants seront taxés: les produits beauté / santé, de consommation courante et d'entretien ménager, les bonbons et les friandises, tous les articles du rayon de la photographie et de l'électronique, la boutique <<Le Château>> et les articles Super Aubaine.

LES MAGASINS Maubaines

LE CHOIX QU'ON M LES PRIX QU'ON M

MasterCard VISA

■ **RÉGION DE MONTRÉAL:** Jean-Talon Est, Place Versailles, Place Alexis Nihon, Carrefour Laval, Centre commercial Pont-Viau, Galeries des Sources, Galeries Lachine, Place Lasalle, Châteauguay, Place Longueuil, Promenades St-Bruno, Mail Champlain ■ **HULL:** Galeries de Hull ■ **QUÉBEC:** Galeries Charlesbourg, Place Ste-Foy ■ **SOREL:** Boul. Fiset

82/61c - Prix en vigueur le dimanche 15 décembre 1991.

En bref

UN ADOLESCENT DÉFIGURÉ OBTIENT 2,3 MILLIONS

■ Un adolescent de 14 ans défiguré par un chien pit-bull voici plus de trois ans s'est vu attribuer 2,3 millions de dollars en guise de réparation par un jury de la Floride. En septembre 1988, Timothy Philbin, 14 ans, jouait sur la plage quand le pit-bull s'est jeté sur lui et l'a défiguré. Depuis, la partie gauche de son visage est paralysée et il est sourd de l'oreille gauche. Il ne peut pas boire. Le juge a déclaré jeudi qu'il y avait peu de chances que le jeune garçon soit indemnisé, car le propriétaire du chien reste introuvable.

TRAFIC DE DROGUE: UN CANADIEN ARRÊTÉ EN THAÏLANDE

■ Un ressortissant canadien, Robert Scott Fraser, a été arrêté vendredi en Thaïlande, dans la province de Chon Buri, pour trafic de drogue, ont annoncé hier des responsables des services de lutte contre les narcotiques. Robert Fraser, 27 ans, a été interpellé dans un appartement après que la police eut découvert 48 grammes d'héroïne dans un paquet qu'il avait adressé à un correspondant dans un pays étranger.

L'ITALIE INTERDIT LES CIGARETTES PHILIP MORRIS

■ L'Italie a interdit hier, pour une durée d'un mois, la vente et la distribution de trois marques de cigarettes du groupe Philip Morris — Marlboro, Muratti et Merit — pour punir l'entreprise de laisser les contrebandiers vendre ses marques en fraude. Le mois dernier, les autorités avaient découvert huit tonnes de cigarettes de contrebande dans un hangar de Ravenne. Aux termes d'une loi adoptée cette année, l'interdiction devient automatique après la saisie de plus de cinq tonnes de cigarettes. Cette loi vise à encourager les fabricants à veiller à ce que leurs produits ne tombent pas en de mauvaises mains.

COLLISION EN MER: UN MORT, DEUX DISPARUS

■ Une collision en mer a fait, jeudi, au large de Casablanca, un mort, quatre blessés et deux disparus parmi les membres de l'équipage d'un chalutier marocain qui avait été éventré par un cargo. L'origine de la collision serait due à une mauvaise visibilité et à une défaillance des communications radio.

FORT TREMBLEMENT DE TERRE EN IRAN

■ Un séisme relativement fort de magnitude 5 sur l'échelle ouverte de Richter a secoué hier, vers 6 h GMT, la région de Kashmar, dans la province de Khosaran (est de l'Iran). Aucune information n'était disponible dans l'immédiat sur le nombre de victimes et sur les dégâts matériels éventuels causés par le tremblement de terre dont l'épicentre s'est situé à 600 km au sud-est de Téhéran. Ces dernières semaines, plusieurs régions d'Iran ont été secouées par des séismes de moyenne intensité. Le 28 novembre, une personne avait été tuée et 70 autres blessées dans deux tremblements de terre qui avaient frappé le nord-ouest de l'Iran.

UN PETIT DOIGT «ASPIRATEUR DE DIAMANTS»

■ Un voleur brésilien qui avait eu recours à la chirurgie pour faire de son petit doigt un «aspirateur à diamants» a été arrêté à Bangkok dans une bijouterie avec son complice, a annoncé vendredi la police. Julio Cesar De Moraes Barros et Paulo Marpins Dos Santos, également brésilien, ont été arrêtés jeudi après que les policiers eurent découvert pour quelque 12 000 $ de diamants dissimulés sous l'aisselle de Barros. Éberlués, les policiers découvraient que le voleur s'était fait insérer dans l'avant-bras gauche un mince tube qui débouchait à l'extrémité de son petit doigt. À l'autre bout, le flexible se prolongeait à sa sortie par un tube extérieur remontant jusqu'à l'aisselle, dissimulé par la manche. Le plus ingénieux était une petite pompe actionnée lorsque le bras se pliait, grâce à laquelle Barros «pompait» les diamants sur lesquels il posait discrètement son petit doigt: pendant que son complice distrayait l'attention du bijoutier, Barros puisait dans les boîtes de diamants que les deux «clients» avaient demandé à examiner.

le français À LA DÉRIVE

Des fautes dans un manuel scolaire: et la rigueur alors?

Lorsque le ministère de l'Éducation du Québec approuve un manuel scolaire, il fait preuve d'un «laxisme inquiétant», affirme un professeur de linguistique de l'Université du Québec à Montréal, Claire Asselin.

Un exemple? *Le petit guide grammatical*, de Rita Breton, largement répandu dans les écoles primaires du Québec, contient des erreurs, des omissions et des généralisations abusives inacceptables, explique Claire Asselin.

«Il est urgent, précise-t-elle, que le ministère de l'Éducation, à l'occasion de l'approbation d'un manuel de grammaire, observe des critères scientifiques rigoureux sans quoi les adultes de demain seront aux prises avec les mêmes problèmes que nos étudiants actuels.

«Il est aussi urgent, ajoute-t-elle, qu'une nouvelle génération d'auteurs de manuels scolaires s'attelle à la tâche de concevoir des grammaires qui soient autre chose que la reproduction des erreurs, des incohérences et des contradictions de certains de leurs prédécesseurs.»

Des règles fausses

Ce guide, approuvé par le MEQ et dont le tirage dépasse les 200 000 exemplaires, énonce des règles fausses. À la page 157, par exemple, Rita Breton écrit: «S'il y a une des prépositions suivantes (à, de, pour, sans) devant le verbe, ce verbe se termine par er.»

«C'est faux, explique Claire Asselin. Vous pouvez écrire: 'J'ai deux textes de corrigés', etc. L'application de cette règle, telle qu'énoncée dans le petit guide, sera évidemment la cause de nombreuses erreurs.»

À la page 126, le petit guide affirme que «le participe passé employé avec être s'accorde en genre et en nombre avec le sujet du verbe.»

«Encore faux, poursuit Mme Asselin. Et que faites-vous des verbes pronominaux? Dans 'Valérie et Josée se sont téléphoné' ou encore dans la phrase suivante 'Paul et François se sont lavé les mains', le participe passé ne s'accorde pas avec le sujet.

«Le petit guide induit l'élève en erreur parce qu'il ne contient aucune mise en garde. Étant donné la maturité des élèves du primaire, il est évident qu'on ne peut pas leur enseigner toutes les règles du code linguistique. Mais il ne faut pas simplifier des règles au point de les rendre fausses.

«Les élèves finissent par comprendre que la clarté et la précision ne sont pas des qualités importantes de l'expression, conclut Claire Asselin, puisque même les auteurs de grammaire souscrivent au principe du 'pourvu qu'on se comprenne' et du 't'sais veux dire'.»

«Nous avons approuvé ce manuel à la suite des recommandations très favorables de l'Office de la langue française», a précisé le directeur des ressources didactiques au ministère de l'Éducation, Michel de Celles.

«Tout ça n'est peut-être qu'une tempête dans un verre d'eau», a-t-il fini par déclarer.

«La petite bête noire»

«Je comprends le point de vue de Mme Asselin, a commenté de son côté l'auteur du petit guide, Rita Breton. Quand j'ai sorti cette grammaire, en 1987, j'y allais sur la pointe des pieds. Les grammaires n'étaient pas les bienvenues et les écoles les considéraient comme des *ovnis*.

«Tout ce qu'on possédait alors, c'était des grammaires d'observation où les règles étaient absentes. Par exemple, on écrivait: 'Le garçon est joli' et 'La fille est jolie'. Le 'i' et le 'ie' étaient en caractères gras.

«C'est la méthode inductive, la base de la philosophie des nouveaux programmes, c'est-à-dire qu'à force d'observer, on croit que l'enfant finira par comprendre et formulera lui-même la règle. Et moi, j'arrivais avec ma grammaire! C'était la révolution!

«J'enseigne depuis 27 ans et lorsque j'ai vu les nouveaux programmes du ministère, j'ai failli en faire une maladie. Finie la grammaire, finies les règles! Que les élèves écrivent pourvu que ce soit beau et intéressant. Finalement, on se rend compte que les enfants ont vu beaucoup de choses, mais qu'ils ne les ont pas assimilées.

«Oui, il y a quelques erreurs dans mon guide, mais on cherche la petite bête noire. Avant, il n'y avait rien. J'écris une grammaire et il faudrait que ce soit la perfection? Alors, qu'on utilise le Grévisse sauf qu'il n'est pas à la portée des enfants du primaire.»

Une élève de secondaire V dans une classe de français enrichi à la polyvalente Antoine-Brossard, à Brossard. PHOTO JEAN GOUPIL, *La Presse*

«Hors du vécu, point de salut»

MICHÈLE OUIMET

Non seulement les élèves ne savent pas écrire mais, pire encore, la littérature a été presque totalement évacuée des programmes. C'est le règne du «vécu pédagogique».

Un exemple? En mai 1990, lors de l'examen du ministère en français écrit, les élèves de secondaire V devaient donner leur opinion — en 500 mots — sur un des trois sujets suivants: «Les jeunes et les graffiti; le père, chef de famille monoparentale ou, encore, les jeunes et le bal de fin d'études.»

Et la littérature alors? Et les chefs-d'oeuvre? Pas le temps, pas dans le programme, répondent les enseignants, et, de toute façon, précisent-ils, est-ce que les élèves sont capables de comprendre un texte de Zola? Ça n'a jamais fait partie de leur formation de base. Ce qu'on enseigne, ajoutent-ils, c'est l'actualité et les livres, lorsqu'il y en a, ne doivent pas dépasser 150 pages, sinon les élèves décrochent.

«Ce que j'en ai ras-le-bol du 'vécu' des élèves!» lance Pierre Lemaire, professeur de français à l'école secondaire Jeanne-Mance.

«Vous arrivez un matin et vous dites aux élèves: 'Coucou, voici trois sujets et vous écrivez là-dessus', explique Yvan Richard, professeur de français à la polyvalente Antoine-Brossard. Comme ça, sans aucune préparation.»

«Et les élèves peuvent même inventer une statistique parce qu'ils travaillent sans document, ajoute une collègue de M. Richard, Francine Laramée. On est loin de Corneille et de Racine!»

Jean Larose, ce professeur d'études littéraires de l'Université de Montréal, a d'ailleurs fustigé cet enseignement branché sur «les fameuses situations de communications signifiantes».

«Une éducation axée sur la communication et l'expression du vécu, écrit Jean Larose dans son livre *L'amour du pauvre*, produit des esprits conformistes, souvent bouillants d'aspirations innovatrices (...) mais incapables de concevoir d'autres réalités que celles de leur milieu et de leur expérience immédiats.

«Parce que les mots leur manquent, parce que les formes leur manquent, poursuit Larose, ils (les élèves) se trouvent souvent sans originalité au moment de concevoir (...) condamnés à réinventer le bouton à quatre trous et à refaire pour eux-mêmes toutes les découvertes de la vie intellectuelle en se croyant les premiers à avoir eu chacune de leurs idées.»

La confusion s'ajoute à la confusion

«Tout est mêlé, explique Jeanne Laperrière, professeur de français à l'école Saint-Luc. Si j'avais appris mon français comme ça, je ne le saurais pas. On n'a même plus le même vocabulaire.»

Pour ajouter à toute cette confusion, le vocabulaire grammatical varie d'une commission scolaire à l'autre, d'un manuel à l'autre, bref, à la limite, d'un enseignant à l'autre. Au primaire, un article, *les* par exemple, peut s'appeler un déterminant ou un chef ou, tout simplement, un article.

L'adjectif qualificatif peut être un mot de qualité ou un déterminant ou un déterminant qualificatif ou encore un adjectif qualificatif. Et le vocabulaire grammatical s'enrichit: mot d'action (verbe), un mot qui se dit comme dans le dictionnaire (verbe à l'infinitif), des marqueurs de liaison, etc.

Jean-Pierre Pérusse, un professeur à la retraite qui a enseigné le français pendant plus de 35 ans, explique que, derrière tout ce programme — implanté dans les écoles depuis dix ans — il y a une philosophie: celle qui affirme qu'il ne faut pas forcer un enfant et qu'il faut le laisser s'exprimer.

Et du même souffle, il se demande si ça doit vraiment prendre dix ans pour se rendre compte qu'une idée folle est une idée folle.

Problèmes en français? Problèmes en mathématiques aussi

Les élèves qui ont des problèmes en français éprouvent aussi des difficultés dans les autres matières. Les mathématiques, par exemple.

Yves Buissières enseigne les mathématiques au secondaire depuis 23 ans. Et la hantise des élèves, affirme-t-il, c'est la résolution de problèmes.

«Ils ne savent pas décortiquer un texte, explique-t-il. Prenez, par exemple, ce problème que doivent résoudre des élèves de secondaire II:

«On construit une tour de communications. La hauteur prévue est de 155 mètres; 42 hommes travaillent à ce projet et on a atteint aujourd'hui 74 p.cent de la hauteur prévue. Quelle est la hauteur présente de la tour.»

«Les élèves doivent d'abord bien comprendre le terme 'hauteur prévue'. Ils doivent aussi se demander: c'est 74 p.cent de quoi? De la hauteur prévue qui est de 155 mètres. Ça, c'est de l'analyse de texte. Que 42 hommes travaillent à la construction de la tour est une information inutile. L'élève sera-t-il capable de le comprendre?»

«En fait, la réponse est simple. Il s'agit de faire 74 p.cent de 155. Si on demandait à l'élève d'effectuer tout simplement cette opération, il n'aurait pas de problème, mais à partir du moment où il doit la comprendre à partir d'un texte, il bloque. Les élèves sont souvent incapables d'aller chercher les données essentielles dans une phrase.»

Est-ce pire?

— Est-ce pire aujourd'hui?

— Oui, répond M. Buissières, parce que les élèves ont de la difficulté à faire de l'analyse grammaticale. Il existe aussi beaucoup de termes qu'ils ne connaissent pas tels journalier, hebdomadaire, trimestriel.»

«Les élèves écoutent bien, ils s'expriment mieux, ils sont aussi très créatifs. Mais pour ce qui est d'écrire, ça fait pitié. Je me demande s'ils ne sont pas en train de développer une hantise de l'écriture.»

SUITE DE LA PAGE A1

tion. Alors là, le professeur s'aperçoit que la majorité de ses élèves n'ont pas accordé leurs participes passés. On passe donc à l'étape suivante: l'acquisition des connaissances.

L'enseignant revient donc sur la notion du participe passé, qui, faut-il préciser, a déjà été expliquée plusieurs fois depuis le début du secondaire, sauf que la plupart des élèves n'ont pas retenu la leçon.

Pourquoi? Parce que l'enseignement de la grammaire est fait de façon éclatée, éparpillée à travers des activités d'écriture, de lecture et de communication orale, expliquent les professeurs du secondaire. L'étude de la langue, en tant qu'objet, a été reléguée aux oubliettes.

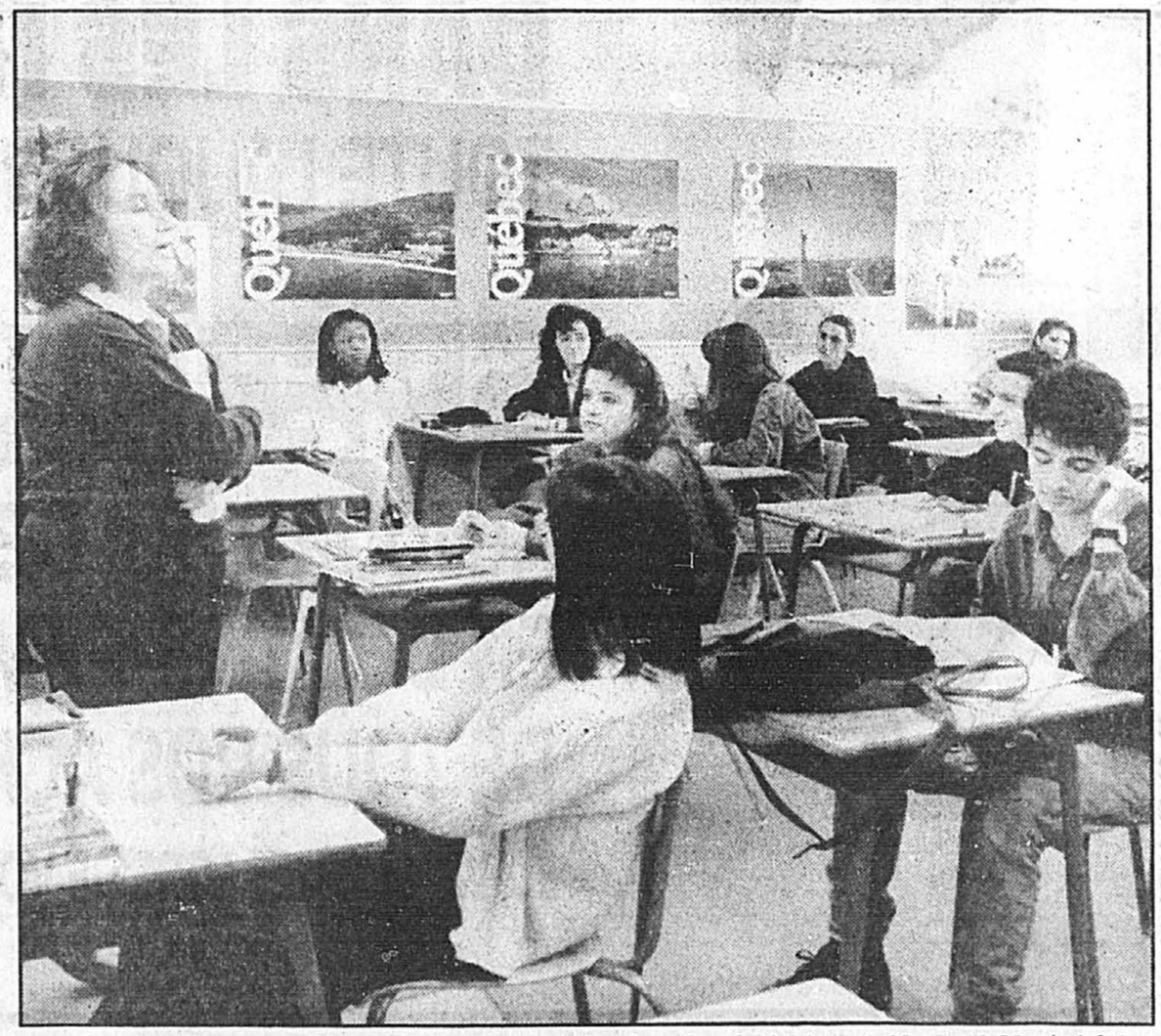
«C'est un renversement historique, affirme Pierre Lemaire, professeur de français au secondaire V, à l'école Jeanne-Mance. Le fondement des programmes repose sur les discours et les habiletés des élèves et, si à travers ça, tu peux passer des connaissances sur le code grammatical, eh bien! bravo.»

Le Conseil supérieur de l'éducation a d'ailleurs écrit, dans un avis publié en octobre 1987: «Nulle part ailleurs dans la francophonie on n'a poussé si loin l'approche instrumentale. Dans les programmes québécois, les connaissances sont toujours subordonnées aux habiletés. On ne doit fournir à l'élève que les connaissances qui semblent directement utiles pour la réussite de ses habiletés langagières. Il y a place pour un retour plus systématique sur la langue comme objet.»

Mais pendant que le Conseil supérieur émet des avis et que le ministère de l'Éducation cherche des solutions, les professeurs de français s'arrachent les cheveux et doivent enseigner un programme auquel ils croient de moins en moins.

«La première fois que j'ai lu ce programme, je ne comprenais rien, raconte Jeanne Laperrière, professeur de français à l'école Saint-Luc. Je me suis dit: 'Jeanne, ça ne va pas. Tu es débranchée ou quoi?'»

«Au secondaire, on enseigne des trucs, pas des règles de grammaire, explique son confrère, Robert Desrosiers, professeur à Saint-Luc. Au premier bulletin, les résultats étaient catastrophiques. J'avais envie de pleurer. Les parents étaient agressifs. La barque coule et royalement. On mène les élèves à l'abattoir. On a eu des rêveurs pédagogiques. Pour être plus près du jeune, de son 'vécu', on a dilué la matière. J'ai l'impression d'enseigner l'échec.»



Les élèves d'un cours de français en secondaire IV à la polyvalente Jeanne-Mance, à Montréal. La classe de Denise Joubarne-Caron. PHOTO JEAN GOUPIL, *La Presse*

«Je dis à mes élèves de secondaire V: 'Aujourd'hui, nous allons voir le pronom', raconte Pierre Lemaire. 'Hein! le pronom?' L'enseignement du français est un acte manqué, année après année. On fait de la pédagogie trouée.

«Les élèves accumulent des carences tout au long de leur cours secondaire. Je suis de la vieille école et je rejette du revers de la main les méthodes inductives (deviner la règle à travers des apprentissages et non l'imposer). L'enseignement de la grammaire se fait par bribes. C'est un ramassis qui n'a ni queue ni tête. C'est un pot-pourri grammatical. Où est le suivi?»

Il existe évidemment des enseignants qui défendent le programme du ministère, mais on les retrouve surtout au primaire car le constat d'échec est moins flagrant. Au secondaire, ils ne sont pas légion.

C'est en forgeant qu'on devient forgeron et c'est en écrivant qu'on apprend à maîtriser la langue. Le principe est louable mais difficile à appliquer au secondaire. Les professeurs ont, en moyenne, quatre groupes par semaine et environ une trentaine d'élèves par groupe.

«Plus tu écris, plus tu vas apprendre à écrire. C'est un beau principe, reconnaît Pierre Lemaire, mais si les élèves n'ont pas la base, c'est-à-dire si on ne leur enseigne pas la mécanique de la langue et la fonction des mots, ils ne retiennent rien. Le programme du ministère, c'est de l'utopie, de la pensée magique. De la camelote.»

D'ailleurs, ce n'est pas tout de faire écrire les élèves. Il faut aussi corriger les travaux. Avec des grilles de correction *high tech* — qui peuvent comprendre jusqu'à 60 critères — c'est la croix et la bannière.

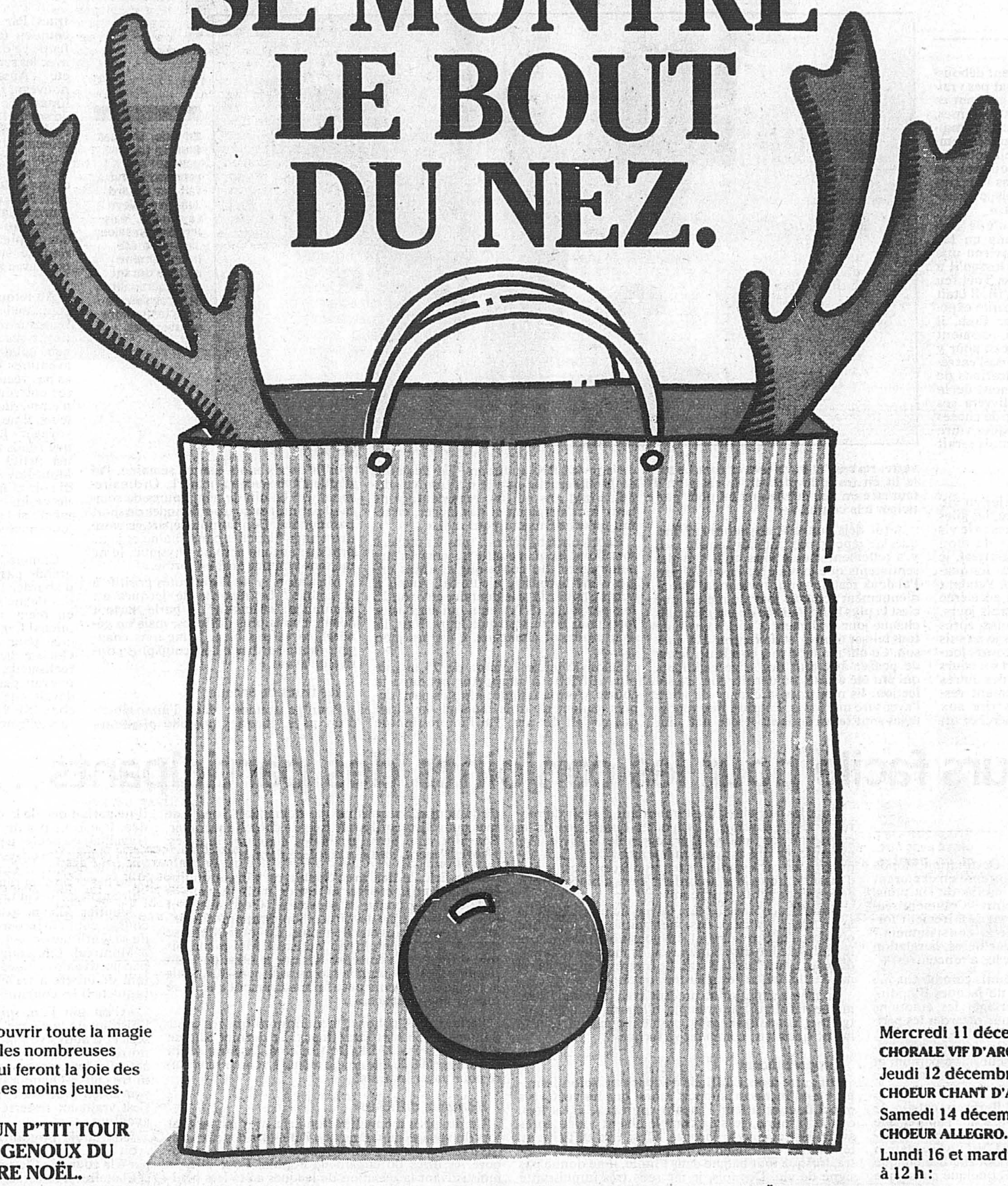
L'étudiant aura droit à une copie corrigée sous toutes les coutures mais, même s'il fait plus de cinquante fautes d'orthographe et que sa syntaxe est boiteuse, il peut quand même réussir l'examen.

Résultat: l'élève finit par croire que la forme est accessoire et les professeurs ne donneront, en moyenne, pour un bulletin, que deux épreuves écrites.

«Les élèves, à la fin de leur secondaire, sont très habiles mais ignorants», en vient à la conclusion Pierre Lemaire.□

DEMAIN: au cégep et à l'université

NOËL SE MONTRE LE BOUT DU NEZ.



Venez découvrir toute la magie de Noël et les nombreuses activités qui feront la joie des jeunes et des moins jeunes.

FAITES UN P'TIT TOUR SUR LES GENOUX DU VRAI PÈRE NOËL.

Du 19 novembre au 14 décembre : de 10 h à 17 h, du mardi au samedi.

Du 16 décembre au 24 décembre : de 10 h à 17 h, du lundi au samedi.

FAITES UN TOUR DE P'TIT TRAIN TOUT NEUF AU FÉERIQUE VILLAGE DE NOËL.

Aux mêmes jours et heures que les visites au Père Noël.

2 MERVEILLEUX SPECTACLES POUR LES TOUT P'TITS PASSERONT À TOUR DE RÔLE

Le spectacle de marionnettes « LA MAGIE DE NOËL » et le théâtre musical « LA MÉCHANTE FÉE DE NOËL ».

Du 16 novembre au 14 décembre : à 13 h 30 et 15 h 30 du mardi au vendredi, ainsi qu'à 11 h, 13 h 30 et 15 h 30 les samedis.

Du 16 décembre au 20 décembre : à 13 h 30 et 15 h 30 du lundi au vendredi ainsi qu'à 11 h, 13 h 30 et 15 h 30 le samedi 21.

Les 23 et 24 décembre : à 13 h 30 et 15 h 30.

... ET LE COMPLEXE DESJARDINS VOUS DÉVOILE L'ENSEMBLE DE SES ACTIVITÉS DU TEMPS DES FÊTES !

UN P'TIT TOUR DANS L'UNIVERS DE HERGÉ.

Du 23 novembre au 4 janvier, l'exposition *Hommage à Hergé – créateur des aventures du célèbre reporter* – animera le Rond-Point de la Mode. Avis aux TINTINOPHILES : cette exposition regroupe une multitude de pièces provenant d'une collection privée et comprenant, entre autres, des albums-jeux, des figurines, des jouets, des pièces artisanales, des albums Tintin et des livres rares.

ÉCOUTEZ UN P'TIT TOUR DE CHANT DE NOS CHORALES DE NOËL .

Vendredi 6 décembre à 19 h 30 :
LES VARIÉTÉS CANADIENNES.
Samedi 7 décembre à 12 h :
LE CHOEUR DE DENYS LAVERGNE.

Mercredi 11 décembre à 12 h :
CHORALE VIF D'ARGENT.
Jeudi 12 décembre à 19 h 30 :
CHOEUR CHANT D'AMOUR.
Samedi 14 décembre à 12 h :
CHOEUR ALLEGRO.
Lundi 16 et mardi 17 décembre à 12 h :
« NOËL DES ENFANTS » AVEC L'ÉCOLE DE DANSE CÉLINE LÉVESQUE.
Mercredi 18 décembre à 12 h :
L'ENSEMBLE VOCAL FAVREAU-DESJARDINS.
Jeudi 19 décembre à 12 h :
EVAN JOANNESS.
Vendredi 20 décembre à 12 h :
NOËL INTERNATIONAL.

NOUS AVONS LE TOUR DE SOLUTIONNER VOS P'TITS PROBLÈMES !

En effet, du 25 novembre au 21 décembre, le personnel de notre kiosque de suggestions de cadeaux se fera un plaisir de vous donner de bonnes idées ou de vous guider vers la boutique qui répondra le mieux à vos exigences.

Finalement, laissez-nous faire le tour de vos cadeaux car nous les emballerons à p'tit prix.

HEURES D'OUVERTURE DES BOUTIQUES POUR NOËL 1991 :

Du mercredi 11 décembre au vendredi 20 décembre (les jours de semaine) : **9 h 30 à 21 h.**
Samedis 14 et 21 décembre : **9 h 30 à 17 h.**
Dimanches 15 et 22 décembre : **9 h 30 à 17 h.**
Lundi 23 décembre : **9 h 30 à 21 h.**
Mardi 24 décembre : **9 h 30 à 17 h.**

En collaboration avec la Société de Saint-Vincent de Paul, La Presse et CKAC, partagez la magie de Noël avec les enfants qui en ont le plus besoin en participant à la collecte de jouets du Complexe Desjardins.

COMPLEXE DESJARDINS

Ça vous change du simple magasinage.

La Presse

CKAC 73 AM

la Jeune Presse

Jacques Blondin: «La course c'est tellement déboussolant...»

MATHIAS BRUNET
collaboration spéciale

«La course, c'est tellement déboussolant. Je ne comprend pas vraiment ce que je vis actuellement. Tout ce passe tellement vite. Il y deux semaines, j'étais dans le désert en Égypte; la semaine dernière, j'ai bravé une grosse tempête de neige à Moscou; actuellement, je me trouve en Afrique... Je vois trop de choses différentes et je n'ai pas le temps de les «digérer». Peut-être vais-je démêler tout ça dans un an ou deux.»

Jacques Blondin revenait d'une baignade assez particulière dans un lac complètement rose, situé à environ une heure de Dakar, au Sénégal, lorsqu'il a répondu à l'appel de *La Presse*. Tout feu tout flamme à l'autre bout du fil, il était encore éberlué par sa plus récente expérience. Il expliquait qu'au lac Rose, il avait côtoyé des femmes qui passaient leurs journées entières dans l'eau pour y recueillir le sel. Tout au long de l'entretien, ce diplômé en communications de l'UQAM, septième au classement de la Course Destination Monde, livrera ses sentiments à l'état brut. Et que de choses à raconter! Vous dire que Jacques vibre de tout son être depuis trois mois serait un euphémisme!

En Inde, Jacques Blondin (à gauche) a rencontré tout à fait par hasard Jennifer Alleyn (à droite). Mais lors de son séjour Jacques a été horriblement malade durant neuf jours, alité et incapable de faire le moindre mouvement.

Des émotions

Des émotions, notre aventurier en vit. Comme il est sensible de nature, les joies comme les peines sont très fortes: «Je vis les moments les plus intenses de mon existence. Ordinairement à Montréal, je pleure une journée entière tous les quatre mois, sans raison véritable. Pendant la course, la vie est tellement accélérée que je suis en larmes tous les trois jours. Curieusement, quelques minutes après ma peine, c'est le nirvana. Mais je ne suis pas le seul à vivre cela. J'ai rencontré Jennifer Alleyn et Sophie Lambert en cours de route, j'ai eu des nouvelles des autres concurrents et leur comportement ressemblait au mien. Je pouvais rire aux éclats avec Sophie, aller me chercher un verre, revenir et la retrouver écrasée sur le lit en train de pleurer. Je crois qu'il faut être un peu débile mental pour participer à la course.»

A-t-il déjà songé à abandonner? Jacques ne répond pas immédiatement: «Il y a tellement d'émotions qu'il y a des sentiments que je n'arrive pas à définir. J'ai deux réactions qui reviennent quotidiennement: chaque jour, je me dis que c'est la plus belle journée de ma vie, mais chaque jour également, j'aurais envie de tout laisser tomber et de rentrer à la maison. Ce qui me motive à continuer, c'est de penser aux huit des seize candidats qui ont été écartés au dernier tour de sélection. Ils n'ont pas la chance de vivre l'aventure que je vis. En plus, mes reportages sont retransmis au réseau national devant 400 000 auditeurs, j'ai des amis de la maternelle que je n'ai pas vus depuis vingt ans qui me regardent, je ne peux tout simplement pas lâcher, ce serait un échec majeur pour moi.»

Pour contrer le stress, tous les moyens sont bons. Jacques confie ne jamais s'être autant servi du coupe-ongle. «Mes ongles sont parfaits», ajoute-t-il. Aussi, il peut se passer la soie dentaire environ 25 fois par jour: «S'il y en a qui sont assez forts pour ne penser qu'à leurs films, ils sont vraiment chanceux. C'est pas mon cas...»

Selon le jeune homme de 25 ans, le plus difficile à supporter pendant la course, c'est la fatigue: «Je suis parti depuis seulement trois mois et on dirait que ça fait dix ans. J'ai l'impression de vieillir de six mois chaque semaine. J'ai d'ailleurs beaucoup maigri. Ordinairement, j'ai besoin de neuf heures de sommeil par nuit et de trois périodes de sport par semaine. Depuis mon départ, je passe deux nuits blanches par semaine et je ne pratique aucune activité physique. Je ne me sens vraiment pas en forme.»

Mais alors, y a-t-il des côtés positifs à la course? La réponse de Jacques est spontanée: «Mets-en! Je parle surtout des moments plus difficiles, mais en général, ça va très bien. Je me sens changer; j'ai une attitude beaucoup plus positive qu'avant.»

Les trucs de Jacques

Pour se tremper dans l'atmosphère d'un pays, Jacques possède plusieurs trucs. Par exemple, il se promène beaucoup en taxi pour jaser avec les chauffeurs, va dans les restaurants et converse avec les serveuses, fouine un peu partout, etc... Aussi, dès qu'il arrive dans un lieu nouveau, il loge un appel «insolent», au hasard. Ce coup de téléphone lui permet de se familiariser avec la langue du coin et de faire un brin de jasette: «Malheureusement, nous sommes pressés par le temps. Dès fois, j'aurais le goût de m'asseoir et de relaxer un peu plus, essayer de comprendre ce qui se passe autour de moi. Par exemple, je suis récemment allé tourner dans un camp militaire en Thaïlande. Un journaliste du *Figaro* y était depuis plus de trois mois. Moi, mine de rien, je suis reparti quatre jours plus tard, avec mon film terminé!»

Au retour, Jacques Blondin aura beaucoup, mais beaucoup d'anecdotes savoureuses à raconter. Mais il a peur d'ennuyer ses proches: «C'est toujours un peu «plate» de se faire raconter des aventures «trippantes» quand tu ne les as pas vécues. Je crois que je vais organiser une seule soirée «diapo» et après, je n'emmerderai plus personne!» Par ailleurs, il ne craint pas le «blues» d'après-voyage: «Je me suis aperçu en voyageant que j'étais un Québécois typique. J'adore ma petite vie quotidienne du plateau Mont-Royal, à écouter le hockey le samedi soir et à aller au cinéma le mardi. Je ne crains pas la mélancolie du retour, même si l'envie de voyager restera toujours ancrée en moi.»

Comme le temps des Fêtes approche à grands pas, Jacques n'a pu s'empêcher d'aborder le sujet: «Ca va être vraiment dur de me retrouver seul le 24 décembre en plein coeur de l'Afrique, loin des miens! Car Noël est une fête presque sacrée pour moi. D'ailleurs, la neige du Québec me manque. Hier, je parlais au réalisateur Jean-Louis Boudou et il ne pouvait pas me parler longtemps car il devait aller acheter un sapin de Noël chez IKEA! Je me suis senti bizarre. Je suis tellement loin de tout ça...»

Pas toujours facile pour les conjoints des participants...

MATHIAS BRUNET
collaboration spéciale

Les participants à la Course Destination Monde vivent une expérience très intense en explorant les quatres coins du globe en moins de six mois. Mais qu'en est-il de leurs conjoints? Comment réagissent-ils à cette séparation, à ce déchirement forcé? L'inquiétude les ronge-t-elle constamment? Craignent-ils qu'au retour de leur héros, la relation ne soit plus la même? *La Presse* les a rencontrés.

Ce dimanche-là, ils étaient réunis comme chaque semaine chez Jasmine, copine de Jacques Blondin. Rencontre nécessaire pour partager les émotions hebdomadaires, mais surtout pour regarder les péripéties de leurs conjoints à la télévision. À 16 h 58, c'est le branle-bas de combat. On éteint les lumières, monte le volume du téléviseur au maximum et attend sagement, les yeux rivés sur l'écran, que l'émission commence.

À 17 heures, le visage d'Éric Barbeau, copain de Sophia Borovchyk, s'illumine: «Ce que j'apprécie le plus de la course, c'est que chaque semaine, à la télévision, je vois ma blonde vibrer. C'est une sensation vraiment intense, qui me laisse bouche bée chaque fois. Je sens comme une force... quelque chose que je n'avais jamais éprouvé avant.»

Pour les conjoints, il est important d'avoir un moral à toute épreuve. Les à-côtés quotidiens de la course ne sont pas toujours agréables à vivre. Par exemple, ce qui est particulièrement difficile à endurer pour ces «veuf(ve)s temporaires», c'est le peu d'attention que leur accordent leurs amis au profit de leurs conjoints «coureurs».

Nathalie, copine de Marc Cayer, un participant de la course il y a deux ans, mentionne: «À l'époque où Marc était concurrent, les gens ne prenaient pas le temps de me dire bonjour qu'ils me demandaient déjà des nouvelles de Marc. Ce fut très difficile car je me demandais si j'existais moi aussi.»

La même situation se produit avec Jasmine. La semaine dernière, par exemple, elle assistait à un party et ses connaissances lui posaient constamment la même question: comment va Jacques?

Support moral

Un autre aspect difficile à supporter, selon Jasmine, c'est l'incessant support moral que les veuf(ve)s ont à donner à leur «copain coureur». «Des fois, confie Jasmine, je suis complètement vidée après avoir conversé avec Jacques. C'est très difficile au téléphone. Car quand ça va mal, il appelle. Par contre, lorsque tout baigne dans l'huile, il ne donne pas signe de vie. Des fois, je me sens très impuissante car je ne peux rien faire pour lui. En plus, au début de la course, Jacques ne me demandait jamais de mes nouvelles car il avait trop de choses à raconter. Pourtant, moi aussi je vis des émotions intenses. Heureusement, tout s'est replacé dernièrement.»

Pour Éric, le lien avec Sophia est plus ou moins étroit durant la course: «C'est de moins en moins utile d'être la bouée de sauvetage. C'est tellement fou comme rythme de vie que Sophia apprend à puiser de plus en plus en elle-même. De sorte qu'elle se détache de plus en plus de Montréal. Moi ça me fait tout drôle. Car la dernière fois que je lui ai parlé au téléphone, je me sentais moins indispensable. Mais je suppose qu'elle ne peut faire autrement que de se former une carapace.»

Parlant de téléphone, mentionnons que les coûts d'interurbains sont faramineux. Le dernier compte d'Éric s'élève à 773 $. De son côté, Jasmine devra débourser 600 $. Elle songe même à vendre sa voiture pour payer les frais!

Moments difficiles

Un des pires moments selon Éric, ce n'est pas tant lors du voyage lui-même que l'été, lors des préparatifs d'usage. «C'est l'enfer, ajoute-il.» Jasmine corrobore les dires du copain de Sophia. Pour elle, le mois suivant la sélection de Jacques a été très pénible: «Il n'était jamais à la maison et lorsqu'il y était, il ne parlait que de la course. Je me sentais dépossédée. Il n'avait pas de temps à me consacrer car il travaillait 60 heures à préparer son voyage. Des fois, je lui piquais des crises terribles. Mais trois semaines avant le départ, je l'ai beaucoup aidé dans ses recherches et on s'est rapproché l'un de l'autre. Le déchirement a été d'autant plus difficile à l'aéroport.»

Jennifer Alleyn, quatrième au classement de la course, confiait récemment en entrevue avoir peur de se sentir déconnectée de ses proches à son retour à Montréal. Elle craignait ne plus avoir la même perspective des choses que ses amis après avoir vu tant de misère à travers le monde. Ce phénomène inquiète-il les conjoints?

«C'est soit l'un, soit l'autre, dit Jasmine. Dans l'histoire de la course, certaines unions se sont brisées et d'autres se sont solidifiées. Moi je crois que notre lien va être plus fort au retour de Jacques. Car actuellement, nous nous voyons évoluer chacun de notre côté.» Quant à Nathalie, elle mentionne que son union avec Marc, maintenant juge à la course, s'est vraiment resserrée à son retour de la grande aventure.

Jean-Louis Boudou, réalisateur de l'émission, croit qu'il vaut mieux être célibataire pour participer à la course: «C'est nettement plus facile pour les célibataires d'effectuer une belle course. Car ils ont l'esprit plus libre, ressentent moins de culpabilité.»

Vous voulez fumer? Le respect ça s'apprend!

MARIE-FÉE PROULX
École secondaire Royal George
GREENFIELD PARK

Nous sommes tous libres d'acheter du tabac et de le fumer. On exige que l'âge minimal soit 16 ans, mais tout le monde sait bien que le marchand, ne respectant pas ce règlement, préfère encaisser des profits. Le tabac: est-ce une nécessité? Pourquoi choisit-on de fumer? Où s'impose le respect? Ce sont là quelques-unes des questions qui portent à réflexion.

Pourquoi enlève-t-on le droit de fumer dans la majorité des endroits publics? Pas nécessaire de passer par quatre chemins! La réponse saute aux yeux: vous voulez fumer? Le respect ça s'apprend! Imposée afin d'assurer une meilleure hygiène aux non-fumeurs, cette interdiction ne vise pratiquement pas la diminution des droits et libertés de l'homme. Une personne peut fumer chez elle, dans les restaurants, dans son auto, dans la rue et chez ses amis: même quelques bureaux acceptent toujours d'endurer l'odeur néfaste de la cigarette. Pourtant, plusieurs personnes s'opposent toujours aux quelques restrictions.

Les non-fumeurs respectent ceux qui choisissent de fumer en leur offrant des sections réservées dans les restaurants, dans certains moyens de transport, et dans bien d'autres endroits. Mais est-ce que ces consommateurs de tabac sont respectueux de nous, les non-fumeurs? La plupart diront qu'ils le sont, mais d'après moi c'est plutôt par obligation. Avec tous ces droits enlevés, ils n'ont pas le choix.

Par contre, il est encore plus insolent de retrouver des cendres de cigarette au beau milieu des pêches à l'épicerie! Ils appellent ça du respect, eux? Pas moi! De plus, je ne crois pas que ce jour-là, personne n'a été assez naïf pour choisir les pêches encendrées, créant ainsi du gaspillage.

Pourquoi fumer?

Allons à la source du problème: quelles sont les raisons pour lesquelles quelqu'un choisit de fumer? Personne ne nous y oblige. C'est souvent par curiosité qu'on expérimente ce qui a toujours été interdit par nos parents. De plus, il est possible de remarquer que plus on fume jeune, plus on croit faire bonne impression avec cette drogue à la main. Faudrait peut-être se rendre compte de l'horrible haleine que les fumeurs dégagent malgré les petits bonbons et la gomme. L'inhalation de cette fumée est une des causes majeures de l'asthme chez les jeunes, et à long terme, elle peut causer le cancer du poumon, en plus de polluer l'air que tout être vivant respire. On ne devrait même pas se poser la question: les fumeurs n'ont qu'à bien se regarder avant de répliquer aux restrictions imposées.

Chez les fumeurs intoxiqués par la nicotine, rares sont ceux qui parviennent à mettre la cigarette de côté même s'ils se rendent compte des dangers qu'elle représente. Pourtant, de nos jours, étant donné les endroits réservés pour fumer, beaucoup de fumeurs ressentent le besoin de s'en débarrasser. La cigarette, c'est une nuisance.

D'après moi, il n'y a rien de plus relaxant qu'une bonne bouffée d'air pur qui remplit nos poumons. C'est comme une mouette qui s'élance d'une falaise.

Arrêter de fumer: une question de volonté

JEAN-SÉBASTIEN GAGNON
Collège Lionel-Groulx
SAINTE-THÉRÈSE

Des clous de cercueils; des clopes; des sèches; des cigounes; des smokes; des tops; des tiges; des rouleuses; des mégots; une multitude d'appellations, un seul vice: le tabac. Deuxième drogue la plus populaire dans toute l'humanité (après le café), il fut ramené d'Amérique et introduit en Europe par Jean Nicot au XVIIe siècle. Dès lors, son succès ne connut pas de limite; combien de tracasseries se sont depuis dissipées en fumée? Combien de menus plaisirs consumés en cendres?

Pourtant le tabagisme connaît une certaine régression ces dernières années; la consommation du tabac, pour l'ensemble de la population du Québec, est passée de 50 p. cent à 33 p. cent entre 1984 et 1987.

Par contre, c'est parmi les jeunes, plus précisément chez les jeunes femmes dans la vingtaine, que l'on dénote la seule et unique augmentation: de 36 p. cent de consommatrices, elles sont passées à 45 p. cent pour la même période. Augmentation d'autant plus inquiétante lorsqu'on sait qu'une fumeuse prenant des anovulants court 24 fois plus de risques d'être victime d'une maladie cardio-vasculaire qu'une non-fumeuse utilisant ce moyen contraceptif. Une étude réalisée par Santé-Québec révélait d'ailleurs que 65 p. cent des fumeuses régulières âgées de 15 à 24 ans prennent des contraceptifs oraux.

Plus que jamais sensibles à l'augmentation du tabagisme féminin, étant donné la baisse généralisée de la consommation et les abondantes surtaxes dont ils sont victimes, les marchands de cigarettes décuplent les campagnes publicitaires où circule l'idée que l'usage du tabac aide à avoir du charme, à être bien en vue, à avoir du succès, etc.

Comment arrêter...

Avec le jour de l'An qui approche, nombreux sont ceux qui décideront qu'il sera temps d'arrêter de fumer. Les résolutions du Nouvel An sont en effet, avec la semaine des non-fumeurs qui les suit pratiquement, une occasion privilégiée par plusieurs de cesser cette habitude.

Maintes solutions leur sont offertes: de l'acupuncture à la gomme à la nicotine en passant par les traitements homéopathiques, les thérapies de groupe, l'hypnose et les palliatifs de toutes sortes, ce n'est pas la variété qui manque. Même le catalogue Multi-points y va d'un étui à cigarettes en plastique indestructible et à ouverture programmable, pour ceux qui ont de réels problèmes de volonté. Toutes ces possibilités s'échelonnent entre 10 $ et 50 $, avec des taux de succès plus ou moins éprouvés.

Les spécialistes s'entendent pour affirmer que le seul facteur qui déterminera un succès ou un échec, c'est la volonté du futur non-fumeur. Celui-ci doit être fermement décidé à arrêter de fumer, sans quoi, peu importe le traitement, les pressions de son entourage ou de son portefeuille, il retombera tôt ou tard.

En définitive, avec la cigarette comme avec les «maladies de l'amour», le moyen le plus sûr n'est pas nécessairement le plus agréable: si vous ne voulez pas avoir à arrêter, abstenez-vous de commencer...!

GÉNIES en herbe

■ À l'occasion du 350e anniversaire de Montréal, **La Presse** propose des questions sur l'histoire de la Métropole aux équipes de l'émission GÉNIES EN HERBE diffusée tous les dimanches à 16 h 30, à la télévision de Radio-Canada. **La Presse** récompense les équipes gagnantes en offrant «L'Histoire de *La Presse*» de Cyrille Felteau; «Montréal: son histoire, son architecture» de Guy Pinard et «Maisonneuve: le testament du Gouverneur», un roman à paraître signé par Louis-Bernard Robitaille. Tous les auteurs sont de **La Presse**. Le dimanche, **La Presse** publie la question et la réponse de l'émission diffusée la semaine précédente ainsi que la question posée à l'émission du jour même.

QUESTION DU 17 DÉCEMBRE:

Issue d'une famille noble de la Nouvelle-France, elle fonda, au XVIIIe siècle, une congrégation religieuse qui exerça une profonde influence sur la vie sociale, religieuse et économique de la colonie. De qui s'agit-il?

RÉPONSE:

Marguerite d'Youville était fille d'un militaire de la noblesse bretonne qui avait servi dans les guerres coloniales. Elle fit un mariage malheureux avec ***François d'Youville***. À 28 ans, elle se retrouva veuve et sans ressources avec des enfants à charge. Elle trouva son réconfort dans la religion et les bonnes oeuvres. Elle obtint du roi de fonder, en 1755, sa propre congrégation: les soeurs de la Charité de l'Hôpital de Montréal connues sous le nom de ***«Soeurs grises»***.

QUESTION DU 18 DÉCEMBRE:

Quelle femme participa avec ***Maisonneuve*** à la fondation d'une colonie dans l'île de Montréal?

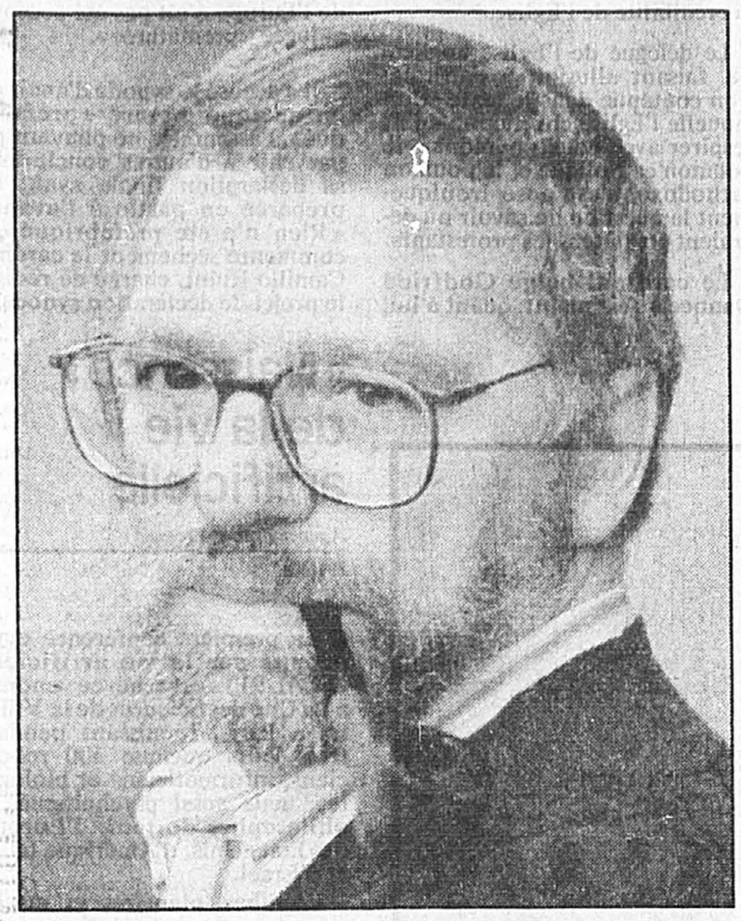
NOTE: durant la période des Fêtes, l'émission *Génies en herbe* est diffusée les 17, 18, 22, 23, 24, 25, 26, 29 décembre et 5 janvier.

La «Jeune» Presse est une initiative du service de l'information de **La Presse**. Cette page paraît chaque dimanche. Son objectif est d'initier les adolescents à l'écriture journalistique en leur permettant de s'exprimer sur les divers sujets qui les intéressent. Le choix des thèmes et des chroniques est du ressort d'un comité de rédaction «ad hoc» encadré par Daniel Marsolais, adjoint du directeur de l'information. Les pédagogues et les élèves du secondaire et du collégial qui veulent collaborer à la confection de cette page peuvent nous le faire savoir en écrivant à **La «Jeune» Presse**, 7, rue Saint-Jacques, Montréal, H2Y 1k9.

Génies en herbe

En collaboration avec Génies en herbe/Pantologie Inc., 3535, boul. Rosemont, Montréal H1X 1K7

A LITTÉRATURE QUÉBÉCOISE



Auteur québécois.

1. Quel autre livre mieux connu a écrit l'auteur de «Sous le soleil de la pitié»?
2. Quand il était au Séminaire de Nicolet, il avait composé cette chanson en voyant passer les bateaux qui amenaient en exil les patriotes de 1837. Quel est le titre de cette chanson que Nana Mouskouri ne manque pas de nous interpréter à chacun de ses passages à Montréal?
3. John Thomas McDonough est l'auteur d'une pièce traduite en français par Paul Hébert qui a fait les beaux jours du Théâtre Jean Duceppe. Cette pièce porte sur un événement majeur des années cinquante au Québec. Quel en est le titre
4. Quel écrivain québécois est décédé pendant le salon du livre de Montréal en 1984
5. Donnez les auteurs des oeuvres suivantes dont les titres peuvent nous confondre:
   a) L'Emmitouflé.
   b) L'Enfirouapé.
   c) La pièce de théâtre Le Bonhomme Sept-Heures.
   d) Le récit Le Bonhomme Sept-heures.

B ARCHITECTURE

1. Dans quelle ville pourriez-vous visiter le Palais Médicis?
2. Quel ingénieur et architecte français a dessiné les plans de la ville de Washington?
3. Quel est le nom de la plus ancienne université parisienne?
4. Quelle est le nom des gigantesques tours à étages construites en Mésopotamie et qui ont donné naissance au mythe de la tour de Babel?
5. Comment s'appelle le quartier de Marseille que Le Corbusier a doté d'habitations en étages?
6. La cathédrale de Trondheim est une construction qu'un touriste ne doit pas manquer de visiter. Dans quel pays doit-on se rendre pour la voir?
7. Quelle ville américaine a une arche d'acier de 192 m qui est l'attraction principale de cette cité industrielle?
8. L'immeuble Pirelli, construit de 1956 à 1960, a une hauteur de 127 m. Dans quelle ville d'Italie la compagnie a-t-elle installé ce siège social?
9. Le Prudential Center a été pendant longtemps l'édifice de référence de cette ville américaine avec ses 52 étages. De quelle ville s'agit-il?
10. La statue de Paavo Nurmi se trouve devant le stade olympique de quelle ville?

C PARIS

1. Quelle rivière s'accroche à la Seine au Sud de Paris?
2. Quel autre nom porte l'aéroport d'Orly?
3. Au Moyen Âge, la place de Grève fut un lieu de réjouissance et de réunion, lieu aussi de pendaisons. Quel nom porte aujourd'hui cet endroit?
4. Commencée en 1578, la construction de ce pont se termine en 1606. Il est le premier pont sans maison et le premier avec un trottoir ce qui permet aux gens de venir admirer la Seine et le Louvre. Quel est son nom?
5. Ce fut d'abord la première machine élévatrice d'eau de Paris avec une pompe géante installée en avant du Pont-Neuf. On donna par la suite ce nom à un magasin à rayons du début du siècle. Quel est ce nom biblique?

D STATUT POLITIQUE

Si le Canada est reconnu comme une monarchie constitutionnelle, dites quel est le statut politique des entités suivantes?

1. Swaziland.
2. Ile de Man.
3. Guadeloupe.
4. Jordanie.
5. Maroc.
6. Brunéi.
7. Lesotho.
8. Islande.
9. Bhoutan.
10. Monaco.

E ZOOLOGIE

1. Qu'est-ce qu'un cynocéphale?
2. Quel est le nom scientifique donné à la classe des mille pattes?
3. Que sont le kokani, le keta, le coho et le chinook?
4. Quel est le cri du poulet?
5. Quelle est la nourriture de base du panda chinois?
6. Sous quel nom est connu le forficule?
7. Quel oiseau va chercher sa nourriture jusque dans la gueule des crocodiles?
8. Comment s'appelle l'habitat du mouton?
9. Quel est le plus gros des papillons diurnes?
10. Qu'élève un sériciculteur?

SOLUTION À LA DERNIÈRE PAGE DES ANNONCES CLASSÉES

Crucigrammes

Nicole Hannequart

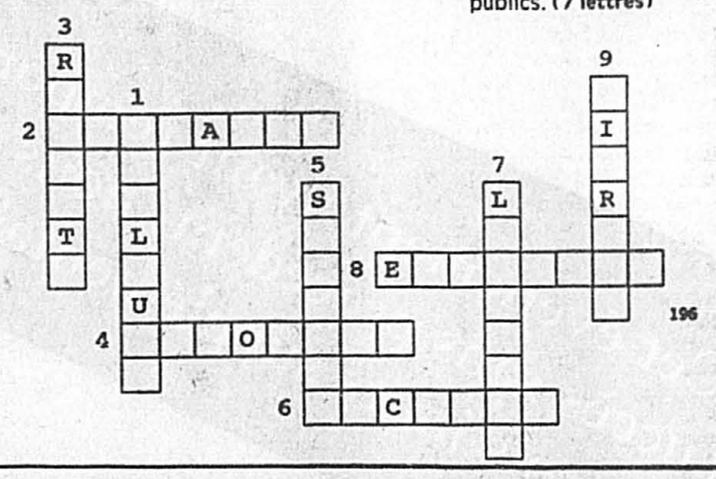
Tout d'abord, vous devez trouver les mots pour chaque définition, en commençant par le mot code (dont, en plus, les lettres vous sont données pêle-mêle entre parenthèses).

Ce mot codé vous est d'une grande aide puisque, une fois trouvé, vous reportez, en suivant le code, chacune de ses lettres dans la grille. (Par ex. 1-2 signifie la case d'intersection des mots 1 et 2, 2-3, celle des mots 2 et 3, etc.)

Enfin, il s'agit de compléter la grille (quelques lettres vous sont déjà fournies) en formant une anagramme pour chacun des mots trouvés. L'anagramme peut être totale (ex.: GARE — RAGE) ou partielle (ex.: GARE — ARE). Vous déterminez le nombre de lettres de chaque anagramme à trouver en comptant le nombre de cases à sa place correspondante dans la grille.

MOT CODÉ 2-3 8-9 5-6 1-2 7-8 3-4 6-7 4-5
DÉFINITION Palmipède au plumage sombre. (ACMNOORR)

MOTS	DÉFINITIONS	MOTS	DÉFINITIONS
1. M_____	Mur épais, d'une certaine hauteur. (8 lettres)	5. I_____	Enchâssser. (7 lettres)
2. C_____	Rapproches deux objets pour en établir les ressemblances et les différences. (8 lettres)	6. A_____	Écrit formant un tout distinct dans un journal. (7 lettres)
3. C_____	Manoeuvrer une embarcation à la rame. (7 lettres)	7. E_____	Fixai une fracture par un enclouage. (8 lettres)
4. C_____	Parlerai très fort aux oreilles de quelqu'un. (8 lettres)	8. C_____	Groupes d'oiseaux ayant une vie collective. (8 lettres)
		9. P_____	Il se tient à l'entrée de certains établissements publics. (7 lettres)



SOLUTION DU No 195:

1. DICTERAI — RATICIDE
2. ÉTENDRA — ARDENTE
3. RÉALISÉ — SALIÈRE
4. GALERIES — ÉGALISER
5. ÉPUISERA — PARIEUSE
6. SOURIRES — SURSEOIR
7. RAMOLLI — AMOLLIR
8. PILOTERA — PELOTARI
9. ESPACER — RESCAPÉ

Anacroisés

Philippe Guérin

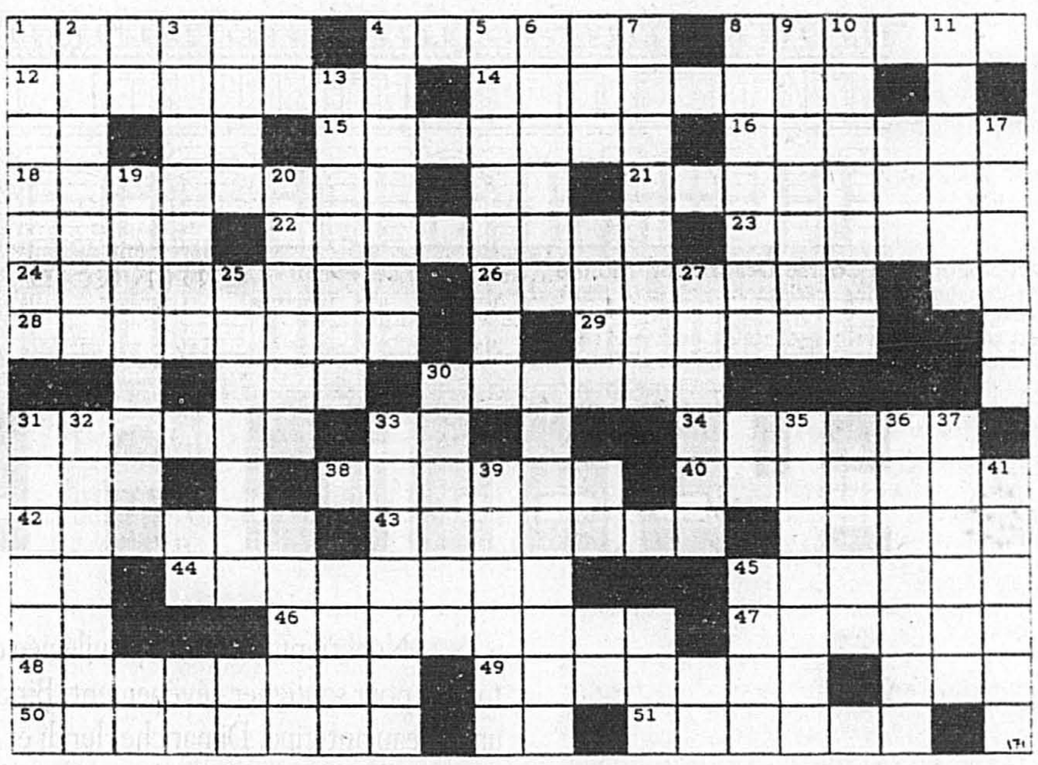
Les anacroisés sont des mots croisés dont les définitions sont remplacées par les lettres de mots à découvrir. Les nombres qui suivent certains tirages correspondent au nombre de solutions possibles dont une seule peut se placer sur la grille. Comme au scrabble, on peut conjuguer. **Tous les mots à trouver figurent dans** *l'Officiel du Scrabble (Ed. Larousse). Il n'est donné que les tirages de mots de six lettres et plus.*

HORIZONTALEMENT

1: AGLNOS (3)
4: AAACLV
8: ABCISS (2)
12: AACEINUV
14: ACEHMNOT (2)
15: IINORRU
16: ABEILN
18: DEILNOOR (2)
21: EEILLOST
22: CILLNOOT
23: EGILLS
24: EEILLRTU (5)
26: BEEILNNY
28: CEEELLRX
29: EEEIMS
30: ADEISS (2)
31: AEENNT
34: ABEMTU (2)
38: CEEGOR
40: AAEGIRR (5)
42: EEILNR (2)
43: AEINRSS (5)
44: AEEILORT (3)
45: EEILNP
46: EGINOTUU
47: AELSSS (2)
48: ABHIOSTU
49: AACDRSS
50: EEEELSSU
51: AEEGNT (3)

VERTICALEMENT

1: CEHISST
2: AEILNUX (2)
3: EGILLOR (2)
4: CEEURRT (4)
5: AEILLNSV (2)
6: AILLMO
7: ACEMNORY
8: BEEGINN
9: AEIILNN
10: AELLSST
11: CELSTU
13: AEORRSU (2)
17: AAESSY
19: CDEEILNU (2)
20: CEELLO (2)
25: EEIILNN
27: DEEIRS (8)
30: AGIIRT (2)
31: ACEHLOT
32: AAEILNS (2)
33: ACEILOS (2)
35: AABLLST
36: EIISTTT
37: AEINRU (3)
39: CEOSST (2)
41: AEEELS



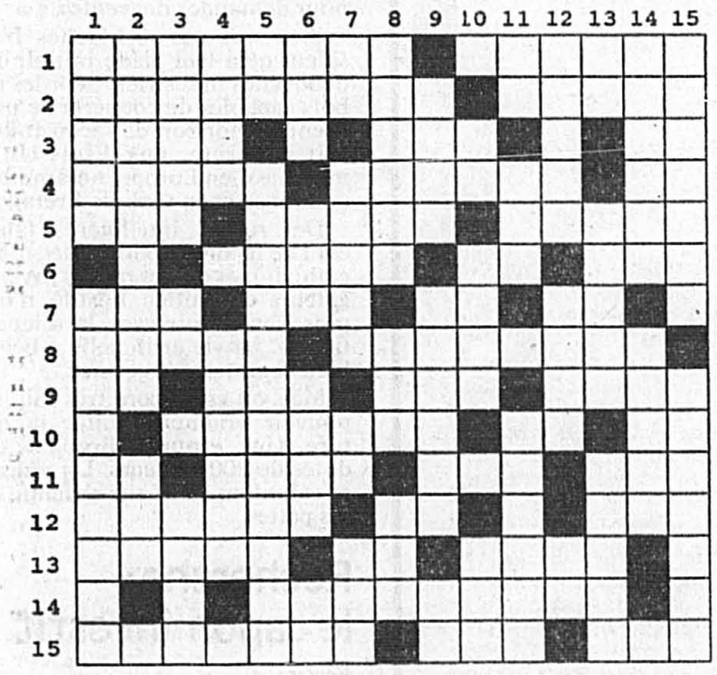
SOLUTION À LA DERNIÈRE PAGE DES ANNONCES CLASSÉES

Mots croisés

LA GRILLE THÉMATIQUE

DE MICHEL HANNEQUART

(LE PACIFIQUE)



396

HORIZONTALEMENT

1. Port mexicain sur le Pacifique — Se jette dans le Pacifique.
2. Île de Polynésie — Station de sports d'hiver des Grisons.
3. Colères — Baie d'une île située dans le Pacifique — Titane.
4. Rivages de la mer — Les mouflons en sont — Bruit de tambour.
5. Coule en Angleterre — Facile — Repos dans une occupation contraignante.
6. Petites baies — Largeur d'une étoffe — Il a gagné à Richmond.
7. Grande école — Peuple du sud du Bénin — Cela — Négation.
8. Garder dans ses bras — Habitant d'une île du Pacifique.
9. Peuvent servir à faire un brelan — Unité de mesure employée en géodésie — Glousse — Éculés.
10. Insecte qui ne sent pas bon — Démonstratif — D'un verbe gai.
11. Supposition — Apogée — Dans la rose des vents — Tout travail rémunéré.
12. Papillon de Madagascar — Face du dé — Il a une grosse tête.
13. Foutus — En les — Île de la Polynésie.
14. Il peut se baigner dans le Pacifique.
15. Île du Japon — A un goût piquant — Peut être pluvieux.

VERTICALEMENT

1. Port du Chili — Touchent au Pacifique.
2. Archipel de l'Océanie — Armée irlandaise.
3. Os de certains poissons — Berge — Vin.
4. Manque de naturel — Reptile de l'Amérique tropicale.
5. Ancienne note — Ville américaine, sur la baie du même nom.
6. Avant Angeles — Préfixe — Vague de la mer — D'accord.
7. Canadien national — Risquent — *Id est* — Porté au pouvoir.
8. Arcs brisés gothiques — Partie du corps d'une jument — Volcan du Japon.
9. Continent — Braques — À moi.
10. Indique le moment — Boisson — Ceinture.
11. Grand dieu — Époque qui commence avec un nouvel ordre de choses — Animal des mers chaudes.
12. Mis de niveau — Île du Pacifique — Interjection.
13. Aire de vent — Poissons plats — Mer dépendante du Pacifique.
14. Les Cantons de l'Est — Empereur romain.
15. Île de la Polynésie française — Touche au Pacifique.

SOLUTION DIMANCHE PROCHAIN

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15
1	C	H	A	T	H	U	A	N	T	■	U	R	U	B	U
2	H	O	L	A	■	S	S	E	■	G	R	I	S	E	R
3	E	B	E	N	E	■	A	T	R	E	■	N	E	■	A
4	V	E	S	■	F	A	N	■	A	■	A	C	E	R	E
5	E	R	■	A	F	F	A	I	T	A	G	E	■	E	T
6	C	E	T	■	R	I	■	L	E	I	■	R	E	V	E
7	H	A	R	F	A	N	G	■	E	R	E	■	P	I	S
8	E	U	■	A	I	■	R	I	■	E	M	U	E	S	■
9	■	■	A	L	E	R	I	O	N	■	O	■	L	E	E
10	C	H	I	C	■	I	F	■	I	M	I	T	E	■	S
11	O	U	■	O	R	■	F	A	D	E	■	A	R	E	S
12	N	E	O	N	■	S	O	■	S	N	O	B	■	S	E
13	D	■	P	I	L	E	N	T	■	A	I	L	E	S	■
14	O	S	■	D	U	C	■	A	I	G	L	E	■	O	U
15	R	A	C	E	■	S	A	C	R	E	■	S	O	R	T

SOLUTION DE DIMANCHE DERNIER 395

Scrabble

Philippe Guérin

Pluie d'étoiles

Le Tournoi des Étoiles 91 fut, une nouvelle fois, un succès. L'assurance de donner pour une bonne oeuvre et la rareté, cet automne, des tournois dans la région montréalaise font que plus de 100 joueurs ont participé à chacune des trois parties. Rappelons que chacune des trois parties de ce tournoi était indépendante et qu'il n'y avait pas de classement général sur les trois parties. Si bien que chacun pouvait jouer à son gré l'une ou l'autre, voire les trois parties de la journée!

Trois parties donc dont la difficulté, voire la traîtrise, est allée crescendo à mesure que la journée s'écoulait. Je réserve à votre intention la seconde.

La première manche a vu François Bédard triompher au top, c'est-à-dire qu'il a réalisé une partie parfaite, trouvant à tous les coups le meilleur mot possible. Vingt-cinq joueurs dépassent le 90 p. cent! Quelques connaissances en botanique étaient nécessaires, d'abord l'ELLEBORE qui peut aussi s'écrire avec un H (la rose de Noël en est une) et aussi la MUSACÉE, famille de plantes à laquelle appartient le bananier.

La troisième partie fut bien plus sévère puisqu'un seul joueur, François Bédard, dépasse les 90 p. cent et quatre autres seulement jouent mieux que 80 p. cent! Pourtant cette partie avait commencé innocemment. Mais à partir du cinquième coup les traquenards allaient se succéder sans répit. D'abord AOUTERAS (ou OUATERAS), ensuite RESORBAIS en double appui pas facile à voir. Puis REBU, du verbe reboire n'a été joué que par quelques joueurs. OISELÉES (OISELER, tendre des filets pour attraper des oiseaux) en a interloqué plusieurs. En effet, avant l'avènement de l'Officiel du Scrabble (janvier 90), OISELER était intransitif. L'Officiel a décidé qu'il serait dorénavant transitif, ce que visiblement beaucoup ignoraient encore! Un autre scrabble, IRRÉSOLU, était de construction difficile. Enfin le dernier scrabble a fait l'objet d'un solo, le seul de la journée, de la part de Roger Lesbats qui a pu placer AMMOCETE, larve de la lamproie, un poisson de rivière. Enfin deux petits mots pas évidents: FLEIN (petit emballage à anse) et PATTU (qui a de grosses pattes). Avec tout ça, la partie s'est terminée en 17 coups (la moyenne est plutôt 21-22). On sentait une certaine frustration chez certains joueurs, surtout chez ceux qui étaient venus jouer seulement la partie vespérale. Et comme c'était la dernière partie et qu'on ne pouvait pas espérer «se refaire» lors d'une suivante, on resterait sur sa soif de vengeance!

Ce tournoi aura rapporté, net, la somme de 3 275 dollars qui sera versée au Téléthon des Étoiles. Monique Sanche, maîtresse d'oeuvre du tournoi, tient à remercier tous les participants, notamment les 90 joueurs qui ont accepté d'arbitrer une des trois parties de la journée. À l'année prochaine.

Nouveau départ d'un grand

André Houle est arrivé de sa Gaspésie natale en 1984 après avoir formé ses premiers scrabbles à Rimouski. Il s'imposa bientôt dans les salons scrabblesques au point de représenter le Québec à trois reprises aux Championnats mondiaux. Il prit aussi en charge le club de l'Immaculée-Conception (ex Lettres Chères), la rédaction d'Écho-Scrab et l'organisation de plusieurs tournois. On le connaît aussi pour ses diverses publications (recueils de parties, de jeux), pour ses passages (fracassants!!!) à Charivari.

Pendant ces dix années d'activité, il a joué plus de 1 000 parties dont 100 tournois. Son meilleur souvenir restera sans doute le Simultané mondial 1987 où il termina la seconde partie au top, devançant alors 3 200 joueurs de toute la Francophonie.

Volubile, mais aussi homme d'action, André sent maintenant le besoin de réorienter sa vie et m'annonce qu'il quitte DÉFINITIVEMENT la scène du scrabble. Il veut remercier, en cette occasion, tous ceux qui l'ont incité à se dépasser, notamment Mario Buteau et François Bédard.

Comment jouer la partie de duplicate ci-dessous

La formule duplicate vous permet de rejouer chez vous une partie disputée dans un club. Pour obtenir les règles détaillées, écrivez à: Philippe Guérin, Rubrique du scrabble, La Presse, 7, rue Saint-Jacques, Montréal H2Y 1K9.

Deuxième partie du tournoi des Étoiles le samedi 30 novembre 1991.

	TIRAGE	MOT RETENU	RÉF.	PTS
1.	XTOVAEE			
2.	OE+GIMDN	VEXAT	H4	42
3.	IIYUFA?	MENDIGOT(1)	8A	89
4.	IIUF+EQS	YA(K) (2)	I7	54
5.	I+APRNET	ESQUIF	10H	44
6.	UNSEEOO	PEINTURA	K5	90
7.	O+CCEAII	ENOUES	N5	29
8.	I+RRUEED	COCAINE	C3	26
9.	AAUUEJP	REDUIRE	13G	83
10.	AAUU+VAT	JEEP	H12	63
11.	UA+IZLMH	AVOUAT	4A	20
12.	AIL+SEIF	HUMEZ	5E	48
13.	ETBRRRI	PALIFIES (3)	15H	101
14.	/EALLLOO	REBATI	A1	24
15.	OOL+LRUO	ALLEZ	I1	20
16.	LOO+ERNA	ROULA	1E	15
17.	ALOO+WDH	VERNE (4)	B4	22
18.	DWOOL+TG	AH	2E	28
19.	OWDT+SKN	GOLF	M7	21
20.	WDK+MBES	SONT	O5	29
21.	BMW+SNT?	DESK	10A	28
22.		KW(A)S	D10	42
				918

Commentaires:

1— MENDIGOT, mendiant.
2— Fait au passage MENDIGOTA, du verbe MENDIGOTER, mendier.
3— PALIFIER, affermir un terrain par des pilotis.
4— VERNE, aulne.

Résultats:

		Pts
1er:	Claude Laliberté	907 pts
2e:	Mario Buteau	897 pts
10e:	André Deguire	784 pts
45e:		683 pts
80e:		628 pts
110e:		524 pts

La nouvelle Europe doit dépasser le seul aspect économique, dit l'Église

Agence France-Presse

CITÉ DU VATICAN

■ «La maison commune européenne peut être bâtie sur des bases solides, à la condition qu'elle ne soit pas envisagée seulement sous son aspect économique», estiment les évêques européens dont le synode sur l'Europe s'est terminé hier au Vatican.

Dans leur déclaration finale, qui a suscité certaines critiques, les évêques évoquent le «miracle» de l'écroulement des régimes communistes en Europe de l'Est, tout en fustigeant les méfaits du totalitarisme marxiste, et rappellent le danger que des tentations nationalistes se répandent aussi bien à l'Est qu'à l'Ouest.

«Les conflits, ajoute la déclaration, doivent être surmontés à travers des négociations et non par le recours à la violence, afin d'obtenir la soumission des autres: une violence qui, comme l'ont indiqué les évêques de Croatie, n'a pas cessé de détruire leur patrie même pendant le synode.»

Le document se prononce en faveur de l'économie de marché à «développer avec une conscience lucide dans les pays de l'Europe orientale.»

Il souhaite également un «nouveau printemps» dans les relations avec les juifs et qualifie le dialogue avec l'islam de «plus nécessaire que jamais», en dépit des «difficultés». Les évêques réclament cependant une «réciprocité dans les rapports, surtout en ce qui concerne la liberté religieuse.»

Les évêques ont par ailleurs souhaité que dans chaque pays une «Journée» ou une «Semaine de la vie» soit organisée chaque année pour rassembler les adversaires de l'avortement et de l'euthanasie. Ils ont également lancé un appel en faveur d'une action commune, avec l'aide des pouvoirs publics, contre la pornographie, la drogue et la criminalité.

Commentant la déclaration finale, le délégué du patriarche orthodoxe de Constantinople a affirmé qu'elle «ne témoigne pas de la crédibilité de l'Église.»

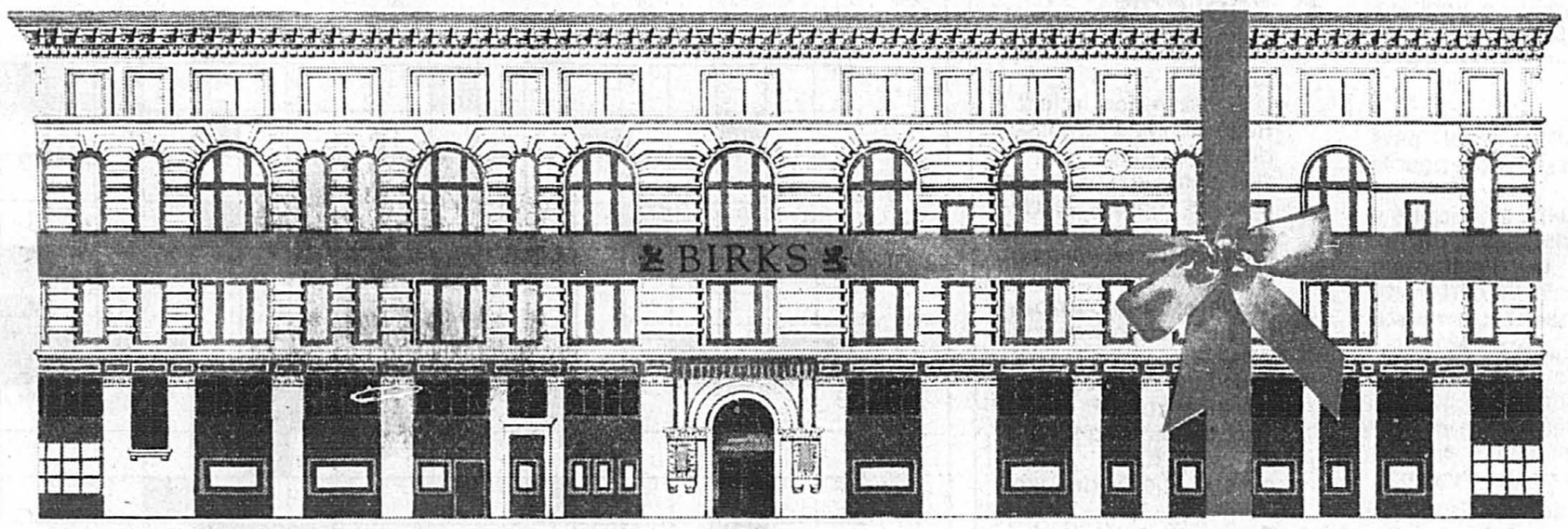
Le délégué de l'Église anglicane, faisant allusion à l'affirmation contenue dans le texte selon laquelle l'Église chrétienne «doit respirer avec deux poumons», le poumon catholique et le poumon orthodoxe, s'est posé ironiquement la question de savoir où devraient être situés les protestants.

Le cardinal belge Godfried Danneels s'est plaint, quant à lui, que sa proposition en faveur d'un désarmement nucléaire immédiat de l'Europe n'ait pas été acceptée et jugée «prématurée».

Il a accusé le synode d'avoir été en quelque mesure «préfabriqué», l'assemblée ne pouvant pas parvenir à d'autres conclusions, sa déclaration finale ayant été préparée en partie à l'avance. «Rien n'a été préfabriqué», a commenté sèchement le cardinal Camillo Ruini, chargé de rédiger le projet de déclaration synodale.

Cet événement ayant remporté un succès sans précédent, nous ajoutons trois jours supplémentaires !

Les dimanche, lundi et mardi 15, 16 et 17 décembre, Birks paie toutes les taxes.



Noël tient une place privilégiée dans le coeur de tous et pour souligner l'événement, Birks désire vous faire un cadeau anticipé. Dimanche, lundi et mardi, nous payons la TPS et la TVP sur tous vos achats effectués dans nos magasins du Québec.

Peu importe que votre choix se porte sur un article à prix courant ou en solde, nous payons les taxes. Le prix étiqueté est donc le prix réel que vous payez.

Nos étalages regorgent d'idées-cadeaux extraordinaires. Laissez-vous séduire par le choix incomparable de bijoux de diamants et de pierres fines. De montres et d'horloges d'une précision inégalée. De ravissants objets à collectionner. D'accessoires exclusifs. De stylos réputés. De services de table élégants en cristal, porcelaine et argent.

Tous vos cadeaux sont évidemment présentés dans la traditionnelle boîte bleue de Birks spécialement emballée pour les fêtes.

Vos achats à cette occasion permettront à des enfants de vivre un Noël plus joyeux. Une portion de chaque achat sera effectivement remise à la Fondation Starlight qui réalise les voeux d'enfants gravement malades. Ce sera en quelque sorte votre cadeau à vous aussi.

Heures d'ouverture prolongées

Dimanche 15 décembre	10 h à 17 h
Lundi 16 décembre	10 h à 21 h
Mardi 17 décembre	10 h à 21 h

Désolés, le club Prestige n'est pas offert au cours de cet événement.

Dans chaque boîte bleue se cache un rêve.

BIRKS

«Naissance» de la vie artificielle

Agence France-Presse

PARIS

■ La première conférence européenne sur la vie artificielle (ECAL 91) s'est achevée vendredi à La Cité des Sciences de la Villette, à Paris, réunissant pendant trois jours quelque 300 roboticiens, informaticiens et biologistes, mais aussi psychologues et philosophes de toute l'Europe, des États-Unis, d'Amérique latine et d'Israël.

«Amibes, planaires et machines rêveuses», «élection naturelle dans une population d'automates», «Les rapports entre la vie artificielle et la biologie dans l'étude du comportement»: les titres de quelques-unes des interventions à ECAL 91 permettent de se faire une idée sur les sujets des débats qui, futuristes ou farfelus à première vue, concernent des recherches on ne peut plus sérieuses.

En effet, les travaux sur la vie artificielle visent à «mieux comprendre les formes d'intelligence simple, les bases de raisonnement et d'adaptabilité. La vie, la propriété du vivant, c'est son autonomie», souligne l'un des organisateurs de la conférence, M. Francisco Varela, directeur de recherche au Centre national de la recherche scientifique (CNRS).

Robots-insectes

L'intérêt de ce que l'Américain, Rodney Brooks, appelle «robots-insectes» ne réside pas dans leur forme imitant les fourmis, mais dans leur capacité d'apprendre. À leur «naissance», ils ne savent pas marcher, leurs premiers pas sont aussi hésitants que ceux d'un bébé animal ou humain. Puis, petit à petit, les mouvements, corrigés par l'expérience, deviennent de plus en plus coordonnés.

«Ma machine fonctionne de façon très simple. Mais grâce à l'apprentissage, cela peut engendrer un comportement très compliqué», explique le chercheur du MIT (Massachusetts Institute of Technology), dont les travaux ont fortement attiré l'attention de la NASA.

Dans quinze ou vingt ans, une petite armée de «fourmis Brooks» pourrait bien être lancée à la conquête de la planète Mars, à la place d'un seul engin d'exploration très coûteux, lourd et compliqué et, surtout, si une panne grave remettait en cause l'ensemble du projet.

Un des grands volets des recherches sur la vie artificielle porte d'ailleurs sur l'intelligence du groupe. «Les robots nettoyeurs existent déjà, explique M. Varela. Dès aujourd'hui, on peut imaginer ceux de demain, qui seront non seulement capables de faire chacun son travail mais qui sauront en plus, en ramassant, par exemple, des feuilles mortes dans Paris, envoyer un message pour demander des renforts.»

Bien que ces recherches n'en soient qu'à leur stade initial, des débouchés industriels pour les robots capables de coopérer se profilent à l'horizon de façon tout à fait concrète, aux États-Unis, mais aussi en Europe, notamment en France et en Grande-Bretagne.

Des robots intelligents fabricant de façon autonome des tubes cathodiques ou des robots investigateurs en milieu hostile n'ont plus rien à voir avec la science-fiction. La vie artificielle a bel et bien commencé à germer.

Mais on est encore très loin de pouvoir vraiment imiter la nature. Une «fourmi Brooks» est dotée de 200 capteurs. Un vulgaire cafard en a 357 sur chacune de ses pattes.

Recherche: le Japon investit

Reuter

TOKYO

■ Le Japon a dépensé, au cours de l'année fiscale 1990, la somme record de 13 000 milliards de yens (100 milliards de dollars) pour la recherche scientifique, se classant au deuxième rang mondial derrière les États-Unis, a déclaré le gouvernement nippon hier.

Les dépenses engagées sur un an jusqu'en mars 1991 ont augmentéde 10 p. cent par rapport à l'année précédente et ont représenté trois pour cent du PNB.

Les États-Unis dans le même temps ont dépensé 168 milliards de dollars pour la recherche scientifique.

Ces chiffres ont été tirés de l'étude de 12 700 entreprises, 1500 instituts de recherche et 2200 universités au Japon.